MU-CITY MANCINI SE LIVRE AVANT LE DERBY

VENDREDI 27 AVRIL 2012
N° 3 446 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football

francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,50 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 3,20 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 2,50 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 25 DH | PAYS-BAS 2,50 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,30 FS | TUN. 15 TD | 2,50 DIN | ISSN 0015-0517 | PHOTOS D.R - DAFRICK GETTY IMAGES

M 00715 - 3446 - F: 1,60 €

IL A GAGNÉ LA COUPE DE FRANCE EN 1934

RENÉ LLENSE SOUTIENT QUEVILLY

16 PAGES SPÉCIALES SUR LA FINALE

ANTENNE - R.C.S. Paris B 378 699 363.

www.e-leclerc.com

E.LECLERC

Téléviseur

LED 32" (pouces)

299€
dont 2€ d'éco-participation

RÉSOLUTION : 1 366 x 768
ENTRÉES : PC ET USB MULTIMÉDIA

TOSHIBA

Réf : 32EL833
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre*

2 HDMI · TNT HD · HD TV

B ÉNERGIE

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 25 AVRIL AU 5 MAI 2012. *Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.LECLERC

N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

SOMMAIRE

4 **L'ÉVÉNEMENT**

LLENSE Le supporter inattendu de Quevilly

QUEVILLY
Ainsi parlait Brouard... **10**

MANCINI
« MU est encore meilleur que nous » **46**

16 | COUPE DE FRANCE
Vanoukia : « Finalement, ça valait le coup, tout ça »
22 | OL, frustration, pression
25 | LES 4ES TROPHÉES DE LA FONDATION DU FOOTBALL
26 | Bodmer, expert en conduite accompagnée
28 | Erdre-Atlantique
29 | Chalon-sur-Saône
30 | Jouy-le-Moutier
31 | Saint-Pierre d'Avessac
32 | Saint-Avold
34 | VOYAGE EN BALLON
42 | LIGUE 2
Touré formé par les voyages
52 | RÉTRO
1992 : Lars Olsen
54 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Pascal Ferré

ABSTIENS-TOI DIDIER

ON NE VOUDRAIT SURTOUT PAS JOUER les donneurs de leçons ni les flagorneurs opportunistes. Mais tout de même. Pas possible de laisser s'en aller un joueur comme ça sans broncher, non? Ne rien dire, ne rien faire, laisser braire et tomber plus tard pour complicité passive? Pas question.
Après huit saisons passées sous le maillot de Chelsea, Didier Drogba pourrait donc s'en aller l'été prochain. Loin. Très loin. Trop loin. Jusqu'en Chine, par exemple, où un contrat mirobolant et coach Nico l'attendent. À vrai dire, on devine à peu près ce qui l'attire en priorité. Mais est-ce bien raisonnable d'enterrer si tôt, à trente-quatre petits printemps, un présent et une carrière au plus haut niveau, lui qui n'y est arrivé que sur le tard, vers vingt-cinq ans? Franchement, quel plaisir, et quelle satisfaction surtout, à briller au sein d'un Championnat de troisième division quelques mois, à peine, après avoir donné le tournis, notamment, aux maîtres barcelonais? Comment accepter et cautionner ce genre de relégation, qui rime trop facilement avec résignation? Pourquoi démissionner ainsi du monde des cadors alors que son entraîneur, Di Matteo, prétend qu'« il est facilement capable de jouer encore deux ans dans un grand club »? Pourquoi aller se cacher et se gâcher, à l'instar de Samuel Eto'o au Daguestan l'été dernier, alors que ses « vieilles » jambes continuent de le porter comme un jeune homme? Et pourquoi ne pas lancer une pétition pour lui dire de ne pas trop s'éloigner? Pas forcément pour rester à Chelsea, où M. Abramovitch peut se montrer très persuasif, mais surtout pour le conserver au moins dans notre champ de mire continental. Envoyez vos plaintes, vos pleurs, vos paraphes, on fera suivre.
Face à ces tentations d'exil doré, on aurait envie de lui dire: Didier, toi qui as toujours été sensible à l'exemple à donner ; toi qui peux passer des heures à discourir et palabrer sur ce milieu futile que, parfois, tu honnis ; toi qui as déjà mis à l'abri tes enfants, tes petits-enfants et tes arrière-petits-enfants... à moins qu'ils ne décident un jour de ne pas t'écouter et de tout investir dans un club de foot ; toi qui fonctionnes aux (vrais) défis ; abstiens-toi! Toi qui as prétendu que « Chelsea espère être le Quevilly de la Ligue des champions », ce serait chouette que, à l'image de ces valeureux Normands qui s'attaquent aux Lyonnais ce samedi, tu conserves encore un peu cet esprit de conquête qui permet de déplacer des montagnes. Et pas forcément sacrées. ■

"Envoyez vos plaintes, vos pleurs, vos paraphes, on fera suivre."

Mercredi prochain

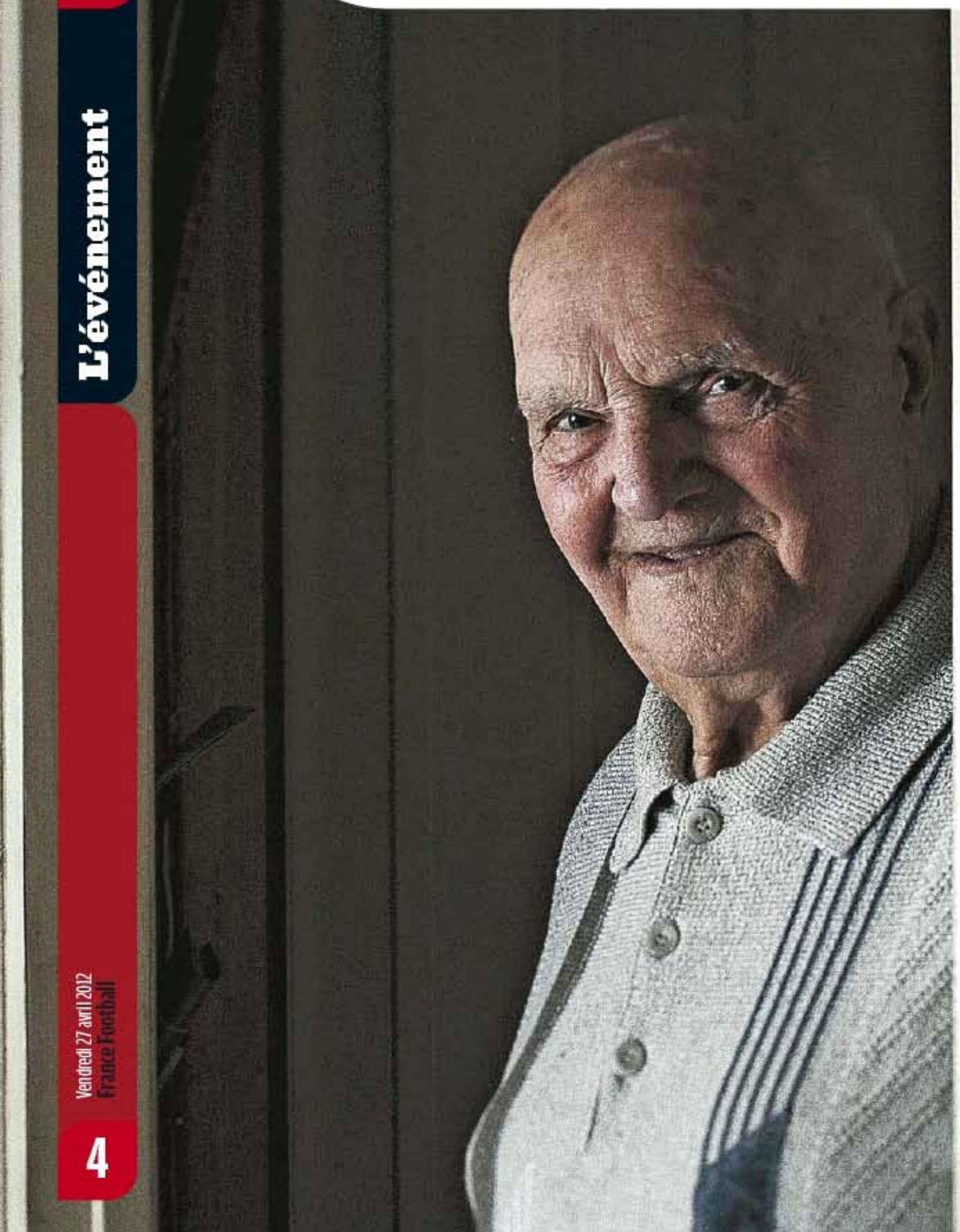
En raison des fêtes du 1er mai, *France Football* paraîtra le mercredi 2 mai

LA CORRUPTION DANS L'EUROPE DU FOOT

L'ÉVÉNEMENT

RENÉ LLEN

INATTENDU DE



SE LE SUPPORTER QUEVILLY

PHOTOS PATRICK GHERDOUSSI

À 99 ANS, le plus ancien vainqueur de la Coupe de France, avec Sète en 1934, n'a rien oublié de ses épopées. Et avoue son faible pour Quevilly avant sa finale face à Lyon. Rencontre avec un drôle de vétéran.

OLIVIER BOSSARD, à Sète
obossard@francefootball.fr

LE FILLEUL EST VENU FILER un nouveau coup de main pour aller voter dimanche dernier. « Même si mes tests médicaux sont tous bons, la carcasse est dure à bouger. Le bureau de vote n'est qu'à 500 mètres de chez moi, mais la nuit suivante j'ai bien dormi *(rire)*. » Le reste de la balade a été tranquille. Personne pour se retourner sur lui. La notoriété a disparu. René Llense fait pourtant partie des légendes du ballon. À 99 ans, il est le plus ancien international français. Et le dernier survivant de la Coupe du monde 1934. Et le vétéran des vainqueurs de la Coupe de France. Ouf! « Ça me fait rire. À l'époque, j'étais le plus jeune joueur à remporter un titre. Les journalistes m'adoraient. J'avais la langue bien pendue. Aujourd'hui, je suis le dernier et le plus vieux. Mais les journalistes continuent de venir me voir… » Chez lui. À Sète. La maison héritée de ses beaux-parents est posée côté corniche. Un escalier raide trône devant l'entrée. « Par contre, évitez de regarder le jardin. Quelqu'un doit venir me tondre cette pelouse depuis des semaines. » L'ancien gardien international (11 sélections) vit seul. Sans souci. La femme de ménage et l'infirmière passent plusieurs fois dans la semaine. Dans le salon, les tableaux de sa femme recouvrent l'ensemble des murs de la pièce. « C'était une passion qu'elle avait. Il fallait bien qu'elle fasse quelque chose pendant que je partais jouer au football. » Dans un coin, près de la cuisine, trois photos rappellent son passé de joueur. Deux clichés noir et blanc période Sète, un autre période équipe de France. Le reste des souvenirs a été distribué à la famille. « Sauf la médaille de la Coupe de France. On me l'a volée il y a quelques années… C'était la plus belle. »

> J'avais fait mon tour d'honneur avec le ballon sous le bras et la coupe dans l'autre

« VOUS AURIEZ LE NUMÉRO DE JÉRÔME ALONZO, SVP? » Après la visite guidée, l'ancien gardien des Bleus a attrapé son calepin pour poser les premières questions. « Dites-moi, est-ce que vous auriez les numéros de Jérôme Alonzo et de Didier Roustan, s'il vous plaît? » La demande interpelle. Mais fait sourire. Encore plus avec les explications. « Je les regardais sur L'Équipe TV l'autre soir. Jérôme Alonzo a dit que Marseille était le premier club français à avoir réalisé le doublé Coupe de France-Championnat. Où est-ce qu'il a été chercher ça? C'est mon équipe de Sète; c'est nous, les premiers! » Michel Hidalgo avait commis la même erreur sur une radio locale quelques années auparavant. René Llense avait déjà voulu rectifier. Mais s'était fait recaler par la standardiste. « Cette fois, j'aimerais bien discuter avec lui pour qu'il rectifie. En direct pendant l'émission, si possible. Pour que les gens sachent. » Didier Roustan s'était planté sur un autre sujet. Moins grave. « Il disait que c'était impossible de revenir et de gagner un titre de champion de France avec trois ou quatre matches de retard. Nous, on a eu chaud

René Llense dans ses œuvres, lui qui a gardé la cage de Sète (1932-38) puis de Saint-Étienne (1938-39 et 1942-45).

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE 1934

Le 6 mai, à Colombes (stade Yves-du-Manoir),
FC Sète (D1)-Marseille (D1) : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 40 600. **Arbitre :** M. Baert. **Buts :** Lukacs (22e, 75') pour Sète ; Zermani (2') pour Marseille.
FC Sète : Llense - Hillier, Gasco - Gabrillargues, Bukovi, Dupont - Monsallier, Bek (c), Lukacs, Miquel, Benouna. **Entr. :** R. Dedieu.
Marseille : Di Lorto - M. Conchy, H. Conchy - Charbit, Drucker, Schillemann - Zermani, Alcazar, Boyer (c), Eisenhoffer, Kohut. **Entr. :** V. Dietrich.

quand on a gagné le Championnat avec Sète. Quand on a fini nos matches, Marseille en avait encore trois derrière et seulement un point de retard avec une meilleure différence de buts. Ils les ont finalement tous perdus, alors qu'ils menaient même 2 à 0 dans le dernier. Derrière, on gagne le titre. Je connais bien l'histoire. J'y étais. »

« ON N'AVAIT TOUCHÉ LE BALLON QU'UNE SEULE FOIS AVANT LA FINALE. » C'était en 1934. Sète venait de battre Marseille en finale de la Coupe de France (2-1), à Colombes, quelques semaines après avoir gagné le Championnat. Une première en France, donc. René Llense avait vingt ans. « La Coupe est une compétition merveilleuse. Le Championnat, on le joue, les points se cumulent, on peut se rattraper en cas d'échec. Pas en Coupe de France. On est obligé d'aller la chercher si on veut la gagner. On n'a pas le droit à l'erreur. Je n'ai rien oublié de cette année-là. » Les Dauphins de Sète avaient battu Montpellier (1-0), Amiens (3-0) et Lille (1-0). « Toujours des matches très disputés. » Les hommes de René Dedieu avaient pris une semaine pour préparer leur finale. À Brunoy, en région parisienne. Les journées se résumaient à quelques courses dans la forêt de Compiègne. Rien de plus. « On n'avait touché le ballon qu'une seule fois dans la semaine. Notre entraîneur nous avait dit : "Quand vous l'aurez devant vous samedi, vous allez l'avaler." Il avait tout compris. C'est exactement ce qui s'est passé. » Sète l'avait emporté sur le rival marseillais (2-1) devant plus de 40 000 spectateurs au stade de Colombes. « Une ambiance incroyable ! J'avais emporté le ballon de la finale comme souvenir. » Discrètement. « Le capitaine marseillais, Jean Boyer, fou de rage, avait tiré dans le ballon qui m'avait atterri en pleine poitrine. Je l'avais ramassé. L'arbitre avait tenté de me le reprendre, mais je lui avais dit : "Je l'ai, je le garde." Et j'avais fait mon tour d'honneur avec le ballon sous le bras et la coupe dans l'autre. Je souhaite aux joueurs de Quevilly de pouvoir faire la même chose. » Le camp est (un peu) choisi. « C'est bien de voir une petite équipe comme celle-là en finale. Ça donne un peu de piment. » Le gardien connaît la situation. Sète s'était déjà planté face à plus petit que lui. « En 1931, le club était tenant de la Coupe. Au premier tour, il était tombé contre un petit club alsacien de rien du tout. Le match se jouait chez lui et Sète avait perdu 4 à 0. À l'époque, les surprises existaient déjà. Quevilly peut espérer le faire aussi. »

GARDIEN PAR HASARD. René Llense ne joue dans le but que depuis six ans quand il réalise le doublé « C'est incroyable… Encore plus quand on connaît mon histoire. » Surprenante. Toujours accompagnée d'un coup de pouce du destin. À sept ans, il hésite entre le rugby et le ballon rond. La solution viendra toute seule. « Un des mes copains voulait que j'aille jouer à l'USAP, à Perpignan. J'avais un bon coup de pied. » Mais le papa décède après la Grande Guerre. « La famille de ma maman, installée à Sète, a dit : "Qu'est-ce qu'il va faire là-bas, René ? Pêcheur ? Qu'il vienne ici, il sera mieux." On est venus, et j'ai commencé à jouer au football. » D'abord à l'école avec les copains. Puis à Sète avec le club de la ville, au poste d'arrière droit. « Je jouais dans le champ. Je n'avais jamais pensé m'installer dans le but. » Un matin d'octobre, le gardien de l'équipe juniors se blesse à l'entraînement. « L'entraîneur, qui s'appelait Picottin, m'avait appelé, je m'en souviens : "Eh, René, tu as joué au rugby, toi ?" Je lui avais dit oui, il m'avait répondu : "Eh bien, tu joueras dans le but. C'est un poste pour toi." J'avais quatorze ans. » René Llense s'installe dans la cage. Définitivement. À dix-huit ans, après un match en lever de rideau de l'équipe première, il est appelé par l'entraîneur de la une. « Il m'a dit : "Reste là." Je ne comprenais pas pourquoi. "Tu vas jouer à la place de Fondas." C'était le titulaire. Il était contremaître en chef des usines Perrier et avait été nommé directeur en pleine saison. Il ne pouvait plus jouer. C'est comme ça que ma carrière a commencé. »

> En 1931, les surprises existaient déjà. Quevilly peut espérer le faire aussi

PLANQUÉ PAR SON COMMANDANT PENDANT LA GUERRE. La chance ne le lâche jamais. En 1934, René Llense réalise donc le doublé avec Sète. Mais n'aurait jamais dû être là. « Mon président avait demandé une dérogation pour que je puisse finir la saison et ne pas partir à l'armée tout de suite. J'avais eu le droit à six mois de sursis. J'avais sûrement une bonne étoile… » Qui ne le lâche jamais. La Seconde Guerre mondiale interrompt sa carrière en 1939. René Llense, engagé dans les chasseurs alpins, doit partir au front. « On s'est retrouvés bloqués du côté de Metz… Les Allemands nous encerclaient. » La troupe reçoit l'ordre de partir en Norvège. Pour débarquer. L'international ne quittera finalement jamais la France. « Mon chef d'état-major était un commandant qui venait de Lyon. Il m'avait pris d'amitié parce que son fils m'adorait et voulait toujours me voir jouer. Il m'a planqué et m'a nommé agent de liaison moto. À un jour près, je ne suis pas parti… Je ne sais pas ce qui se serait passé… Je l'en remercie. Il a été très gentil. » Beaucoup moins qu'un autre supérieur. En 1940, il ne peut pas rejoindre l'équipe de France. « Il y avait un rassemblement pour un match amical. J'avais été appelé, mais mon supérieur m'avait répondu : "Ce n'est pas le moment d'aller jouer au ballon. On a une guerre à gagner." Il avait déjà fait celle de 14-18. Ce n'était pas un rigolo. » La guerre mettra finalement fin à sa carrière. « C'était trop tard. Les jeunes avaient grandi. Moi, j'avais trente-trois ans. Ce n'était pas évident. La Fédération avait écrit et demandé à tous les internationaux d'aller passer le diplôme d'État à Antibes. Je suis devenu entraîneur à Saint-Étienne. Un peuple magnifique. Mais j'avais déjà vécu tellement de belles choses dans ma carrière. »

JOUER, VAINCRE ET S'ENVOLER…
À NEW YORK POUR RENCONTRER THIERRY HENRY

7 QUALIFICATIONS

5 MAI - AIX

19 MAI - BORDEAUX

26 MAI – LYON

9 JUIN - PARIS

16 JUIN - NANCY

23 JUIN – LILLE

24 JUIN - LE MANS

1 FINALE

UN TOURNOI ORIGINAL DE FOOT À 5 : CHAQUE BUT ÉLIMINE UN ADVERSAIRE

INSCRIS TON ÉQUIPE GRATUITEMENT SUR

WWW.REDBULL.FR/WINNING5

Séance tactique non pas sur tableau noir mais sur son carnet pour expliquer le fameux WM.

LE PULL DE LA MAMAN, LES SOULIERS ANGLAIS ET LES VOYAGES VERS LILLE. Les souvenirs sont intacts. La mémoire est bien en place. « Même si je commence à la perdre un peu, je me souviens de beaucoup de choses. » De sa paire de Manfield achetée avec ses économies. « Des souliers anglais qui pesaient 800 grammes. Elles avaient un cuir bien épais, on pouvait taper avec le bout. Il fallait bien ça pour taper les ballons gorgés d'eau. » De ses tenues portées tout au long de sa carrière. Du short que sa femme prenait toujours soin d'ajuster avant de partir.
Du pull que sa maman avait tricoté pour lui avant la finale de la Coupe de France.
« Un col roulé qu'elle m'avait apporté juste avant de jouer. En dessous j'avais le maillot de Sète, au cas où… » Un jour, face à Bordeaux, il se casse le doigt et doit laisser sa place dans le but. « Je suis parti m'installer au poste d'arrière droit. Avec mon maillot sur le dos. Mes maillots, je les ai tous offerts à mes enfants. Par contre, je n'en ai aucun de l'équipe de France… » Impossible. « On n'en avait pas… On nous donnait un coq à coller sur la poitrine, c'est tout. Je rêverais d'avoir un maillot actuel de l'équipe de France… Ça me ferait bien plaisir… »
Les voyages n'ont pas, non plus, été oubliés. Souvent interminables, malgré les « bons plats », jambon, steak, purée et compote préparés par la maman. « On allait plusieurs fois dans le Nord dans la saison. On partait le vendredi soir à 18 h 30, on arrivait à Paris à 8 heures le lendemain. On repartait à 13 heures et on arrivait à 4 heures de l'après-midi à Lille. On mettait quasiment vingt-deux heures pour y aller. Après le match, on reprenait le train pour recoucher à Paris. On était de retour à 4 heures du matin à Sète. C'était long. » Et souvent inconfortable.
Les joueurs se partagent régulièrement un compartiment de troisième classe à huit. Certains dorment par terre, d'autres sur les valises. « On n'avait aucun masseur pour se détendre avant les matches. » Ni même après. Les matches sont disputés ; les gardiens, rarement évités. « J'avais une certaine appréhension à plonger dans les pieds. Mais c'est vite passé. Je n'avais pas le choix. On avait le droit de rentrer dans le gardien, à l'époque. Mais je ne me suis jamais fait mal. Parce que j'y allais franchement… »

> En Angleterre, ils se mettent des tampons et personne ne pleure

« VALBUENA EST INSUPPORTABLE. » Le ballon fait toujours partie des passions. « Je n'ai que ça à faire… » Tous les matches, toutes les émissions sont regardées devant l'écran. Eurogoal sur Eurosport, surtout. « Je me régale avec ça. Surtout quand je regarde l'Angleterre. Ils se mettent des tampons et personne ne pleure. Alors qu'en France certains sont insupportables… » Mathieu Valbuena, surtout. « Je n'en peux plus de le regarder… Il perd le ballon, il tombe, il pleure et il regarde l'arbitre. Si l'arbitre donne un carton, il se lève et tout va mieux. Celui-là, il jouerait à côté de moi, il s'en prendrait une… Quand il y a ma famille à côté de moi pendant les matches et qu'elle voit un joueur tomber et pleurer, tout de suite elle me regarde. Quand elle voit que je bouge un peu trop, elle sait que ça m'énerve. » Comme les joueurs qui s'embrassent. « C'est bizarre, ça… On ne faisait pas ça à mon époque. Le football a beaucoup changé. » Au niveau tactique, surtout. George Kimpton, sélectionneur anglais de l'équipe de France en 1934, avait la sienne. « Le WM. Il l'avait même imposé à tous les clubs français. Mais les tactiques d'aujourd'hui sont beaucoup plus poussées. L'autre jour, je m'amusais à décrypter la méthode qu'avait mise en place Chelsea pour faire déjouer le Barça. C'était très bien pensé. À notre époque, on n'aurait pas imaginé ça. »

50 FRANCS POUR LA VICTOIRE EN COUPE DE FRANCE. Le ballon a changé le quotidien. Forcément. Avec Yvan Beck, son coéquipier sétois, ils tournent une publicité pour la marque Suze. Et gagnent six bouteilles en guise de rémunération. Le salaire ? Bon. Mais identique tout au long de la carrière. « Le président Georges Bayrou, l'un des pères du professionnalisme, était malin. Quand arrivait la fin de la saison, on allait signer la licence pour avoir un nouveau contrat. Il m'accueillait dans son bureau et me disait : "René, assieds-toi. On n'a pas beaucoup de sous, tu sais. Toi, tu ne risques rien, tu vis chez ta mère, tu as ta chambre. Quand tu vas chez le boucher, il t'offre toujours un bon morceau de viande."
Il m'embobinait et je n'ai jamais été augmenté *(rire)*. J'avais beau jouer en équipe de France, ça n'a rien changé. » La victoire en Coupe de France n'avait rien rapporté de plus. Un billet de 50 francs pour chaque joueur. « Mais ça n'a aucune importance. Sète m'a également permis de voyager. »
Et de changer de continent. Les étés étaient souvent réservés pour aller jouer en Afrique du Nord. « Des tournois au Maroc, en Algérie ou en Tunisie. On rencontrait des équipes espagnoles. Et la population venait nous voir jouer. Ils ont appris en nous regardant *(sourire)*. Quelle vie j'ai eue, quand même, grâce au ballon… » Le prochain souhait ? « Voir l'équipe de France gagner l'Euro. » Chez lui. Toujours à Sète. ■ **O. B.**

SOUVENIRS DE CAMPAGNE

« Les amis de Mussolini étaient fous ! »

LES BLEUS. UN AUTRE SOUVENIR. « TRÈS FORT. » René Llense dispute deux Coupes du monde comme remplaçant. La première convocation tombe en 1934. Juste après la finale de la Coupe de France.
« Un responsable de la Fédération était venu me voir pendant le repas pour m'annoncer que j'étais pressenti pour disputer la Coupe du monde en Italie. Même si ça venait d'un homme important, j'avais du mal à le croire… » La confirmation tombe à son retour à Sète. « Quand je rentrais, j'allais souvent voir mes anciens camarades d'école. Ce jour-là, l'un d'eux a couru vers moi avec le journal dans la main.
Il criait : "René, tu es dans l'équipe de France ! René, tu es dans l'équipe de France !" C'était fou. J'ai reçu une belle ovation contre Antibes le week-end d'après. J'étais l'enfant du pays. Tout le monde me connaissait. »

***LA MARSEILLAISE* FACE AUX FASCISTES ITALIENS.** Le portier chante sa première *Marseillaise* pendant le Mondial 1934 en Italie. « Ça tricote dans le ventre, à ce moment-là. » Le premier match avec les Bleus est joué à Rome, un an plus tard. Ils affrontent les récents champions du monde. Mais s'inclinent 1-0. « Nous aurions sûrement ramené un très bon match nul si Jules Vandooren ne m'avait pas tapé dans la main sur une de mes sorties… Un but très bête… J'en ai pleuré ! » L'équipe de France l'a amené partout en Europe. En Allemagne, en Roumanie, en Tchécoslovaquie. Mais le plus grand souvenir concerne Naples. En 1938. Juste avant la guerre. « Une semaine avant, Mussolini avait réclamé la Corse, la Savoie et Nice. On a pris le train pour aller là-bas. À chaque arrêt, les supporters sortaient les drapeaux fascistes et tapaient sur les fenêtres.
Dans les vestiaires du stade, notre entraîneur nous a dit : "Ils sont 50 000 fascistes dans le stade. Le match va être très difficile. Celui qui se dégonfle, qu'il s'en aille tout de suite." On est tous restés. Et on a chanté la *Marseillaise* sous les sifflets. On nous avait pourtant interdit de le faire. Les amis de Mussolini étaient fous ! »

LE TEST DE LA SOUCOUPE DE CAFÉ. Le match est aussi dingue. Souvent à la limite. « L'attaquant Piola m'a presque cassé le nez. On a pris des coups pendant tout le match. Moi, j'en ai pris pour le restant de mes jours *(sourire)*. Un souvenir magnifique, avec le recul. J'ai adoré mes passages en équipe de France. Même si, une fois, je me suis fait siffler. » À Colombes.
En 1937. Face à la Belgique. Le titulaire Di Lorto s'était ouvert l'arcade pendant le déjeuner, la veille. « Un coéquipier lui avait lancé une soucoupe de café pensant qu'il allait l'arrêter. Mais elle a terminé dans sa tête… Du coup, j'ai joué. Mais les gens ne comprenaient pas pourquoi Di Lorto n'était pas sur le terrain. Heureusement pour moi, on a gagné… Mais j'ai adoré mes séjours chez les Bleus. Dommage que la guerre ait coupé tout ça… » ■ **O. B.**

LE FOOT N'EST QUE PASSION.

Gomis & Agüero portent la V.11

EXCLUSIVITE INTERSPORT

I ♥ - ⚽ I PUMA puma com

Pour plus d'informations,
rendez-vous sur **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

AINSI PARLAIT BR

BIENVENUE dans l'intimité des causeries du coach quevillais, moments forts de l'épopée des Normands. Étonnant.

ARNAUD TULIPIER,
au Petit-Quevilly
atulipier@francefootball.fr

C'EST DONC ICI, dans cette pièce exiguë de deux mètres sur trois sans charme et presque nue, que bat le cœur de l'épopée quevillaise. Ici que naissent ces minutes de grâce et de transe où les Normands vont puiser la foi en leur destin, bien avant le premier coup de sifflet, la première passe, le premier but. Ici que Régis Brouard imagine ces instants où il va prendre par la main chacun des siens pour les mener à « croire en l'impossible », comme il dit, où il tire sur leur corde sensible pour les faire vibrer et faire sonner leurs émotions. Là où tout commence et tout se joue, en réalité. Et c'est étrange que la flamme jaillisse en ce lieu si peu chaleureux, dans le secret de ce bureau quelconque où l'entraîneur des Normands imagine des moments qui le sont si peu.

Il les met ensuite en images et en musique pour les projeter à la face de ses joueurs à quelques heures du rendez-vous, vidéo en forme de crescendo ponctuant chacune de ses causeries des grands soirs.

Ce moment hors du temps en est le point d'orgue et, de l'avis de tous, donne le *la* de l'exploit. Au fil du temps et des prouesses, l'habitude est devenue rituelle et presque sacrée, instant solennel dont ce groupe rigolard a tant besoin. « Le coach sait qu'on fonctionne à la dérision, il a bien compris qu'on se plonge dans le match en partant au stade, pas avant, alors il a trouvé le truc, observe le défenseur Frédéric Weis. Voir ces images, ça nous motive. On se sent à fond dedans après, c'est exactement ce qu'il nous faut. » Après quatre ans de complicité, Brouard sait d'instinct les images, les sons et les mots qui vont transcender ses hommes. Cédric Vanoukia le ressent très fort : « Après tout ce temps, il arrive encore à nous tirer des larmes ! » Comme ses marioles de joueurs, Brouard, grande et belle gueule de coach, dissimule sous le vernis de son assurance une surprenante sensibilité. Quentin Héquet, complice en la matière, l'a démasqué depuis quelques mois qu'il fréquente les Quevillais : « Les mecs sont vachement réceptifs. Certains font les durs mais, au fond, ils ont leur sensibilité. C'est comme le coach : il a cette image de dandy, de mec un peu arrogant qui se la pète, mais ce n'est pas du tout la réalité, c'est un hypersensible. Quand il voit la vidéo pendant la causerie, il est toujours aussi touché, alors qu'il l'a déjà regardée à cinq ou six reprises… » Brouard a accepté de les visionner une dernière fois, pour *France Football*, et c'est un privilège. Seuls son groupe, son staff et « une femme », auprès de qui il prend un avis « parce qu'un œil féminin nous fait du bien, à nous autres, footballeurs », ont eu cette chance auparavant. Au fil de ces images, spectaculaires, nostalgiques, drôles ou émouvantes, se dessine l'histoire d'une épopée, mais aussi celle d'une équipe et de son entraîneur. Elles disent tout de la genèse d'un exploit, mais aussi de la personnalité de ceux qui le réalisent. Elles montrent surtout que rien n'est vraiment un hasard quand il s'agit de Quevilly…

LES MONTAGES VIDÉO PONCTUENT LES INTERVENTIONS DE L'ENTRAÎNEUR NORMAND

ADÈLE, JORDAN, EXPERTS ET FEDERER

21 JANVIER. AVANT ANGERS (1-0). SEIZIÈMES DE FINALE. Cet accord majeur leur est familier, et l'enchaînement d'arpèges qui suit, aussi. Ces graves profonds au piano, la voix céleste d'Adèle, le refrain plaintif et déchirant de *Someone Like You* ont tant résonné sur les ondes que les joueurs de Quevilly n'y ont sans doute pas prêté

Retrouvez ce vendredi sur francefootball.fr les témoignages des équipes éliminées par Quevilly en Coupe de France cette saison.

OUARD...

Samedi dernier à Cherbourg, en Championnat, les mots justes pour un succès (2-1).

attention sur le coup. Mais les vagues de la mélodie ont fini par les emporter un à un, à mesure que défilaient, inexorables, les photographies choisies par Régis Brouard dans un but unique et ultime : « Sensibiliser les joueurs sur le thème de l'ambition, confie le coach. On ne devait pas avoir de regrets pour ce match, et c'est ce que raconte la chanson d'Adèle. » Il n'en voyait aucune autre pour sublimer les images qu'il voulait plaquer sur le phrasé de la jeune Anglaise, sûr de son instinct. « Il sait exactement ce qu'il veut faire ressentir, le tempo qu'il souhaite, révèle Quentin Héquet. Parfois, je lui propose des musiques et il ne veut pas en entendre parler. C'est compliqué parce qu'on n'est pas toujours sur la même longueur d'onde dans ce domaine. C'est notre seul point de discorde. Mais sur Adèle, on était d'accord. »

Cet accord était tout aussi parfait au sujet des images, choisies pour leur rayonnement, leur portée, leur symbole. Logique, au vu du casting. Se succèdent ainsi Muhammad Ali, Michael Jordan, Roger Federer, les Experts du handball… indiscutables titulaires dans l'équipe de rêve des légendes du sport, fournisseurs officiels de frissons. Et comme s'il fallait en rajouter, ils trouvent le renfort de Jean Dujardin et quelques célébrités notoires, d'une ribambelle d'enfants et même des photos de vacances des Quevillais aux Seychelles il y a deux ans. Un qualificatif différent apparaît à chaque nouveau cliché, en une chaîne de valeurs allant fortissimo, jusqu'à cette citation de Michel-Ange sur les dernières notes d'Adèle : « Le plus grand danger n'est pas que notre but soit trop élevé et que nous le manquions, mais qu'il soit trop bas et que nous l'atteignions. » Brouard ne dira plus un mot ensuite. À quoi bon ? Tout vient d'être dit…

CAUSERIE MODE D'EMPLOI

IL FAUT DE GRANDES BATAILLES pour que coach Brouard sorte l'artillerie lourde. L'ordinaire du National ne réclame pas ce genre de dispositifs. « Je n'aurais pas le temps de décortiquer l'adversaire, et encore moins de faire un montage vidéo pour chaque match, de toute façon », plaide l'entraîneur. Mais, lorsque Quevilly sort ses habits d'apparat, il a droit à une prépa de gala, avec étude de l'équipe d'en face et travail sur lui-même. Manière d'offrir aux joueurs tous les outils pour démonter le moteur ennemi et de vitaminer le sien. Cela commence la veille du match, durant une vingtaine de minutes, avec la présentation du jeu de l'adversaire, ses qualités, ses défauts, sur vidéo, paperboard, et à travers les mots du coach. « Après, on sait tout de l'autre équipe », admet Vanoukia. Trop, parfois. « Contre Rennes, je me suis barré dans des détails, il y avait des flèches partout, j'ai abusé », ricane Brouard. Le lendemain, il n'est plus question que de Quevilly. Cela commence par quelques phrases pendant le réveil musculaire. Optimistes, évidemment. Persuasives, surtout. « Le matin de Rennes, j'avais préparé des tas de choses, mais c'était banal, souffle Brouard. Et puis ça m'est venu comme ça. Je leur ai dit : "Ce matin, il ne reste plus que trois équipes *(NDLR : Lyon s'était qualifié la veille)*, ce soir, il n'en restera que deux. Dans dix heures, on sera parmi les deux." Je n'en étais pas certain, mais c'était ce qu'il fallait dire. » Quelques heures plus tard, à l'hôtel de Port-en-Bessin, les Quevillais ont « une discussion ne concernant [qu'eux] ». « Je donne la compo d'équipe, le plan de jeu, énonce Brouard. Ça dure un quart d'heure. Ensuite, je dis quelques phrases d'introduction à la vidéo. J'ai préparé le terrain pendant la semaine, avec quelques allusions pour les préparer et faire passer le message. On regarde le film, et à la fin je ne dis plus rien. Les images parlent d'elles-mêmes, il n'y a rien à ajouter. » Juste une chose à faire. Plaindre l'adversaire… ■ **A. T.**

À Quevilly, tout commence par des discours et finit par des effusions de joie. Erding et Rennes peuvent en témoigner.

STÉPHANE MANSON

LE FILS, LE PÈRE ET L'IRON MAN

21 FÉVRIER. AVANT ORLÉANS (2-1 A.P.). HUITIÈMES DE FINALE. Avant d'éteindre la lumière, Régis Brouard n'a demandé qu'une chose à ses hommes, supplique emplie de gravité : « Vous observerez le regard de ce fils et de son père. » Après trois minutes d'une intense escalade affective, magnifiée par la solennité d'une musique pompeuse et un rien pompière, c'est vrai qu'il y avait tout dans les yeux de Rick et Dick Hoyt, et sans doute un peu dans ceux de Quevillais émus aux larmes devant ce père et ce fils unis par-delà la souffrance. Pour symboliser l'idée de défi qu'il souhaitait véhiculer, le coach quevillais choisit cet après-midi-là de montrer celui, ultime, relevé par cet Américain d'une cinquantaine d'années à la demande de son fils tétraplégique. Une lubie insensée qui l'obligea à nager quatre kilomètres, rouler sur 180 bornes et boucler un marathon, tout en poussant Rick installé d'abord dans un canot, puis sur sa chaise roulante. Admirable folie, plusieurs fois rééditée depuis (la team Hoyt a bouclé cinq autres triathlons Iron Man et une centaine de courses). En préambule et en conclusion, comme des guillemets ouvrant et fermant cette déclaration d'amour, deux citations sur le même thème du dépassement de soi, axe principal de la causerie de l'après-midi. « Je cherchais quelque chose pour illustrer cette notion de défi, et quelqu'un m'a parlé de ce reportage, se souvient l'entraîneur. J'ai regardé sur Internet et, quand je suis tombé dessus, j'ai su que j'avais trouvé. » Le silence qui a suivi la projection lui a donné raison. « Il y a des images qui ne peuvent pas laisser insensible », reconnaît Fred Weis. Brouard a réussi. Il souhaitait éveiller Weis et les autres, tentés de se croire en quarts avant même de croiser Orléans, congénère de National, en huitièmes. « On connaissait le tirage à l'avance vu que le match contre Orléans avait été reporté à cause du froid, se souvient le coach. Les gars se projetaient sur l'OM, c'était dangereux. Le vrai défi, c'était de passer Orléans. Il fallait que je leur fasse comprendre ça. » Même de force. Même dans les larmes. Surtout dans les larmes.

DIRE STRAITS, COLTON ET DE VIGAN

20 MARS. AVANT MARSEILLE (3-2 A.P.). QUARTS DE FINALE. Pour arriver à l'heure de l'Histoire, « pas besoin de chercher midi à quatorze heures », assure Brouard. Aussi est-il allé à l'essentiel pour aborder cette rencontre, façon de rappeler que manier les sentiments revient à tripoter de la nitro, et qu'à trop jouer les artificiers tout cela peut vous exploser en pleine poire. Alors, cette fois, pas de musique grandiloquente, mais la guitare de Mark Knopfler et le solo de *Sultans of Swing* sur un tempo effréné, comme pour survolter les Quevillais et leur éviter de trop gamberger. Éviter de penser à l'enjeu, à l'aura de l'adversaire, aux caméras, aux vivats… Ne penser qu'à une chose : « à l'instant », martèle Brouard. S'il n'avait été fané à force d'être cité inconsidérément, le fameux *carpe diem* aurait été commis d'office, mais l'entraîneur lui a préféré deux citations moins usées, une d'un écrivain anglais du XVIII[e] siècle, Charles Caleb Colton, l'autre d'une auteure contemporaine, Delphine de Vigan. Grand écart littéraire qui jette un pont de mots au-dessus d'une vidéo qui en est peuplée : sous la photo de chacun, identifié par son prénom, deux qualificatifs. « Un pour l'homme, un pour le joueur », explique Régis Brouard, dont l'idée était de conduire les siens à s'approprier ce moment, à l'identifier et le capturer puisqu'il était leur. Et l'heure. Quitte à prendre le risque de froisser, de déplaire. Quitte ou double. « Je n'avais qu'une crainte, c'était de me tromper, raconte Brouard. Je ne savais pas si je tapais juste avec les mots. Tout le monde ne les reçoit pas de la même manière, alors j'y ai passé du temps, pour trouver le meilleur qualificatif pour chacun. J'ai été surpris, je n'ai eu que de bons retours. Comme quoi je les connais bien. » Une poignée d'heures plus tard, les Marseillais pouvaient en dire autant. Ils avaient fait connaissance avec les Quevillais. Et ils n'en étaient pas aussi enchantés…

PEU À PEU LES QUEVILLAIS SE SONT APPROPRIÉ CE MOMENT PRIVILÉGIÉ

PETIT POUCET, PHOTOSHOP ET KIRIKOU

11 AVRIL. AVANT RENNES (2-1). DEMI-FINALES. Le problème avec cette histoire de Petit Poucet quevillais, c'est qu'à force de semer des cailloux dans les godasses des

CONSEILS DE CALAISIENS

L'ATTAQUANT ET LE DÉFENSEUR DE CALAIS, ALORS EN CFA, AVAIENT PERDU (2-1) LEUR FINALE FACE À NANTES EN 2000. CE QUI NE LES EMPÊCHE PAS DE GLISSER UN OU DEUX TUYAUX AUX QUEVILLAIS.

CHRISTOPHE HOGARD
« UNE BONNE CLOPE AVANT LE MATCH »

« J'avais dormi tout seul dans ma chambre la veille du match. Ça m'avait moyennement plu. J'adore parler, et le faire tout seul, ça ne le fait pas… Heureusement, Cédric *(Schille)* et Fabrice *(Baron)* étaient dans la chambre d'à côté. On s'était fumé une petite clope en cachette dans la salle de bains, histoire de se détendre. On peut le dire maintenant, il y a prescription. L'ambiance était franchement détendue. Un ami, commercial chez Adidas, était avec nous. Dans la nuit, il avait changé le sigle des chaussures de Cédric. Il avait effacé le Puma pour mettre les trois bandes d'Adidas. L'après-midi du match, le président Roche était même venu me couper les cheveux dans ma chambre. Histoire que je sois plus léger. Il faut vraiment rester tranquille. C'est la meilleure façon d'évacuer le stress. »

RÉGINALD BECQUE
« NE PAS CHANGER SES HABITUDES »

« Le jour de la finale avait été assez tranquille. C'est bizarre, mais je n'ai pas tout de suite pris conscience de ce qui se passait. Je me préparais comme si c'était un match comme un autre. Le matin, on avait reçu la presse. Tout le monde parlait de nous, les articles étaient flatteurs. Et le club avait fait en sorte que tout le monde participe à cette folie médiatique, c'était sympa. Je n'avais pas coupé le portable, j'avais parlé avec la famille. La journée s'était déroulée tranquillement : petit dèj, balade, déjeuner, sieste, collation. Il ne faut surtout pas changer ses habitudes. J'ai commencé à réaliser quand notre bus a été escorté par les gendarmes. La veille, on s'était entraînés au Stade de France, on avait pris la température. Les Quevillais vont gérer. Ils ont déjà l'expérience de Marseille et de Rennes. » ■ **OLIVIER BOSSARD**

PAR LES PRODUCTEURS DE **MACHETE** ET **TRUE GRIT**

UN **FILM D'ACTION**
QUI SENT LA **POUDRE**
AVEC UN **CASTING EXPLOSIF** !

FOREST WHITAKER **BRUCE WILLIS** **MALIN AKERMAN**

SANS COMPROMIS

Disponible en BLU-RAY, DVD et VOD sur cinéma[s] @ la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO

NRJ 12 · 20 minutes

QUENTIN LE COMPLICE

SA CHAMBRE était réservée au château de Clairefontaine, où Quevilly a ses quartiers de fin de semaine, preuve qu'il appartient à la famille. Son frère l'y a précédé, ce qui a facilité les présentations. « Il entraîne chez les jeunes, alors c'est lui qui m'a proposé quand l'USQ cherchait quelqu'un pour filmer ses matches, raconte Quentin Héquet. Rapidement, comme Régis a vu que je me débrouillais, il m'a demandé deux-trois montages sur des adversaires de National. Et puis, après, pour la Coupe. » Les aptitudes de monteur de cet étudiant en STAPS permettent à l'entraîneur quevillais de concevoir des clips plus élaborés que ceux qu'il imaginait lors de la première épopée, il y a deux ans. « Régis a les idées, j'essaie de prendre des initiatives, de lui proposer des choses, mais je suis scrupuleusement le thème qu'il me fixe. On échange un max, mais c'est lui la tête et moi, je suis ses mains. » « Il est très intelligent et capte très vite, sourit Brouard. Surtout, il a compris ma sensibilité, mon côté émotif. Il sait ce que je veux. » ■ **A. T.**

grands, voilà notre héros promu tailleur officiel de costards pour géants, et c'est comme s'il était désormais forcé de tenir la boutique face à des multinationales dont il est loin d'avoir l'argent et l'entregent. Alors il faut continuer de convaincre, d'émouvoir, et pour cela se renouveler, étonner, désarçonner et trouver, toujours, des artifices pour remplacer ceux qui ont si bien marché. Épuisant. « Maintenant, on attend chaque fois de voir ce que le coach va nous inventer », sourit Vanoukia. Avec de tels rieurs embusqués, Brouard se sait en joue. Aussi avait-il décidé de leur tendre un guet-apens et de les emmener « là où ils ne s'y attendaient pas ». « Il fallait les surprendre. Jusqu'à présent, j'avais toujours été dans l'émotion, je suis allé complètement à l'inverse. Comme ils sont dans la dérision, le détachement, j'ai eu envie de leur dire : "Vous fonctionnez comme ça ? Pas de problème. Moi aussi." C'était une façon de leur faire comprendre qu'il fallait qu'ils restent eux-mêmes. Le but visé, c'était qu'ils rigolent, et c'est ce qui s'est passé. Ils ont explosé de rire. » Il y avait de quoi. La trogne en biais, déformée, affublée de moustaches grises et de postiches *(merci Photoshop !)*, les grands gamins quevillais ont eu de quoi chicaner après. Pari gagné. « Je voulais qu'il y ait de la vie dans le bus, pas le silence pesant qui existe avant un match important. Je voulais que ça chambre, qu'ils soient comme d'habitude. » Ainsi désacralisé, l'événement n'avait plus de quoi effrayer. Kirikou, Ti'Mal, Goulo, Dingo, Tic et Tac, Astérix et les autres étaient de taille à rudoyer l'adversité et entrer sourire aux lèvres dans la légende du foot français. Tout ça grâce à quelques mots, quelques images et quelques notes. La magie des grands instants tient à peu de chose, finalement… ■ **A. T.**

ALOU DIARRA « LA FAMILLE VA FAIRE LE DOUBLÉ ! »

ÉLIMINÉ PAR SON PETIT FRÈRE ZANKÉ en quarts de finale, le Marseillais n'est pas rancunier.

« Alou, serez-vous dans les tribunes du Stade de France ?
Je vais tout faire pour ! Maintenant qu'il nous a éliminés, j'ai un petit faible pour Quevilly. J'ai adopté cette équipe. C'est aussi la famille. Je suis très fier de mon frère. Il en a bavé pour arriver là.

Vous avez quatre ans de différence. L'aîné que vous êtes lui a-t-il donné des conseils ?
Zanké a essayé de construire sa petite carrière tout seul. Il y a deux ans, il était en réserve au PSG et il a malheureusement eu une fracture du cinquième métatarse. C'est pour ça que ce qui lui arrive est fantastique. C'est un juste retour des choses. Je pense que cette campagne peut lui permettre de raccrocher le milieu pro. Je le vois aller plus haut. Il a une marge de progression. Cette Coupe peut lui ouvrir des portes.

Vous jouez tous les deux milieux défensifs, mais vos profils sont différents.
Déjà morphologiquement ! Il est plus costaud que moi, même si je vais plus facilement au contact que lui. Zanké a une bonne vision du jeu. Il est distributeur, moi récupérateur. Il est peut-être plus polyvalent. Étant jeune, il a presque occupé tous les postes défensifs.

Vous avez battu Lyon en finale de la Coupe de la Ligue (1-0, a.p). Il va affronter le même adversaire. Lui avez-vous donné des tuyaux ?
J'espère déjà que grâce à Zanké la famille va faire le doublé ! Je trouve d'ailleurs que sa performance est supérieure à la mienne. La Coupe de France est plus exigeante que la Coupe de la Ligue. C'est davantage un marathon. Il faut répéter les efforts, encore plus lorsqu'on est un club amateur.

Vous parlez-vous plus souvent au téléphone ces derniers temps ?
Ni plus, ni moins qu'avant. Chaque semaine, on effectue un petit débriefing après les matches. Je suivais déjà Quevilly avant son épopée. J'étais allé le voir à Martigues en Championnat. J'avais découvert une équipe agréable, joueuse, qui avait le monopole du ballon et essayait de repartir de derrière. Avant Rennes, je lui avais dit de surveiller particulièrement Féret, qui joue dans les intervalles. Pour Lyon, on parle beaucoup de Lisandro, de ses déplacements.

Vous avez vos habitudes au SdF avec les Bleus. Vous lui avez décrit l'ambiance du stade ?
Je ne pense pas qu'il soit impressionné. À Caen, il y avait plus de 20 000 supporters contre Marseille puis Rennes et il a plus l'habitude de ce contexte. Au bout de cinq minutes, ils vont avoir le public derrière eux. Ce sera un avantage, un supplément de motivation. La famille et beaucoup de potes seront dans les tribunes. On est nés à Aulnay-sous-Bois, à un quart d'heure de là. C'est comme s'il jouait à la maison !

Combien de places a-t-il ?
Je ne sais pas, mais tout le monde veut être de la fête. S'il cherche quelques tickets supplémentaires, je pourrai m'en occuper. J'ai quelques contacts à la Fédé !

A-t-il une superstition particulière ?
Il a simplement la même pointure que moi ! Je lui fournis ses chaussures comme d'autres équipements. J'espère qu'il mettra celles qui gagnent. Les mêmes que contre l'OM ! » ■ **FRANÇOIS VERDENET**

> Je suivais déjà Quevilly avant son épopée

DAVE WINTER / ICON SPORT

Les deux frères Alou (à gauche) et Zanké s'appellent régulièrement après les matches. Samedi, le Marseillais espère féliciter son cadet.

FINALE COUPE DE FRANCE LYON // QUEVILLY 21H00 STADE DE FRANCE

PETIT POUCET PMU

DEMAIN, LE PETIT POUCET PMU NE SERA PAS SEUL FACE AU LYON

ALLEZ L'US QUEVILLY !

PARTENAIRE MAJEUR

COUPE DE FRANCE

PMU

On parie que vous allez gagner

Jouer comporte des risques : endettement, dépendance,... Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

VAN
ÇA VA

LA COUPE, CE N'EST PAS **LE RÊVE** DE MA VIE.

I ♥ KARL KITANA

OUKIA « FINALEMENT, LAIT LE COUP, TOUT ÇA »

TOUT N'A PAS ÉTÉ ROSE pour le latéral quevillais, ancien espoir du foot français. Mais le bonheur d'être en finale rachète les ratés du destin. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, AU PETIT-QUEVILLY

VALÉRIE DAMIDOT N'A JAMAIS SÉVI AU PETIT-QUEVILLY, en tout cas pas chez les Vanoukia, et ce n'est pas plus mal comme ça. La déco de l'appartement du Quevillais est sobre et chaleureuse, l'intérieur cosy, rassurant. Il n'y a qu'assis sur le canapé qu'il faut se méfier. Un taxi jaune, l'air pressé, n'en finit plus de foncer, alors que l'ombre tutélaire des buildings a de quoi impressionner. New York City a colonisé un coin de l'habitat des Vanoukia. Les lumières de la ville qui ne dort jamais emplissent le salon, reproduites sur des lithographies, des photos et même un paravent dressé près de la table basse. Adeline, la maman des deux charmants bambins qui s'agitent à côté, est d'ailleurs toute disposée à élargir la collection fin juillet, à la double condition que son homme brandisse la coupe de France ce samedi et que les règlements s'assouplissent suffisamment d'ici là pour permettre à Quevilly de disputer là-bas le Trophée des champions. « Si ça arrive, je réserve direct, on t'accompagne ! » s'enthousiasme-t-elle. « On adore New York depuis notre séjour là-bas, en décembre 2010, raconte son latéral de mari. On était tombés en pleine tempête de neige, du coup, on avait été bloqués à l'aéroport, ça fait des souvenirs. » D'autres sont peut-être à suivre…

« Retourner à New York pour le Trophée des champions serait une sorte de pèlerinage, alors ?

Bah oui ! D'autant que ce voyage, je l'avais offert à ma femme avec la prime de la Coupe de France.

Vous vous y voyez, à la Red Bull Arena ?

Déjà que je n'ose même pas imaginer soulever la coupe, alors New York… Après Rennes *(2-1)*, je suis resté cinq minutes plongé dans mes pensées. Alors, si on gagne face à Lyon, je tombe dans les pommes !

Ce serait beau. On rentrerait à jamais dans l'Histoire.

N'est-ce pas déjà le cas ?

Pour l'instant, on a laissé notre empreinte pour cent ans à l'USQ : une demi-finale, une montée et une finale en deux ans, ça restera à jamais. Quand je suis arrivé, on m'avait parlé de la génération 68, des Horlaville et compagnie. Maintenant, les Weis, Laup, Vanoukia… on en parlera dans cinquante ans à Quevilly.

Et ailleurs ?

Faut qu'on gagne. Au lieu de laisser une trace dans la région, on la laissera dans toute la France. Normalement, c'est réservé aux grands joueurs. Pour des amateurs comme nous, le but ultime, c'est de rencontrer les grosses équipes françaises, même pas de les battre. Nous, on a la chance d'en avoir vaincu quelques-unes.

Et Lyon ? Vous pensez avoir vos chances ? Sérieusement ?

On sait que ce sera difficile. L'OL, c'est la Ligue des champions, des internationaux… Les Lyonnais ont tout gagné sur une décennie. Ce n'est pas Quevilly qui va les impressionner. On ne leur fait pas peur.

Et eux, ils vous font peur ?

Moi, je les voulais déjà en demi-finales.

Vous ne répondez pas à la question…

(Il éclate de rire.) Et je n'y répondrai pas !

Un de vos intimes a croisé récemment l'OL. Il vous a donné des tuyaux, l'ami Ribéry ?

C'est Franck de lui-même qui m'a parlé de Bastos. Il m'a dit de ne pas m'en faire une montagne. Je lui ai dit qu'on avait le temps d'en discuter, mais il m'a répondu : "Oh, frérot, c'est une finale, tu te rends pas compte !"

Ah, vous voyez. Lui aussi le dit !

Il sait ce que c'est, il en a disputé, des finales *(NDLR : huit)*.

Et il en a perdu…

Deux avec l'OM, déjà *(2006 et 2007)*. J'étais dans les tribunes !

Ce qui est touchant, c'est que vous semblez si proches alors que vos routes se sont séparées il y a longtemps…

Il n'a pas changé, c'est pour cela que je ne le perçois pas comme les autres le perçoivent. Il m'a toujours tout fait partager, depuis le début. C'est pour cela que je ne me rends plus compte. Pour moi, tout est naturel, je suis avec mon pote, même si c'est un autre monde. Je ne fais pas ma groupie quand je vois les Bleus ou dans le vestiaire du Bayern,

> FRANCK (RIBÉRY) N'A **JAMAIS CHANGÉ.**

lorsque Van Bommel et Robben viennent me dire bonjour à poil. Ça me paraît normal, ça respire le vestiaire.

Votre amitié est née à Brest, où vous étiez coéquipiers en 2003-04. Qu'est-ce qui vous relie tous les deux ?

(Depuis le canapé, la petite dernière dans les bras, Adeline lance : « Moi, je sais ce qui les réunit, les conneries, se foutre de la tête des gens ! ») C'est la déconnade qui nous unit, c'est vrai. On s'est tout de suite trouvés à se chambrer. Et on n'a jamais arrêté. Souvent, il me dit : "Qu'est-ce qu'on a rigolé, frérot."

Il n'est pas seulement là pour la rigolade, mais pendant les coups durs aussi, comme à l'été 2010, lorsqu'on vous a décelé un problème cardiaque…

Il a été super. Au départ, il m'a dit de venir le voir à Munich, juste pour me changer les idées, car je venais de passer tout le mois de juillet à broyer du noir. On m'avait trouvé une anomalie, et personne n'était capable de me dire ce que j'avais. Franck a vu que j'étais mal, il m'a dit : "La vie de ma mère, tu ne partiras pas sans savoir si tu peux jouer ou pas !" Direct, il a appelé le chef kiné du Bayern. Le lendemain, je faisais des examens dans deux cliniques différentes, des prises de sang, des échographies… En fin d'après-midi, j'avais tous les résultats. On m'a dit : "C'est bon, tu peux jouer." J'étais soulagé. Franck s'est occupé de tout.

Jusqu'à quel point ?

(Il sourit.) C'est Franck Ribéry qui a payé, si c'est ce que vous voulez savoir. Mais ce qui m'a le plus touché, c'est qu'il prenne les choses en main comme ça. Et que le Bayern fasse tout ça pour moi.

Pourquoi ?

Parce que Franck, là-bas, il est aimé, c'est le boss ! C'est un club familial, s'il y a quelque chose qui chagrine Franck Ribéry, on fait tout pour résoudre son problème.

Vous êtes légitimement fier de sa réussite. L'avez-vous envié, parfois ?

Jamais ! Jamais je n'ai jalousé mes potos, que ce soit Franck, Gaël *(Danic)* ou Stéphane *(Dalmat)*, même si les voir gagner des trophées, ça donne envie. Ils m'ont souvent dit : "Et toi, c'est quand ton tour ?" Évidemment, à force de se l'entendre répéter, tu te le répètes aussi. Mais ça sert à quoi ? Tu refais le monde et ça ne mène à rien. À un moment, je me suis dit que je n'avais pas de chance, mais ça n'a pas été plus loin.

Ce n'est pas faux, vu toutes les blessures que vous avez cumulées…

Quand j'ai eu mon problème au cœur, je me suis dit que j'étais vraiment maudit. Mais il n'y a pas que ça. J'ai aussi fait des mauvais choix. À Rennes et à Brest, au lieu d'être patient, j'ai demandé à partir parce qu'on ne me considérait pas. Je n'ai pas supporté que l'on me sous-estime. Je me croyais arrivé, j'ai pris ça pour un manque de respect. Ma jeunesse, mon impatience, mon ego m'ont fait prendre de mauvaises décisions.

Cela ne vous ressemble pas. Vous semblez si zen.

J'ai appris de mes erreurs. Le tournant, ça a été ma grave blessure avec la sélection de Guadeloupe, en mai 2007. C'était en match amical contre la Dominique, un gars m'a mis un coup de boule. Fracture de la mâchoire. J'en avais les larmes aux yeux, pas à cause de la douleur mais parce que je savais que c'était terminé, que je disais adieu à mon rêve d'être pro. J'ai eu beaucoup de blessures, mais celle-là, c'était celle de trop. J'ai perdu dix kilos à manger avec une paille pendant deux mois, mais j'ai surtout perdu mes illusions. Je me suis retrouvé à La Vitréenne, en CFA. C'était terminé.

Avec Franck Ribéry, son ami de toujours, sous le maillot du Stade Brestois en 2003-04.

EUGÈNE LE DROFF/LE TÉLÉGRAMME/PHOTOPQR

Vous avez pensé raccrocher à cette époque, à vingt-cinq ans ?

J'ai failli arrêter, oui. Je n'avais plus envie d'aller à l'entraînement, j'étais au chômage, c'était la première fois que je payais ma licence et mes équipements… ça été dur. Mais j'ai tout laissé derrière moi, je me suis reconstruit physiquement et mentalement, et je suis remonté petit à petit.

Aujourd'hui, c'est le bout du chemin, vous voilà tout en haut, en finale de Coupe de France. C'est une revanche ?

La Coupe, ce n'est pas le rêve de ma vie. Moi, mon rêve depuis tout petit, c'était d'être pro, et je n'y suis pas arrivé. Je n'ai jamais imaginé jouer un jour une finale.

Cachez votre joie !

(Il rougit.) Non, non. Je vis mes plus belles années de footballeur. Mais ce qui me fait le plus plaisir, c'est de voir la fierté dans les yeux de mes proches, comme Adeline et ma sœur Kelly. Ils me disent : "Enfin il t'arrive quelque chose de grand." C'est ça, enfin il m'arrive quelque chose de grand. Enfin je suis content. Finalement, ça valait le coup, tout ça. J'ai mon moment à moi. L'émotion que j'ai vécue après Rennes, ça rattrape tout. J'ai croisé l'autre jour William Correa *(ex-Rouen, Cannes)* à un feu rouge. Il m'a dit : "Tu sors de l'enfer, c'est bien. Tu le mérites, tu aurais dû faire autre chose."

SI ON GAGNE, JE TOMBE DANS LES POMMES !

Vous en pensez quoi, vous ? Auriez-vous pu avoir la carrière de Philippe Mexès, avec qui vous formiez la défense centrale de l'équipe de France des 17 ans ?

Ça ne sert à rien de se poser la question. Je ne sais pas quel niveau j'aurais pu atteindre. Au poste de latéral, le plus haut pour moi, c'est le National. Je ne suis pas un latéral moderne, je ne peux pas faire du Daniel Alves ! En revanche, en défense centrale, je pourrais rendre des services en Ligue 2.

Pas en Ligue 1 ? Vous êtes d'accord avec votre coach, Régis Brouard, qui a dit chez Ruquier qu'aucun Quevillais ne pouvait aller en L1 ?

Il faut appeler un chat un chat. Les trois quarts de l'équipe ont près de trente ans. On va faire quoi en Ligue 1 ? La vérité, c'est qu'on est en National. Après, les gens peuvent dire ce qu'ils veulent. Qui est en finale de Coupe de France ? » ■ **A. I.**

VU DE RENNES LA TOUR D'AUVERGNE

« C'est une machine de Coupe ! »

QUEVILLY A ÉLIMINÉ RENNES deux fois en trois mois. Rennes La Tour d'Auvergne (DH) en trente-deuxièmes de finale (0-0, 5 tirs au but à 4), le 7 janvier : ce fut difficile, sur un terrain breton travaillé par les pluies. Puis le Stade Rennais en demi-finales (2-1), le 11 avril : ce le fut moins. Car les amateurs de la TAR ont mieux résisté au futur finaliste que leurs aînés en rouge et noir. « Oui, confirme leur entraîneur, Jacques Lenormand, mais Quevilly a conservé la même logique d'équilibre d'équipe. C'est une machine de Coupe ! » Qui, par surcroît, ne doute pas, « même menée », précise le technicien qui était à Caen pour la demi-finale, invité avec quelques-uns de ses joueurs et de ses dirigeants par l'US Quevilly. « Ce sont des acteurs sympas, attachants, simples, qui portent en eux les vraies valeurs du foot amateur, se réjouit Maxime Aubry, milieu de terrain. Ils ont offert à mon père *(NDLR : Jacques Aubry, le président de la TAR)* un maillot dédicacé par toute l'équipe et ils ont des petites attentions à l'égard de leur adversaire ! »

UN MENTAL À TOUTE ÉPREUVE. L'USQ mérite donc le respect. Mais pas seulement. « C'est une équipe vraiment complète dans toutes ses lignes, qui a le profil L2 et qui est dotée d'un état d'esprit remarquable ; or, à un certain moment, c'est ce mental qui fait la différence dans cette compétition », remarque Lenormand. « On sent un groupe bien en place, surtout en défense, qui a déjà un bon vécu en Coupe, avec un collectif bien rodé », ajoute Maxime Aubry.
Ses meilleurs atouts ? À la fois individuels et pluriels. « Leur coach sait les sublimer et leur inculquer un esprit de conquête ; ce qui n'est pas facile à reproduire en Championnat l'est davantage en Coupe. Brouard va puiser profond des valeurs qui ressortent en match », constate Lenormand, visiblement conquis. Il poursuit. « À partir d'un socle défensif bien au point, il peut tout modifier par ailleurs sans en changer le rendement. On est assez fiers de leur avoir résisté, surtout à dix contre onze, et de les avoir poussés à la série de tirs au but. »
C'est agréable, aussi, de se dire qu'on est tombés contre le futur finaliste… « Ils sont en National mais organisés comme des pros, conclut Aubry. Leur abnégation peut leur permettre de battre Lyon, j'en suis certain. Il y a une grande sérénité dans leur jeu. Et, devant, ils ont Anthony Laup, une fusée ; je le sais, il était de mon côté… Mais contre le Stade Rennais, je ne les ai pas reconnus, car je pense que notre *(mauvais)* terrain avait nivelé les valeurs. » Avec des rampes de lancement de qualité *(Jouan, Capelle, Diarra)*, un point de fixation de haute volée *(Collinet)*, « capable de jouer à beaucoup de postes », relève Lemarchand, Quevilly ferait un vainqueur très présentable. ■ **PATRICK DESSAULT**

Le cliché date de 1968. Cigarette au bec, exhortant ses joueurs, la passion et l'USQ viscéralement chevillés au corps, Gilbert Mille demeure l'âme de Quevilly.

MILLE LE SAINT PATRON

IL EST L'HOMME qui a fait Quevilly hier, et peut-être encore un peu aujourd'hui...

UN DAB, UN VRAI. Une épée, un cador aurait dit Audiard. De ceux qui peuplaient les films noirs des années 60, avec une gueule à faire le flic dans un vieux Melville, ou mieux, à être accepté dans le clan des Siciliens par Ventura et Gabin. Une stature, aussi. À faire baisser les yeux et le galurin en signe de respect. Un mètre quatre-ving-dix, un charme qui plaît aux dames, un langage fleuri et un œil canaille juste ce qu'il faut pour friper une classe naturelle héritée de ses origines de la bourgeoisie nordiste, Gilbert Mille avait tout pour plaire. Et déplaire. Là-bas, à Paris, il irritait parfois avec ses airs de donner la leçon, dans ces commissions dirigeantes emplies de certitudes qui plombaient déjà le foot français. Mais ici, on avait appris à oublier ses écarts de langage et ses emportements, à leur préférer son aura, sa générosité et son acharnement à élever l'US Quevilly et les hommes qui y jouaient au-dessus de leur condition. L'œuvre de toute une vie. Si Amable Lozai l'a fondée et nourrie, l'USQ doit à cette figure d'exception d'être le meilleur club amateur du XX[e] siècle, à ce bras droit qui tenait l'entreprise (les établissements... Lozai) et le club de foot, au «père Mille», comme l'appelait toute une région... derrière son dos (devant, mieux valait lui donner du «monsieur»).

FRONDEUR, BLAGUEUR PASSIONNÉ ET GENTLEMAN, TEL ÉTAIT GILBERT MILLE

LE CON ET LE COIFFEUR. Demi-finaliste de la Coupe de France 1942 sur le terrain, il vécut tout autant de l'intérieur le faste qui suivit, et l'empreinte qu'il a imprimée jusque dans l'ADN du club survit aujourd'hui qu'un de ses disciples en a pris la tête. L'actuel président, Michel Mallet, portait le maillot canari en 1971, date de la disparition de Mille, et a «souhaité retrouver les valeurs qu'il inculquait». Parfois à coups de sang, voire à coups de trique. «Il nous tirait les cheveux quand ils étaient trop longs, mais il nous glissait un billet pour aller chez le coiffeur, se souvient Michel Mallet. Un jour, un joueur a oublié d'y aller, il n'a pas joué le match suivant!» Mais ses plus grandes colères, il les réservait pour les soirs de défaite. Le président-délégué, Michel Mutel, champion 1954, quitta l'USQ après s'être fait «traiter de con». Daniel Horlaville, icône des années 60, se souvient de quelques vacheries lancées en public. «Des trucs du style "qu'est-ce que t'as foutu au lit avec ta femme hier soir?" Il devenait dingue quand on perdait.»

L'ESPIONNITE AIGUË. Les joueurs employés à la compta avaient une technique pour adoucir les lendemains de défaite. «Il me demandait de faire mine de passer devant son bureau, ricane Horlaville. Il m'appelait, fermait la porte, et on discutait foot durant une heure. Quand je ressortais, il ne pensait plus à la défaite.» Sa passion pour Horlaville résume l'amour qu'il portait au jeu et à ceux qui le magnifiaient. Un jour, dans la presse, il déclara: «Quand je vais au foot, il n'y a qu'un moment où je bande, c'est quand Horlaville a la balle.» Choyé (pavillon, voiture...), le génie quevillais passa l'essentiel de sa carrière à Quevilly, malgré certaines propositions parfois démesurées... autant que les ripostes du père Mille. «Au plus fort de l'intérêt des clubs pros, il avait chargé une ou deux personnes de zieuter devant chez moi au cas où des clubs viendraient me solliciter!» Rien n'était trop beau quand Gilbert Mille aimait. Michel Mutel se souvient avoir reçu à son mariage «une enveloppe pour qu'on se paye une chambre à coucher, je l'ai encore.» Horlaville, encore: «Il donnait un petit quelque chose aux bénévoles qui tenaient les guichets, un billet pour que les juniors aillent au restau, une enveloppe pour que l'équipe de vétérans passe une soirée.» Quelquefois, l'enveloppe était vide. Une blague dont était friand le patron. Une parmi d'autres. Car ce «cœur en or», comme l'appelle son complice André Boëda, médecin de l'équipe durant plusieurs décennies et ami de Gilbert Mille, était aussi un joyeux drille. Au point, lors des déplacements, de faire la course avec les autres voitures du club et, en avance, de s'arrêter à un passage à niveau pour glisser une liasse au garde-barrière afin que celle-ci reste baissée. «C'était un type attachant, sourit André Boëda. Un gentleman et un bon vivant.» Ainsi était Gilbert Mille, ainsi était Quevilly. Une autre époque, une autre façon de voir et de vivre le foot. Quarante ans après sa mort, peut-être bien que l'USQ a retrouvé un peu de cet esprit frondeur. Et que l'ombre du père Mille continue de planer sur Lozai...

■ ARNAUD TULPIER, AU PETIT-QUEVILLY ET À ROUEN

VU DE ROUEN

Les Diables Rouges rient jaune

DEVINETTE: quel point commun existe-t-il entre Paris, Ajaccio et Le Petit-Quevilly ? Réponse: ce sont les trois seules villes en France à accueillir ou avoir accueilli des équipes référencées du National à la L1. En plus du stade Lozai, Le Petit-Quevilly héberge également Robert-Diochon, antre du FC Rouen, et cette cohabitation, qui fêtera son siècle en 2017, est lourde de chamailleries. Ce sont plus que deux kilomètres qui séparent les deux clubs. Tout un monde. Jadis, les footballeurs-ouvriers des établissements Lozai régnaient sur les amateurs et moquaient ces Rouennais englués dans un univers professionnel trop grand pour eux. Quand l'USQ est tombée en Quatrième Division de District, dans les années 70, le FCR goûtait aux délices de la L1, et les tracas financiers qui l'ont accompagné depuis s'adoucissaient à la vue des soucis de Quevilly. Mais le regain de l'USQ a aplani le rapport de force à défaut des rapports humains. Les dirigeants quevillais reprochent au FCR d'avoir loué à un prix inamical le stade Diochon en Coupe, les Rouennais s'amusent de la médiatisation d'un voisin d'ordinaire dans leur ombre, et souffrent de voir Quevilly en plein rêve alors que le leur s'est abîmé. Partis vaillants à l'assaut de la montée, les Diables Rouges n'effraient plus que leurs supporters tracassés par les rumeurs de banqueroute. Voir Quevilly au SdF ressemble à un coup de grâce. ■ A. T., AU PETIT-QUEVILLY

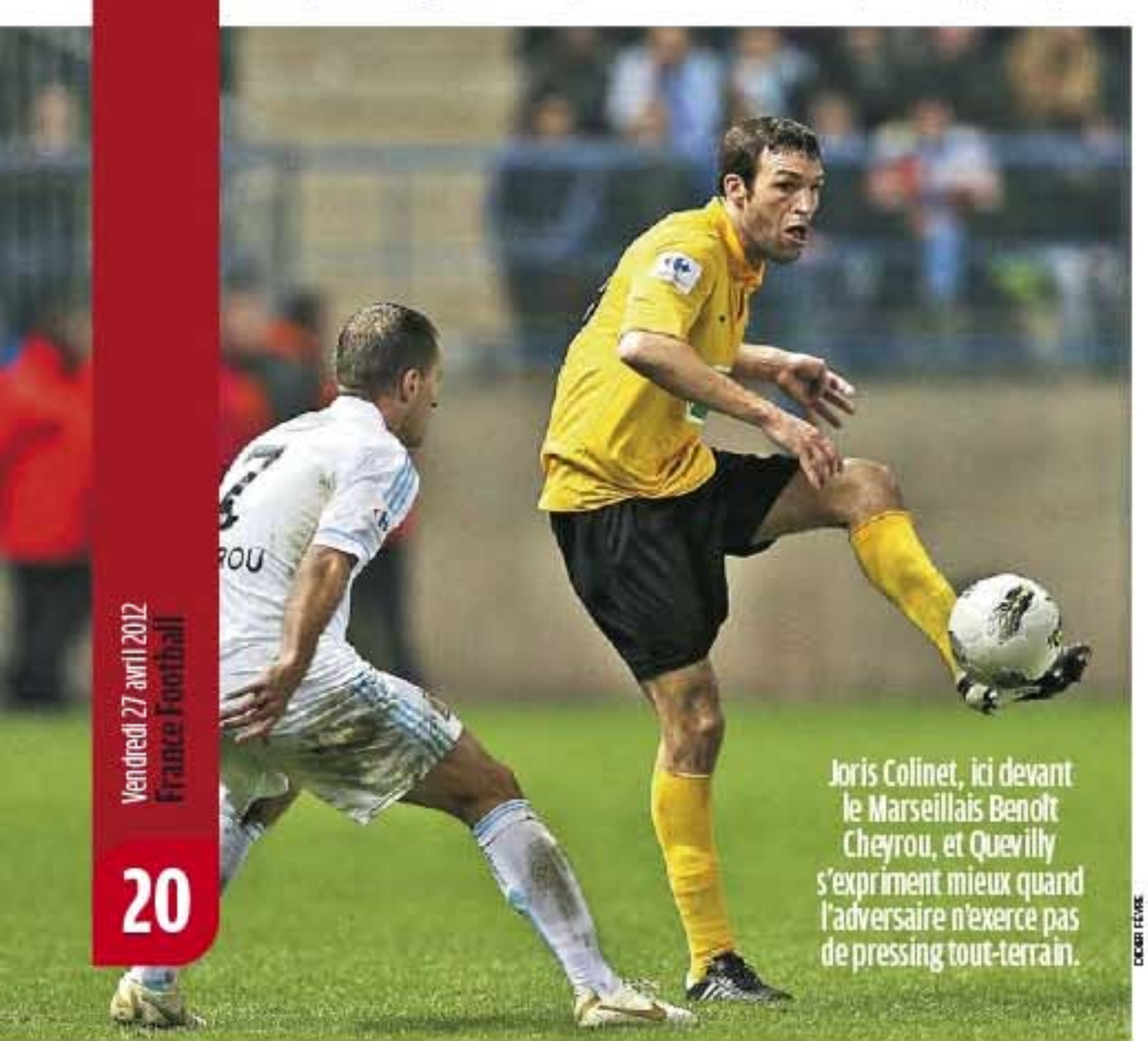
POURQUOI IL ROULE À L'EXTRAORDINAIRE

TUEUR DE GÉANTS EN COUPE, Quevilly est fragile contre plus petit que lui. Les dessous d'un paradoxe.

Margarita Louis-Dreyfus ne connaît sans doute pas Oswald Tanchot. Pas plus que François Pinault n'a entendu parler de Christophe Pélissier. S'il faut un nouvel entraîneur à Marseille et/ou Rennes l'été prochain, comme la rumeur s'amuse souvent à le murmurer ces temps-ci, leurs noms ne figureront sûrement pas sur la liste des candidats, même écrits en tout petit, au dos, en bas. Pourtant, ces deux-là ont quelque chose que Didier Deschamps et Frédéric Antonetti n'ont pas, ligne cerclée de rouge sur leur CV qui manque même au plus beau palmarès du foot français, initialisé DD: Tanchot et Pélissier ont battu Quevilly cette saison, et plutôt deux fois qu'une. Comme Nîmes et Fréjus, le Poiré-sur-Vie de Tanchot et le Luzenac de Pélissier ont vaincu l'USQ à l'aller comme au retour, et c'est à se demander si le National se rend vraiment compte de ce qu'il fait.

« ON N'AIME PAS ÊTRE AGRESSÉS. » Héros de la Coupe, parfois parias en Championnat (8 matches sans victoire du 32es de finale au quart), les Quevillais sont « capables de tout, du meilleur comme du pire », maugrée coach Brouard. Le meilleur, c'est Marseille, Rennes. Le pire, Le Poiré, Luzenac. Le Poiré, 7500 habitants; Luzenac, 650 en comptant les passants et les employés de mairie. Par charité, on ne va pas comparer avec Marseille et Rennes (oh! et puis si, histoire de ricaner: respectivement 850000 et 200000 habitants). À vous dégoûter d'avoir du pognon, tiens!

Couronné roi des manants par la grâce de ses exploits, Quevilly est touché par le syndrome Cendrillon en Championnat. Une fois tues les dernières notes du bal de la Coupe, les Normands font une drôle de citrouille quand ils voient la piétaille balancer des coups de tatane à leur carrosse. Non pas qu'ils se prennent pour ce qu'ils ne sont pas, c'est simplement qu'ils savent qui ils sont. « On n'aime pas être agressés,



Joris Colinet, ici devant le Marseillais Benoît Cheyrou, et Quevilly s'expriment mieux quand l'adversaire n'exerce pas de pressing tout-terrain.

DIDIER FEVRE

LYON QUEVILLY CRÉATION 1950 1902

	BUDGET EN M€	CAPACITÉ DU STADE (PLACES)	AFFLUENCE MOYENNE (SPECTATEURS)	PLUS GROS SALAIRE (€ BRUT MENSUEL)
LYON	150	41 044	33 377	366 000
QUEVILLY	1,9	2 201	1 126	3 200

PALMARÈS

LYON
- 7 Championnats de France (2002 à 2008)
- 4 Coupes de France (1964, 1967, 1973, 2008)
- 1 Coupe de la Ligue (2001)
- 6 Trophées des champions (2002 à 2007)
- 3 Championnats de Ligue 2 (1951, 1954, 1989)
- 3 Championnats de Gambardella (1971, 1994, 1997)
- 1 Ligue des champions féminine (2011)
- 5 Championnats de France féminin (2007 à 2011)

QUEVILLY
- 1 Finale de Coupe de France (1927)
- 4 Championnats de France amateurs (1954, 1955, 1958, 1967)
- 1 Coupe Gambardella (1967)

concède le capitaine Greg Beaugrard. Après notre bon début de saison en National, les autres ont mis en place des plans anti-Quevilly, ils ont commencé à nous rentrer dedans, et ce n'est pas dans nos caractéristiques d'aller au combat à chaque coin du terrain. On n'est pas capables d'être mobilisés tous les week-ends comme on peut l'être pour les grands matches. Mentalement, on a ce petit déficit par rapport aux autres équipes du Championnat.» «Des fois, en National, on se dit qu'on se fait ch...» avoue Cédric Vanoukia.

C'est donc avant tout la tête, docteur, et cela, diagnostique Vanoukia, explique pourquoi «l'équipe peut mieux s'exprimer face à des gros qui jouent que face à des petits qui détruisent». Elle se sent moins agressée. En sécurité parmi les siens. Car Quevilly a ses repères dans cet univers codifié des pros qui n'est pas le sien et peut tout aussi bien se perdre dans celui qui est son quotidien. L'USQ parle le même langage que ses adversaires de L1 car elle partage avec eux des principes et une philosophie de jeu. Voilà pourquoi le National ressemble parfois à du charabia pour les Normands. «Une équipe de L1 est plus structurée, l'effet de surprise existe peu avec elle, constate Brouard. Mes joueurs ont tous les éléments pour s'en sortir et peuvent mettre plus facilement en place nos circuits préférentiels. En revanche, en National, quand on tente des passes diagonales théoriquement emmerdantes pour l'adversaire... elles ne le sont pas parce que l'adversaire n'est pas là où il devrait être!» Manière de rappeler qu'ils ne sont pas du même monde. D'où un décalage parfois préjudiciable, comme a pu s'en apercevoir Oswald Tanchot: «J'apprécie beaucoup la façon de jouer de Quevilly, il y a des choses là-dedans qui ne ressemblent pas au National, beaucoup de fluidité dans la passe. Face à du "hourra football", du jeu direct, les Quevillais ont plus de mal. Et c'est vrai que, quelquefois, ce côté joueur se retourne contre eux, alors qu'il paie face à des clubs de l'élite.»

> On n'aime pas être agressés. **Greg Beaugrard, le capitaine de l'US Quevilly**

PLUS DE TEMPS POUR S'ORGANISER. Tout simplement parce que le jeu de l'USQ est parfaitement adapté aux exigences, mais aussi aux permissions que laisse le très haut niveau. Culturellement, plus ce niveau s'élève, plus, paradoxale subtilité, le jeu peut se développer, puisqu'en L1 la pression défensive ne s'exerce qu'à une trentaine de mètres du but, pas avant. En Coupe, Quevilly a le temps d'installer ces attaques placées qui ont estourbi l'OM et Rennes, alors qu'en Championnat il s'étouffe avec. «Il y a plus de temps pour se retourner en L1 qu'en National, où on a tout de suite quelqu'un sur le dos», a remarqué Anthony Fori, milieu défensif de Luzenac, qui a inscrit... trois buts cette saison face à Quevilly. «C'est plus facile de renverser le jeu, acquiesce Vanoukia. Face à une L1, tu as du temps pour t'organiser dans certaines zones, pour préparer les attaques, contrairement au National où il y a un pressing tout-terrain.» C'est donc avec leurs propres armes que Quevilly piège ses meilleurs adversaires, en chassant sur leurs terres. Sans jamais renier ces grandes idées. C'est le prix à payer pour être au rendez-vous de l'Histoire. Quoi qu'il en coûte au quotidien... ■ **ARNAUD TULIPIER, AU PETIT-QUEVILLY**

LYON FRUSTRATION PRESSION

LONGTEMPS L'OL a joué sur quatre tableaux. Aujourd'hui, il n'en reste plus qu'un. À ne rater sous aucun prétexte.

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

FUT UN TEMPS OÙ L'OL AVAIT BIEN DES OBJECTIFS. C'est beau l'avenir. On se projette, on imagine, les habitations sont toujours séduisantes sur les prospectus où le ciel est toujours bleu. Et puis, la vie vient parfois plomber les plus belles prospectives.
En début de saison, donc, et même si tout n'était pas rose dans la maison lyonnaise, on pouvait espérer pour Lyon un joli futur. Or, ses lendemains ont méchamment déchanté. Que reste-t-il de la Ligue des champions? Le Real par deux fois en poules, puis surtout Nicosie en huitièmes sont passés par là. De la Coupe de la Ligue? L'OM est passé par là. Du Championnat? Montpellier, le PSG et Lille passent par là. Et de la Coupe de France, mmmh? On connaît la chanson: bien des clubs aimeraient avoir à disputer une finale de Coupe et lutter encore pour un accessit en L1. Bien des clubs, sauf Lyon. Et à vrai dire, au vu des derniers SMS envoyés sur le terrain, il y a de quoi se demander si le fond de jeu élaboré par Régis Brouard n'est pas supérieur à celui après lequel Rémi Garde court toujours. Les enjeux sont donc autrement plus importants pour l'OL que pour Quevilly. Car une défaite en Coupe de France, samedi, ce serait...

UN RUDE COUP POUR AULAS. À l'heure où des indignés s'installent sur des champs d'agriculteurs expropriés par le projet d'OL Land, le président de l'OL ne peut pas voir d'un bon œil ses grands travaux parasités par une image de marque du club en chute libre. Depuis 2008, Lyon n'a plus rien gagné. Le jeûne se fait douloureux, après sept années de ripaille... On sait que le président lyonnais démarche fort du côté des Émirats pour dégotter d'autres sources de revenus. En se limitant à l'exemple du fameux naming, il est sûr qu'il vaut mieux que l'OL soit fringant pour porter bien haut sur son stade le nom du sponsor en 2014. Une défaite devant un club de National compliquerait sacrément la situation au moment d'expliquer pourquoi et en quoi l'OL est porteur. Selon le magazine *Forbes*, avec 385 millions de dollars, l'OL pointe au quinzième rang européen (MU premier avec 2,235 milliards d'euros) d'une étude qui porte sur la véritable valeur des clubs sur les marchés financiers selon leurs revenus, leur rentabilité et leur endettement. Cette étude porte sur 2011. Si 2012 s'achève sur un fiasco sur tous les terrains, l'OL va dégringoler et risque surtout de se faire moins attractif.

L'OL N'A PAS LE DROIT DE LAISSER ÉCHAPPER SON PREMIER TROPHÉE DEPUIS QUATRE ANS

Certes, on sait bien qu'Aulas travaille désormais sur le moyen terme, compte de nouveau sur la formation pour aller de l'avant. D'après lui, « si on ne fait pas un grand stade, on disparaît de l'élite européenne ». Encore faut-il l'être, européen... La Coupe de France est une toute petite fenêtre sur l'Europa Ligue. C'est maigre, mais « on » s'en contentera... Question de pérennité à un niveau acceptable.

UNE MAUVAISE PUB POUR RÉMI GARDE. Il a connu son état de grâce durant lequel « on » disait – toujours ce on lyonnais: quel changement par rapport à son prédécesseur! Quelle ouverture d'esprit! Et les résultats ont, dans un premier temps, suivi, même si l'OL, pendant sa période faste, avait déjà bien du mal à convaincre durant tout un match. La Ligue des champions est venue ensuite doucher les enthousiasmes. La double démonstration des Madrilènes fut douloureuse, certes. Mais elle mit tellement en exergue la

différence de niveau existant entre le Real et l'OL qu'on n'en tint pas rigueur à son entraîneur débutant. C'est à Nicosie que le malaise a éclaté. Non seulement Lyon ne put jamais se dépatouiller de son pressing mais l'équipe présenta des carences techniques individuelles à faire rougir de honte les joueurs de Quevilly!
Et récemment en Championnat, à Toulouse ou face à Lorient, l'OL a montré un visage tellement brouillé qu'on en donnerait presque Quevilly favori samedi. Et on ne parle pas que des problèmes récurrents de toutes ses charnières défensives. On évoque surtout sa difficulté à créer du jeu d'attaque. Sûr que si Gourcuff pouvait, au Stade de France, retrouver ne serait-ce qu'une partie de son génie passé, ça aiderait Cris à brandir bien haut la coupe.

UNE HONTE POUR LES JOUEURS. Non. Yoann, Lisandro, Hugo, Fernandes Michel, Kim, Anthony ou Cristiano Marques ne peuvent décemment pas se laisser battre par une bande de Haut-Normands de National! Ça ferait désordre alors que la Coupe leur tend les bras et que le club n'a rien gagné depuis quatre saisons. Pour que cette fin de saison soit plus souriante, deux écueils sont à éviter. Un excès de confiance face à un présumé faible.
Ou au contraire une forme d'inhibition face à une formation plus modeste. En tout état de cause, les joueurs ont tout intérêt à se montrer. Pas tant pour mieux se vendre la saison prochaine que par orgueil, pour montrer qu'ils valent mieux que ce qu'ils ont affiché durant une trop longue partie de la saison. Et puis, sait-on jamais... Qui sait si, l'objectif premier restant une place en C1, une victoire samedi pourrait les aider moralement à remonter leurs six points de retard sur Lille... ■

Dans la peau du gros

AVANT LYON, AUXERRE, NANTES ET STRASBOURG ONT DÉFIÉ DES PETITS DANS DES FINALES PAS SIMPLES À NÉGOCIER.

SI LYON BAISSAIT PAVILLON DEVANT QUEVILLY, ce serait historique. Ce serait la première fois qu'un club de L1 s'inclinerait contre bien plus faible que lui, au-delà de la Deuxième Division (Le Havre en 1959 et Guingamp en 2009, tous deux pensionnaires de Ligue 2, figurent au palmarès). Il y a eu trois précédents, mais pas plus Nîmes, Calais qu'Amiens ne sont parvenus à leurs fins. Non sans avoir fait douter le « gros » puisque aussi bien Nîmes, en 1996, que Calais, en 2000, avaient ouvert la marque face à Auxerre (alors en route pour un historique doublé) et Nantes! Quant aux Amiénois, ils sont allés jusqu'aux tirs au but. Alors, pourquoi les pensionnaires de L1 éprouvent-ils autant de mal? Préparent-ils déjà une telle rencontre de la même façon? Guy Roux, entraîneur de l'AJA qui avait elle aussi en son temps occupé la place du petit en 1979 contre Nantes (Auxerre habitait alors la L2 mais était encore amateur), estime que « des clubs comme Nîmes ou Sedan, traditionnellement professionnels, n'avaient pas eu de mal à effacer leur éventuel complexe ». Puis mystérieux, il explique : « J'avais ma manière de préparer les matches. J'ai gagné quatre Coupes en dix ans parce que j'avais trouvé cette manière. Et si je l'avais trouvée plus tôt, j'en aurais remporté dix! » Il prévient Quevilly. « Un des grands problèmes pour le petit, explique-t-il, c'est de bien gérer l'avant-match. J'avais vécu ça en 1979. C'était la fête tous les jours, des photos dans la presse. On était avec François Mitterrand à Château-Chinon. » Mais on a compris que comme favori dix-sept ans plus tard, il n'avait pas pris Nîmes par-dessus la jambe. Comme lui, Yvon Pouliquen, entraîneur d'un Strasbourg moribond en Championnat en 2001, avait supervisé plusieurs fois l'adversaire et n'avait pas noté de complexe de supériorité de son équipe avant de jouer Amiens. « Au contraire! J'avais ressenti l'inverse! Mes joueurs n'étaient pas paralysés mais timorés par le fait de rencontrer une équipe qui leur était inférieure sur le papier. Cette crainte d'être battus, d'être humiliés, a fait qu'à l'arrivée Amiens méritait autant que nous de remporter cette finale tellement on l'avait jouée crispés. » Une certitude. Quand on brandit le trophée, « on s'en fout de tout ça ». Une seule vérité : la victoire. En 2001, Strasbourg avait ainsi ajouté une ligne à son palmarès vierge de Coupe de France depuis 1966! Pour Lyon, ça fait moins longtemps, depuis 2008. Mais c'est long quand on a remporté sept titres de champion d'affilée. Sûr que Garde a observé son Quevilly. Et qu'il ne tient pas à créer un très fâcheux précédent. ■ **J.-M. LA.**

LE 4 MAI 1996, À PARIS (PARC DES PRINCES),
AUXERRE (L1)-Nîmes (N) : 2-1 (0-1). **Spectateurs :** 44 921. **Arbitre :** M. Saules. **Buts :** Blanc (53e), Laslandes (88e) pour Auxerre ; Belbey (26e) pour Nîmes. **Avertissements :** Rabarivony (55e) pour Auxerre ; Touron (74e) pour Nîmes.
Auxerre : Charbonnier - Goma, West, Blanc, Rabarivony - Lamouchi, Violeau, Martins, Saïb (Cocard, 87e) - Laslandes, Diomède. **Entr. :** Roux.
Nîmes : Sence - Touron, Ecker, Préget, Bochu - Jeunechamp (Gros, 92e), Zugna (Vosahlo, 36e), Ramdane (Sabin, 68e) - Perez, Belbey, Marx. **Entr. :** Barlaguet.

LE 7 MAI 2000, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE),
NANTES (L1)-Calais (CFA) : 2-1 (0-1). **Spectateurs :** 78 717. **Arbitre :** M. Colombo. **Buts :** Sibierski (50e, 90e s.p.) pour Nantes ; Dutitre (34e) pour Calais. **Avertissements :** Berson (36e) pour Nantes ; Jandau (39e), Hogard (45e), Becque (73e) pour Calais.
Nantes : Landreau - Chanelet, Gillet, Fabbri, Olembe - Carrière, Berson, Sibierski - Devineau (Monterrubio, 69e), Touré (Caveglia, 73e), Da Rocha. **Entr. :** Denoueix.
Calais : Schille - Merlen, Baron, Deswarte, Becque - Jandau, Lefebvre (Canu, 54e), Vasseur - Hogard, Gérard, Dutitre (Millien, 54e ; Lestavel, 93e). **Entr. :** Lozano.

LE 26 MAI 2001, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE),
STRASBOURG (L1)-Amiens (N) : a.p. 0-0. (5 t.a.b. à 4). **Spectateurs :** 78 641. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Amzine (49e), Njanka (101e), Rémy (105e) pour Strasbourg ; Lebrun (33e), Strzelczak (41e), Abalo (52e), Darbelet (116e) pour Amiens. **Tirs au but réussis :** Bertin, Rémy, Luyindula, Ismaël, Chilavert pour Strasbourg ; Sampil, Darbelet, Chalier, Strzelczak pour Amiens. **Tir au but manqué :** Abalo pour Amiens.
Strasbourg : Chilavert - Ismaël, Bertin, Njanka - Beye, Camadini (Ljuboja, 104e), Fischer, Johansen, Amzine (Rémy, 55e) - Martins - Luyindula. **Entr. :** Pouliquen.
Amiens : Lachuer - Lebrun, Strzelczak, Abalo, Leroy - Duchemin, Ewolo - Coquelet (Chalier, 76e), Rivenet (Adjali, 102e), Darbelet - Sampil. **Entr. :** Troch.

RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 28 AVRIL, 21 HEURES
LYON (L1)-QUEVILLY (N)
À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)
EN DIRECT SUR FRANCE 2

PARCOURS DE QUEVILLY
5e TOUR
Exempté
6e TOUR
Pacy/Eure (CFA)-**Quevilly** 1-3
7e TOUR
RC Clermont (PH)-**Quevilly** 2-5
8e TOUR
Feignies (CFA2)-**Quevilly** a.p. 1-1
(Quevilly qualifié 3 t.a.b. à 0)
32e DE FINALE
Rennes TA (PH)-**Quevilly** a.p. 0-0
(Quevilly qualifié 5 t.a.b. à 4)
16e DE FINALE
Quevilly-Angers (L2) 1-0
8e DE FINALE
Quevilly-Orléans (N) a.p. 2-0
QUARTS DE FINALE
Quevilly-Marseille (L1) a.p. 3-2
DEMI-FINALES
Quevilly-Rennes (L1) 2-1
BILAN : 8 matches, 6 victoires, 2 nuls, 17 buts marqués, 7 buts encaissés.

PARCOURS DE LYON
32e DE FINALE
Lyon Duchère (CFA)-**Lyon** 1-3
16e DE FINALE
Luçon (CFA)-**Lyon** 0-2
8e DE FINALE
Lyon-Bordeaux (L1) a.p. 3-1
QUARTS DE FINALE
Paris-SG (L1)-**Lyon** 1-3
DEMI-FINALES
GFCO Ajaccio (N)-**Lyon** 0-4
BILAN : 5 matches, 4 victoires, 15 buts marqués, 3 buts encaissés.

ARBITRE
HERVÉ PICCIRILLO
Né le : 6 mars 1967, à Martigues (Bouches-du-Rhône). 1,77 m ; 76 kg.

RÈGLEMENT
En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, une prolongation de deux périodes de quinze minutes chacune sera jouée. Si l'égalité subsiste, les deux clubs se départageront par l'épreuve des tirs au but.

PALMARÈS
1918 : Ol. Pantin.
1919 : CASG Paris.
1920 : CA Paris.
1921 : Red Star.
1922 : Red Star.
1923 : Red Star.
1924 : Marseille.
1925 : CASG Paris.
1926 : Marseille.
1927 : Marseille.
1928 : Red Star.
1929 : SO Montpellier.
1930 : Sète.
1931 : Club Français.
1932 : Cannes.
1933 : Exc. Roubaix.
1934 : Sète.
1935 : Marseille.
1936 : RC Paris.
1937 : Sochaux.
1938 : Marseille.
1939 : RC Paris.
1940 : RC Paris.
1941 : Girondins ASP.
1942 : Red Star.
1943 : Marseille.
1944 : Nancy Lorraine.
1945 : RC Paris.
1946 : Lille.
1947 : Lille.
1948 : Lille.
1949 : RC Paris.
1950 : Reims.
1951 : Strasbourg.
1952 : Nice.
1953 : Lille
1954 : Nice.
1955 : Lille.
1956 : Sedan.
1957 : Toulouse FC.
1958 : Reims.
1959 : Le Havre.
1960 : Monaco.
1961 : Sedan.
1962 : Saint-Étienne.
1963 : Monaco.
1964 : Lyon.
1965 : Rennes.
1966 : Strasbourg.
1967 : Lyon.
1968 : Saint-Étienne.
1969 : Marseille.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Rennes.
1972 : Marseille.
1973 : Lyon.
1974 : Saint-Étienne.
1975 : Saint-Étienne.
1976 : Marseille.
1977 : Saint-Étienne.
1978 : Nancy.
1979 : Nantes.
1980 : Monaco.
1981 : Bastia.
1982 : Paris-SG.
1983 : Paris-SG.
1984 : Metz.
1985 : Monaco.
1986 : Bordeaux.
1987 : Bordeaux.
1988 : Metz.
1989 : Marseille.
1990 : Montpellier.
1991 : Monaco.
1992 : non disputée.
1993 : Paris-SG.
1994 : Auxerre.
1995 : Paris-SG.
1996 : Auxerre.
1997 : Nice.
1998 : Paris-SG.
1999 : Nantes.
2000 : Nantes.
2001 : Strasbourg.
2002 : Lorient.
2003 : Auxerre.
2004 : Paris-SG.
2005 : Auxerre.
2006 : Paris-SG.
2007 : Sochaux.
2008 : Lyon.
2009 : Guingamp.
2010 : Paris-SG.
2011 : Lille.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

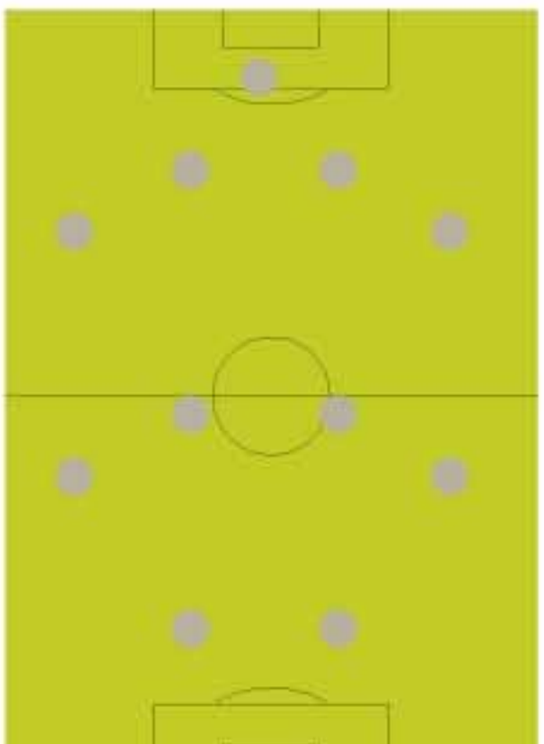
34e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.		COMMENTAIRES
Vendredi 27 avril 2012						
19 h	TOULOUSE	1	7	4	MONTPELLIER	Toujours en course pour l'Europe, les Toulousains ne peuvent se permettre de se relâcher.
21 h	LORIENT	1	2	4	MARSEILLE	L'OM va devoir se faire violence car Lorient compte bien prendre de l'avance sur la zone des relégables.
Dimanche 29 avril 2012						
17 h	RENNES	5	3	2	AC AJACCIO	Les Corses ont concédé cinq nuls sur les six derniers matches. Il est l'heure d'accélérer pour se sauver.
	SAINT-ÉTIENNE				DIJON	Pour espérer jouer la C3, les Verts devront s'imposer face à la plus mauvaise défense du Championnat.
	SOCHAUX	21	14	14	BORDEAUX	Sochaux devra resserrer ses lignes arrières pour ne pas subir la même déroute qu'au Parc des Princes.
	NANCY	3	2	1	CAEN	Les Normands s'attendent à souffrir car Nancy est la formation qui a pris le plus de points depuis mars.
	VALENCIENNES	13	6	6	NICE	Rencontre à enjeu car le vainqueur totalisera 40 points et aura quasiment assuré son maintien.
	AUXERRE	6	2	2	BREST	Soit l'AJA l'emporte et revient à deux points de Brest, soit la descente en L2 sera pratiquement actée.
21 h	LILLE	22	9	3	PARIS	Les Dogues doivent l'emporter s'ils veulent se qualifier directement pour la Ligue des champions.
Jeudi 10 mai 2012						
	ÉVIAN-TG				LYON	ETG a des difficultés à domicile. Aux Lyonnais d'en profiter pour asseoir leur quatrième place.

L'ÉQUIPE DE LILOON (BONDEVAL - 25 230) - 132 POINTS



G. SIRIGU SALVATORE
Paris-SG
D.C. HILTON VITORINO
Montpellier
D.L. DEBUCHY MATHIEU
Lille
D.L. MONZON FABIAN
Nice
M.D. BELHANDA YOUNÈS
Montpellier
M.D. CLÉMENT JÉRÉMY
Saint-Étienne
M.D. SISSOKO MOUSSA
Toulouse
M.O. HAZARD EDEN
Lille
M.O. NENE
Paris-SG
A.T. GOMIS BAFETIMBI
Lyon
A.T. AUBAMEYANG PIERRE-EMERICK
Saint-Étienne

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Attention, la 34e journée débute vendredi dès 19 heures par TFC-Montpellier. Vous avez donc jusqu'à 18 h 45 pour valider votre formation. Les autres rencontres auront lieu dimanche en raison de la finale de la Coupe de France, samedi, entre l'OL et Quevilly. Et elle ne s'achèvera que le jeudi 10 mai lorsque les Lyonnais auront joué leur match en retard face à Évian-TG. N'oubliez pas qu'en cas d'égalité le premier à valider son équipe sera désigné gagnant. Pour sélectionner vos joueurs, éviter les formations qui se battent pour le maintien. On en recense neuf. La lutte est âpre et l'écart entre le douzième et le dix-neuvième n'est que de quatre points. De même, ne raisonnez pas comme un supporter en prenant des hommes de votre équipe favorite. Pour s'imposer, mieux vaut miser sur la raison que sur le cœur.

JOUEURS À SUIVRE

L'ARTILLEUR

18 PTS

Nom : Monzon. **Prénom :** Fabian. **Âge :** 25 ans. **Poste :** défenseur latéral. **Avis :** L'Argentin a inscrit sept buts, tous sur penalties. C'est le défenseur qui marque le plus en Ligue 1.

LE RÉGULATEUR

12 PTS

Nom : Motta. **Prénom :** Thiago. **Âge :** 29 ans. **Poste :** milieu défensif. **Avis :** Sentinelle devant la défense, l'international italien récupère énormément de ballons et les bonifie.

LE CANONNIER

17 PTS

Nom : Aubameyang. **Prénom :** Pierre-Emerick. **Âge :** 22 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Auteur d'un doublé à Caen, il est devenu le meilleur buteur de Ligue 1 à l'extérieur avec dix réalisations.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Guy Roland	N'Dy Assembe	Nancy	4.76	4.20
D.C.	Sébastien	Puygrenier	Nancy	6.67	4.20
D.L.	François	Clerc	Nice	6.60	5.00
M.D.	Younès	Belhanda	Montpellier	7.60	5.13
M.O.	Bakaye	Traoré	Nancy	9.20	5.00
A.	Max-Alain	Gradel	Saint-Étienne	7.14	4.20

LA STAT

2,3

C'est la moyenne de buts inscrits par le PSG en 2012 avec 32 réalisations en 14 rencontres. C'est le meilleur rendement de la Ligue 1. Elle était de 1,6 sur la phase aller lors de laquelle les joueurs d'Antoine Kombouaré avaient trouvé le chemin des filets à 31 reprises.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 143, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

4es TROPHÉES DE LA FONDATION DU FOOTBALL

LE PLUS BEAU DES TABLEAUX D'HONNEUR

À l'heure du retour aux valeurs, la Fondation du football pourrait légitimement s'enorgueillir d'être depuis longtemps à la pointe du combat. Le respect ? Voilà quatre ans qu'elle assure la promotion du triptyque respect de soi - respect des autres - respect de l'environnement. Ces thèmes ne sont pas toujours forcément à la mode, mais ils ont (re)pris du poids. Le cataclysme Knysna est passé par là. « Il ne faut jamais oublier que le football, c'est avant tout un sport, du plaisir, du partage et des valeurs qui nous rassemblent », martèle le président Patrick Braouezec. Au risque de passer pour un rabat-joie. Mais pas aux yeux des centaines de milliers de bénévoles qui, chaque jour, transmettent leur passion aux jeunes pousses lors des entraînements.

Ce dernier samedi d'avril, jour de la finale de la Coupe de France, la FFF organise la Journée des bénévoles. C'est naturellement la date qu'a retenue la Fondation pour récompenser les clubs les plus méritants. La quatrième édition des Trophées Philippe-Séguin est en effet l'occasion de zoomer sur les actions exemplaires des clubs amateurs. Ces prix suscitent de plus en plus d'intérêt de la part des dirigeants et bénévoles du football qui se voient enfin gratifiés.

Cette année, la Fondation a reçu près de 1 200 dossiers adressés par 300 clubs. Elle en a retenu 260. Au final, seuls trois d'entre eux ont été sélectionnés dans les catégories « Égalité des chances » (vainqueur 2012 : Académie du Football de Châlon-sur-Saône), « Engagement citoyen » (Futsal Club de l'Erdre-Atlantique), « Fair-play et arbitrage » (Jouy-le-Moutier FC), « Initiation à la santé » (Saint-Pierre d'Avessac) et « Programme vert » (Étoile Naborienne Saint-Avold).

Côté clubs professionnels, c'est celui de Louis Nicollin, le Montpellier Hérault Sporting Club, qui a été récompensé pour son initiative « Le MHSC sur les bancs de l'école ». Nouveauté 2012, la Fondation a décidé d'encourager un joueur professionnel, encore sur les terrains ou pas. Le milieu parisien Mathieu Bodmer est le premier lauréat de cette catégorie pour son soutien à son club formateur, le Football Club d'Évreux 27, dont il est président bénévole. Histoire de boucler la boucle et de souligner, une fois de plus, l'importance des liens entre professionnels et amateurs.

■ RACHEL PRETTI

PRIX ENGAGEMENT SOCIAL ET CITOYEN DU JOUEUR PROFESSIONNEL

BODMER EXPERT EN CONDUITE ACCOMPAGNÉE

PRÉSIDENT D'ÉVREUX FC 27 (Eure), le milieu de terrain du PSG soumet tous les jeunes de son club à une sorte de permis de conduite à points destiné à améliorer leur comportement. Les résultats sont épatants. **TEXTE** LAURENT CAMPISTRON

Accompagné de Michel Champredon, maire d'Evreux, d'Alain Cayzac et de Bernard Mendy, Mathieu Bodmer n'oublie pas son club formateur et l'éducation des jeunes.

Lorsqu'il décide de prendre la présidence de l'Évreux FC 27 en compagnie de son vieux pote Bernard Mendy, en juillet 2009, Mathieu Bodmer n'a que vingt-six ans. C'est jeune. Risqué. L'EFC 27, tout juste né de la fusion de l'Amicale Laïque de la Madeleine (ALM), le club populaire des quartiers, et de l'Évreux Athletic Club (EAC), le club bourgeois du centre-ville, n'est encore qu'une structure à l'équilibre fragile où cohabitent de vieux antagonismes ancestraux. Mais Bodmer, qui a grandi à la Madeleine, l'un des deux quartiers difficiles de la ville avec Nétreville, et qui a joué dans les deux clubs, souhaite renvoyer l'ascenseur à la ville qui a accompagné ses premiers pas de footballeur, histoire de remettre les pendules à l'Eure.

Il s'implique. Avec ses moyens. Qui sont considérables pour un club amateur. Bodmer investit tous les ans de 10 à 15% de son salaire de joueur de Lyon puis du PSG pour structurer le club et développer les projets qui lui tiennent à cœur.

C'est l'un d'eux qui lui vaut aujourd'hui d'être primé aux Trophées de la Fondation du football.

Si ses concepteurs ne se sont pas foulés pour lui trouver un nom original – il s'appelle « Permis de conduite Foot'Travailler » –, le projet concerne plus de 300 jeunes licenciés du club, répartis des catégories U11 à U19, et une dizaine d'établissements scolaires de la ville. C'est colossal. L'objectif ? Valoriser ou sanctionner les comportements des gamins sur les terrains et à l'école à travers un partenariat entre l'EFC 27 et l'Éducation nationale. « On essaie d'améliorer le comportement des enfants qui ont des problèmes extra-sportifs ou qui ne sont pas trop épaulés par leur structure familiale, explique le président Bodmer. L'idée est de leur faire prendre conscience que bien travailler à l'école est au moins aussi important, sinon plus, que bien jouer au foot. »

UNE ABSENCE NON JUSTIFIÉE = 3 POINTS EN MOINS. Lancé en 2010, le projet est donc calqué sur le principe du permis de conduire à points. En gros, tous les jeunes qui prennent une licence à l'EFC 27 sont nantis d'un permis de conduite d'une valeur de 30 points en début de saison. Ensuite, soit ils se tiennent à carreau et leur crédit initial reste en l'état ou grossit au gré de quelques revalorisations pour

Les lauréats

Prix « Engagement social et citoyen du joueur professionnel » : Mathieu Bodmer
Prix « Club professionnel » : Montpellier Hérault Sport Club.
Catégorie « Engagement citoyen » : 1er prix : Futsal Club de l'Erdre-Atlantique (Ligue Atlantique) ; **2e prix :** ASL Robertsau (Ligue d'Alsace) ; **3e prix :** Violette Aturine (Ligue Aquitaine)
Catégorie « Égalité des chances » : 1er prix : Académie de Football de Chalon-sur-Saône (Ligue de Bourgogne) ; **2e prix :** FC Essartais (Ligue Atlantique) ; **3e prix :** Red Star FC 93 (Ligue de Paris-Île-de-France)
Catégorie « Fair-play et arbitrage » : 1er prix : Jouy-le-Moutier Football Club (Ligue de Paris-Île-de-France) ; **2e prix :** Entente Souillac Cressensac Gignac (Ligue de Midi-Pyrénées) ; **3e prix :** Entente Nancray Chambon Nibelle (Ligue du Centre)
Catégorie « Initiation santé » : 1er prix : Saint-Pierre d'Avessac (Ligue Atlantique) ; **2e prix :** Athletic Club de Basse-Goulaine (Ligue Atlantique) ; **3e prix :** Lyon Duchère AS (Ligue Rhône-Alpes)
Catégorie « Programme vert » : 1er prix : Étoile Naborienne Saint-Avold (Ligue de Lorraine) ; **2e prix :** Donnery Fay FC (Ligue du Centre) ; **3e prix :** Club Athletic Ouzouer-le-Marché (Ligue du Centre).

bonne conduite, soit ils commettent une ou plusieurs incartades et voient leur crédit s'étioler au fil de la saison. Les gamins sont évalués tous les mois par les éducateurs du club et les professeurs de leurs établissements scolaires. Le tarif des pertes de points varie en fonction de la faute commise. Un carton jaune écopé pour contestation en match, et c'est 6 points en moins. Une absence non justifiée à l'entraînement ou un retard à l'école, et c'est 3 points en moins. C'est lorsque l'élève footeux n'a plus aucun point sur son permis que le projet « Foot'Travailler » prend alors tout son sens. Plutôt que de sanctionner d'emblée, le club et l'école passent immédiatement un contrat éducatif avec le jeune contrevenant, signé par les parents, à partir duquel ce dernier s'engage, pendant une durée déterminée, à rectifier son comportement. « Par exemple, si on constate qu'il a perdu son permis en prenant trop d'avertissements pour contestation, on va demander au jeune de ne plus s'adresser à l'arbitre pendant un ou deux mois », explique Grégory Badoche, l'éducateur chargé de piloter le projet. Ce n'est donc que dans un second temps, s'il ne respecte pas son contrat, que le gamin sera puni. Le barème des sanctions est large. Ça va de la privation de foot pendant une semaine à l'exclusion définitive du club ou du bahut, en passant par des travaux d'intérêt général comme l'accompagnement d'un éducateur à l'entraînement ou le rangement de matériel. « Ce projet sert aussi à valoriser ceux qui ont un maximum de points sur leur permis, poursuit Badoche. En juin, un podium est mis en place pour récompenser les plus irréprochables dans chaque catégorie d'âge. Cela permet parfois à un gamin de l'équipe 6 des U13 de brandir un maillot du PSG ou une coupe sur la plus haute marche du podium et d'être aussi fier que le gosse de son âge qui joue tous les matches en équipe 1. »

L'EFC 27 TRUSTE DÉSORMAIS LA PLUPART DES PRIX DU FAIR-PLAY DANS LES CATÉGORIES JEUNES

UN SEUL EXCLU EN TROIS ANS. Le projet, développé grâce à l'aide financière, l'entregent, la disponibilité, les relations et la bénédiction de « saint Mathieu » (Bodmer), connaît aujourd'hui un franc succès. En 2011, il a été élu grand lauréat national « Fais-nous rêver ». Longtemps craint dans tout le département pour l'indiscipline de ses joueurs, l'EFC 27 truste désormais la plupart des prix du fair-play dans les catégories jeunes. « Ces trois dernières années, un seul enfant a été exclu du club parce qu'il n'a pas souhaité changer son comportement », rapporte Sylvain Bodmer, le papa de Mathieu, par ailleurs directeur administratif et financier du club ébroïcien. « La réussite du projet doit beaucoup à Mathieu, ajoute Badoche. Je ne suis pas certain que quelqu'un d'autre que lui aurait accepté de poursuivre sur cette voie du social. Peut-être qu'un autre président aurait préféré une voie plus sportive ou élitiste. Aux gamins qui rêvent d'embrasser la même carrière que lui, Mathieu dit qu'ils doivent bosser à l'école, que lui s'est toujours investi à 200 % dans les études pour obtenir ses diplômes. Je suis vraiment content de travailler pour un mec comme ça. »

« Foot'Travailler » est devenu si populaire aujourd'hui que l'EFC 27 travaille désormais avec les collectivités locales pour essayer d'étendre ce projet à d'autres clubs, voire à d'autres disciplines sportives du département. Mais c'est compliqué car très coûteux. Tous les clubs n'ont pas la chance d'avoir un Mathieu Bodmer à leur tête. ■

PRIX « CLUB PROFESSIONNEL »

MONTPELLIER SUR LES BANCS DE L'ÉCOLE

MONTPELLIER A DÉJÀ REMPORTÉ UN TROPHÉE cette saison. La Fondation du football a, en effet, décerné au club de Louis Nicollin le prix de la meilleure opération de communication organisée par un club professionnel. « Sur les bancs de l'école », le titre de l'opération, est le fruit d'une idée lancée il y a environ quatre ans par Laurent Nicollin, désireux de promouvoir son club auprès des plus jeunes, et mise en place depuis deux années effectives.

« Grâce à Katia Mourad *(NDLR : du service communication du MHSC)*, dit le président délégué. Elle a pris les affaires en main. Nous sommes fiers. Cela donne une bonne image et c'est une récompense pour tous les gens du club, un moyen d'ancrer le club dans les cœurs. » La récipiendaire du trophée, qui sera accompagnée à Paris ce samedi par Philippe Delaye, explique : « Nous venons de boucler ce mardi notre dixième et dernière réunion entre des joueurs et des élèves des cours moyens, généralement âgés de huit à neuf ans.

Au total, 29 joueurs et l'entraîneur ont été mobilisés à travers des rencontres d'une heure et demie dans dix villages des alentours. Après un exposé, les gamins posaient des questions, comme des journalistes, parfois surprenantes d'ailleurs. »

Des moments de plaisir agréables, savourés autant par les footballeurs que par les enfants, conclus par une séance de dédicaces et remise de cadeaux à tous, jusqu'au directeur de l'école et l'instituteur. « Tout le monde avait également droit à deux places pour le match suivant à la Mosson », précise l'attachée de presse. Laquelle n'est pas près d'oublier le sourire éclatant de Cyril Jeunechamp et précise que « tous ont participé de bon cœur et que les enfants étaient aussi heureux de voir les stars que les plus anonymes ». Les inscriptions sont déjà ouvertes pour la saison 3. Et elles affluent. ■ V. M.

Quand Geoffrey Dernis retourne en classe, c'est pour la bonne cause.

L'organigramme de la fondation

Président : Patrick Braouezec, député de Seine-Saint-Denis.
Vice-président : Jacques Bungert, coprésident de l'agence de pub Young & Rubicam France.
Secrétaire général : Pascal Boniface, directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS).
Trésorier : Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF, le syndicat des présidents de club.
Secrétaire général adjoint : Thierry Mercier, président du District du Val-de-Marne.

QUELQUES CHIFFRES

2 M€ de budget. **Trois membres bienfaiteurs :** FFF, GDF-Suez et la Française des Jeux. **Quatre** salariés. **1 000 clubs pilotes,** dont 250 gérés directement par la Fondation, soit 40 000 licenciés et 1 500 éducateurs. **400 000 €** de dotations versés aux 101 clubs depuis la création des Trophées.

Vente aux enchères le 1er juin

C'est une grande première pour la Fondation : elle organise le 1er juin, au siège de la FFF, une vente aux enchères parrainée par Youri Djorkaeff et animée par le très médiatique commissaire-priseur Pierre Cornette de Saint-Cyr.
Aux traditionnels maillots, ballons et gants dédicacés par les stars s'ajouteront une rencontre avec Youri Djorkaeff à New York ou à Paris, une séance de penalties avec le gardien de Valenciennes Nicolas Penneteau à Clairefontaine ou encore une entrevue avec Frédéric Thiriez, le président de la Ligue. La vente se fera sur invitation, mais tous les amateurs pourront enchérir en direct sur Internet. L'objectif de la Fondation est de recueillir des fonds pour financer ses actions… et accessoirement de faire parler d'elle. ■ R. P.

LES GRANDES DATES

28 février 2008 : lancement de la Fondation autour de trois thématiques : respect de soi, respect des autres et respect de l'environnement.
28 septembre 2008 : naissance des Trophées pour promouvoir les actions des clubs amateurs dans plusieurs domaines, comme l'arbitrage, la santé ou l'environnement.
10 octobre 2008 : première réunion des clubs pilotes qui expérimentent des programmes visant à promouvoir les comportements citoyens.
27 mars 2009 : campagne de communication destinée à promouvoir le respect des autres sur le terrain.
15 mars 2010 : Patrick Braouezec succède à Philippe Séguin, décédé deux mois plus tôt, à la présidence de la Fondation.
11 mars 2011 : première réunion de travail sur la mise en place des propositions énoncées lors des États généraux du football.
10 mai 2011 : Patrick Braouezec rend son rapport dans l'affaire des quotas.
29 juin 2011 : première étude lancée à l'initiative de la Fondation : « Le foot, une réalité sociétale méconnue ».
28 avril 2012 : remise des récompenses des 4es Trophées Philippe-Séguin, lors de la journée des bénévoles de la FFF.

1er PRIX ENGAGEMENT CITOYEN

FUTSAL CLUB ERDRE-ATLANTIQUE

Réinsertion

Leur passé, ils le traînent comme un boulet. Aujourd'hui détenus, ces adolescents paient les pots cassés au sein de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) d'Orvault, en Loire-Atlantique. Depuis quatre ans, le Futsal Club Erdre-Atlantique, situé à La Chapelle-sur-Erdre, en banlieue nantaise, tente d'apporter «un petit rayon de soleil» à neuf d'entre eux âgés de quatorze à dix-sept ans. L'initiative est signée Christophe Benmaza, un des éducateurs du club. Chaque lundi, en compagnie de Fabrice Gacougnolle, entraîneur de l'équipe fanion *(deuxième du groupe B du Championnat national)*, il anime en prison une séance de futsal de soixante-quinze minutes. Le but? «Donner un intérêt de resocialisation et de reprofessionnalisation», indique Mathias Juvé, le président.

Cette démarche s'inscrit dans une politique d'ouverture du club et de promotion de la discipline. Créé en 2002, le FC Erdre est l'entité la plus importante de France au niveau des licenciés futsal (220). Il intervient chaque semaine dans des écoles, collèges, lycées et auprès de jeunes handicapés.

UN MOYEN DE SE DÉFOULER, ET DE RESPECTER DES RÈGLES ET MÊME DE MIEUX ABORDER L'AVENIR

RÈGLES DU JEU ET RÈGLES DE JEU. En prison, il a fallu canaliser la fougue de détenus en manque de repères. «Au début, la discipline collective n'était pas très spontanée, admet le président. Mais ils ont vite compris qu'il y avait une dimension tactique pour trouver des solutions qu'ils n'avaient pas. À partir de là, le projet s'est construit.» Pour cela, le FC Erdre applique une pédagogie fondée sur deux notions: «les règles du jeu de la discipline et les règles de jeu, c'est-à-dire, explique le président, comment s'organiser sur le terrain.»

Les apprentis mordent à l'hameçon. Le rendez-vous du lundi devient très attendu. «Pour eux, c'est un moyen de se défouler, explique Estelle Hamon, directrice du service éducatif de l'établissement. Cela les oblige à respecter des règles, à se maîtriser physiquement, à gérer leur frustration et à contenir leur violence.»

Petit à petit, le club développe son offre au-delà du domaine sportif. «Pour les sensibiliser, on a fait intervenir un arbitre et un médecin, qui a insisté sur l'alimentation saine d'un sportif», indique Mathias Juvé. Afin de créer du lien social, les animateurs intègrent même les gardiens de prison lors de certaines séances.

«L'ACTIVITÉ LES FAIT GRANDIR.» Individualistes et frondeurs lors des premières séances, les adolescents placent maintenant le collectif au centre des débats. Fabrice Gacougnolle a noté l'évolution de leur comportement: «Ils sont beaucoup plus fair-play et, maintenant, quand des nouveaux intègrent le groupe, ce sont les autres qui interviennent pour les cadrer.» Estelle Hamon ajoute: «L'activité les fait grandir.»

Une anecdote symbolise leur degré d'implication. Une fois par trimestre, ils affrontent l'équipe fanion du FC Erdre. Une rencontre prise très au sérieux. «Avant le premier match, les cuisiniers n'en revenaient pas, se souvient Christophe Benmaza. D'habitude, ils sont accueillis comme de la m... Mais là, les gamins les attendaient à la porte et leur ont demandé des pâtes, comme le leur avait expliqué le médecin, car ils avaient un match important à jouer.»

Grâce au FC Erdre et à son suivi, certains d'entre eux ont même pu intégrer un club proche de leur domicile, à leur sortie de prison. Mais Mathias Juvé ambitionne d'aller plus loin: «On souhaite faire de l'un d'entre eux soit un arbitre, soit un éducateur, en lui offrant à sa sortie un des contrats civiques dont nous disposons.» Une reconversion idéale pour aborder le futur en tirant un trait sur un lourd passé. ■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ?

La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique)
Habitants: 17 000.
Division: Nationale (futsal).

1er PRIX ÉGALITÉ DES CHANCES

ACADÉMIE DU FOOTBALL DE CHALON-SUR-SAÔNE

Intégration

Dans son fauteuil, Achraf Kandoussi, quinze ans, sait que personne ne va le regarder de travers. Une impression partagée par Guillaume Fargeot, atteint d'une maladie psychique. « Ici, je me sens en confiance car les gens m'entourent et me font progresser », précise ce dernier, âgé de trente ans. Depuis trois ans, tous les deux font partie de l'Académie du Football de Chalon-sur-Saône, un club de foot en salle pas tout à fait comme les autres.

Créé en septembre 2008 et comptant aujourd'hui 227 licenciés, il s'est donné pour mission d'« intégrer tous les passionnés de foot qui ne trouvent aucun accès à leur pratique dans les clubs traditionnels », indique Philippe Perreau, le président. Ici, les éducateurs encadrent des valides qui, par exemple, faisaient partie d'un club où ils ne jouaient pas, ou qui souffrent de problèmes physiques. Mais ils accueillent aussi une cinquantaine de personnes handicapées atteintes de troubles moteurs, psychiques, comportementaux ou de déficiences intellectuelles. Affilié à la fois à la FFF, à la Fédération française handisport et à celle de sport adapté, le club collabore avec quatre instituts médico-éducatifs locaux.

LA PÉDAGOGIE INSISTE DAVANTAGE SUR LE "SAVOIR-ÊTRE" QUE SUR LE SAVOIR-FAIRE

« ON JOUE AU FOOT COMME TOUT LE MONDE. »

À Académie, les pratiquants ont (re)trouvé un terrain d'expression. Ils dribblent, tirent et marquent sur un pied d'égalité. « L'idée, c'est de revaloriser les personnes, qu'elles n'aient pas de complexe et prennent du plaisir à jouer », explique Florent Côte, responsable de l'action terrain. Une initiative saluée par Jean-Maurice Maréchal, président du comité départemental et régional du sport adapté de Saône-et-Loire : « Avec ce club, les licenciés sont reconnus en tant que sportifs et footeux à part entière. » Achraf Kandoussi confirme : « On ne se sent pas à l'écart, on joue au foot comme tout le monde. »

Pour les dirigeants, le football reste un prétexte. Ils insistent sur la socialisation afin de « créer une mixité entre les participants et de jouer tous ensemble », note Philippe Perreau. « Dès qu'on le peut, on fait monter le valide dans un fauteuil pour inverser les rôles et casser cette image de gens à part », ajoute Florent Côte. La seule équipe du club qui évolue en compétition *(seniors)* intègre même dans son effectif « des gens qui ont une problématique », ajoute le responsable de l'action terrain.

Au niveau de l'apprentissage, le club s'appuie sur une pédagogie fondée « sur le "savoir-être" davantage que sur le savoir-faire », souligne le président. « On n'est pas dans la répétition du geste à outrance pour essayer de faire une belle passe, précise de son côté Florent Côte. On veut que l'enfant réfléchisse à ce qu'il fait. »

RÉPONDRE À TOUTES LES ATTENTES. Le club, lui, sait déjà ce qu'il veut mettre en place dans les mois à venir. Il ambitionne de créer une section « cécifoot » et d'engager une équipe de foot fauteuil en Championnat. « L'an prochain, on va pouvoir subventionner l'achat d'un fauteuil électrique *(8000 €)* et ainsi franchir un palier supplémentaire », précise le responsable de l'action terrain. Et, pour répondre à des situations de plus en plus spécifiques, Florent Côte souhaite aussi « professionnaliser » l'action éducative : « On a encore besoin de connaissances au niveau de l'approche. Le groupe d'éducateurs est en train de se former pour ça. » Dans cette optique, Jérôme Giraud, bénévole dévoué et hémiplégique à la suite d'un AVC *(accident vasculaire cérébral)*, devrait bientôt être embauché. « On veut faire en sorte que chacun dans le club ait un projet », conclut Florent Côte. Une façon de ne laisser personne au bord du chemin. ■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ ?

Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)
Habitants : 46 500.
Division : District (futsal, Seniors).

DR

1er PRIX FAIR-PLAY ET ARBITRAGE

JOUY-LE-MOUTIER FC

Respect

«Avant, on avait un peu la réputation d'être un club de pleureuses. On râlait souvent auprès des arbitres. Aujourd'hui, notre comportement est quasi irréprochable sur le terrain comme en dehors.» Gérard Letessier l'assure : le Jouy-le-Moutier Football Club a changé. Dès son arrivée à la présidence de ce club du Val-d'Oise, en novembre 2009, le professeur des écoles à la retraite, aujourd'hui âgé de soixante-trois ans, s'est donné pour mission de « changer les mentalités par un travail éducatif». « Notre objectif, poursuit-il, est de traduire en actes les notions de respect, de tolérance et de générosité.» Le « Challenge de l'esprit sportif» est né dans cette optique.

UN « CHALLENGE DE L'ESPRIT SPORTIF » EN CINQ CRITÈRES ET UNE RÉCOMPENSE AU VAINQUEUR

« ON NOTE LES JEUNES À TOUT MOMENT. » De l'école de foot aux U17, toutes les catégories de jeunes sont concernées. Tout au long de la saison, les jeunes licenciés sont évalués sur cinq critères: assiduité et ponctualité, tenue vestimentaire et hygiène, politesse et langage, écoute et application, initiative et investissement personnel. « On les note à tout moment, lors des entraînements, des matches, des stages ou encore des déplacements, explique Sébastien Bailleau, un éducateur de vingt-deux ans. Un retard ou un gros mot, ce sont des points en moins. À l'inverse, la mise en place ou le rangement du matériel améliorent la note. Et deux fois par saison, à Noël et en mai, on fait les totaux. On reçoit tous les joueurs pour leur expliquer ce qui va et ce qu'il y a à améliorer. Et le vainqueur est récompensé.» «Au départ, on a pris ce challenge comme une petite compétition entre nous. On faisait attention à tout, affirme Mohcine Afatach, lauréat en mai dernier dans la catégorie U15. Aujourd'hui, on n'y pense plus. Tout se fait automatiquement. On n'a plus besoin de me dire de ranger le matériel.» Ce défenseur latéral de quinze ans admet avoir changé de comportement : « Avant, j'étais individualiste et un peu insolent. Maintenant, je pense que je suis plus collectif et plus calme.» Défenseur central, arbitre et éducateur chez les U7-U8, Axel Cassard, âgé de seize ans et au club depuis huit saisons, note également des changements depuis la mise en place du « Challenge de l'esprit sportif» : « Il y a plus de respect entre les joueurs, mais aussi envers les entraîneurs et les arbitres.»

ILS NE COMPTENT PAS EN RESTER LÀ. Le projet porte donc ses fruits. Chez les U17, il devient « même de plus en plus difficile de les départager», juge Sébastien Bailleau. Plus globalement, le pourcentage des retards a chuté à 3 %. Le port du survêtement officiel est accepté par tous. L'écoute et l'application – « la plus grande satisfaction», au dire des dirigeants – ont été suivies de résultats sportifs encourageants. Et, surtout, dix-huit jeunes U15, U17 et U19, à l'image d'Axel Cassard, se sont investis dans l'encadrement de l'école de foot.

Les efforts du Jouy-le-Moutier FC sont désormais reconnus par la Fondation du football après l'avoir été par le District du Val-d'Oise (deuxième du « Challenge du fair-play» en 2011). « Je suis satisfait des résultats obtenus au bout de deux saisons et demie, confirme Gérard Leteissier. Mais on ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Il y a toujours des choses à améliorer. On espère notamment approfondir notre relation avec les parents. On pense à la mise en place d'un carnet du footballeur jocassien.» Le travail éducatif suit son cours au Jouy-le-Moutier FC. ■ **GUILLAUME CHASSAING**

C'EST OÙ ?

Jouy-le-Moutier (Val-d'Oise)
Habitants : 17 000.
Division : PH.

1er PRIX INITIATION SANTÉ

SAINT-PIERRE D'AVESSAC

Prévention

Sécurité routière, alcool, drogue… Ces sujets de société ne sont pas ignorés à Saint-Pierre d'Avessac et aux alentours.

En partenariat avec le service jeunesse du syndicat intercommunal à vocation unique (SIVU) du canton de Saint-Nicolas-de-Redon, qui regroupe les communes d'Avessac, Fégréac, Plessé et Saint-Nicolas-de-Redon, huit jeunes licenciés du club de Loire-Atlantique organisent à chaque période de vacances scolaires un tournoi qui allie football et prévention. « Au départ, notre envie était de mettre sur pied une compétition entre copains pas comme les autres. Nous voulions un plus, explique Reynald Loyer, milieu défensif âgé de seize ans. Au SIVU, on nous a proposé de créer des ateliers prévention. On a tout de suite dit oui. »

DURANT LEURS VACANCES DES JEUNES ORGANISENT UN TOURNOI QUI ALLIE FOOTBALL ET PRÉVENTION

« PLUS RÉCEPTIFS QU'À L'ÉCOLE. » « Ce sont les jeunes qui en ont eu l'initiative, confirme Fabien Maheas, responsable jeunesse du syndicat intercommunal et entraîneur des gardiens de Saint-Pierre d'Avessac. Ils sont à la manœuvre, nous sommes juste là pour les encadrer. » Raynald, Charly, Julien et les autres gèrent donc tout de A à Z. Ils choisissent le thème du tournoi, contactent les intervenants (bénévoles de la préfecture, gendarmes, psychologue du sport…), ameutent leurs copains, via les réseaux sociaux. Et ça marche. Trois cent soixante-quatorze joueurs, âgés de onze à dix-sept ans, ont participé aux dix tournois en salle organisés depuis octobre 2010. Montant de l'inscription : 2 €. Grâce aux deniers ainsi récoltés, les huit jeunes organisateurs ont pu assister l'an dernier à la finale de la Coupe de France (Lille-PSG : 1-0).

Au-delà de l'affluence, les messages passent entre les matches de foot. « Les jeunes sont plus réceptifs que lorsque de tels ateliers sont organisés à l'école, assure l'animateur du SIVU, Anthony Lelion, trente ans. Les gendarmes se greffent à une équipe et jouent. Du coup, la barrière tombe plus facilement et les échanges s'installent. »

Membre du comité d'organisation, Julien Poulain, quinze ans, n'ignore plus rien, par exemple, des méfaits de l'alcool et des drogues : « Je n'avais pas conscience des ravages qu'ils pouvaient provoquer… »

Les animations (voiture-tonneau, simulateur de scooter…) restent également ancrées dans les mémoires. « La voiture-tonneau m'a marqué, reconnaît Raynald Loyer. À 50 km/h, ça secoue vraiment. »

D'AUTRES JEUNES PRÊTS À REPRENDRE LE FLAMBEAU. L'impact sur les adolescents est réel. « Les mentalités ont évolué chez nos jeunes, souligne Gaël Paillaud, président de Saint-Pierre d'Avessac. Même certains de nos seniors participent de temps en temps. Ils sont également touchés. C'est sain. » Cette réussite donne des envies. La fine équipe s'est lancée dans la préparation d'un tournoi en herbe de plus grande ampleur, programmé pour la fin du printemps 2013. « On veut dépasser les frontières de notre canton, explique Fabien Maheas. On espère accueillir de grosses équipes de jeunes de la région, comme Nantes et Rennes. Et de regrouper tous les thèmes : sécurité routière, alcool, drogues et aussi racisme. »

Les huit jeunes sont motivés. Un voyage… au Brésil, lors de la Coupe du monde 2014, pourrait venir récompenser la réussite de ce projet. D'ici à deux ans, ils laisseront leur place à leurs cadets. Une petite dizaine d'entre eux a déjà manifesté son envie de reprendre le flambeau. La pérennité de cette belle action semble donc assurée. ■ **GUILLAUME CHASSAING**

C'EST OÙ ?

Avessac (Loire-Atlantique)
Habitants : 2500.
Division : D2

1er PRIX PROGRAMME VERT

ÉTOILE NABORIENNE SAINT-AVOLD

Éducation

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Un proverbe qui pourrait être la devise de l'Étoile Naborienne Saint-Avold, club amateur niché au cœur du bassin minier lorrain. Voilà plus de deux ans qu'il s'est lancé le défi de protéger l'environnement. Histoire de prolonger son action pour la santé, déjà récompensée par la Fondation du football l'année dernière, avec le deuxième prix dans la catégorie « initiation santé ».

« On a décidé de se servir des vertus éducatives du football pour mettre en place des actions sur le thème de l'écologie », explique Sébastien Lessig, éducateur responsable des U15, U17 et U19. Tout a commencé par la mise en place de douze poubelles de différentes couleurs pour trier les déchets, puis l'affichage de posters présentant les gestes pour l'environnement, la mise en place de réducteurs sur les robinets ou encore de détecteurs de mouvements pour économiser la lumière. Le club a inventé un petit jeu pour que les jeunes ne s'éternisent pas sous la douche : en douze minutes chrono, ils doivent être fin prêts. C'est devenu entre eux un challenge.

OU COMMENT APPRENDRE LES GESTES ÉCOLOGIQUES EN S'AMUSANT

COLLECTE DE DÉCHETS EN FORÊT. « Ce sont des choses simples et ludiques, poursuit Sébastien Lessig. On travaille surtout avec les éducateurs qui expliquent régulièrement, dix minutes avant les entraînements, les actions à mener. » Pendant les vacances de printemps, le club a également organisé une grande collecte de déchets dans la forêt qui jouxte le club. Tous les jeunes en stage y ont participé. « On a inséré la collecte pendant la journée foot, de 11 h 30 à 12 h 30 », précise Sébastien Lessig, conscient qu'ainsi les stagiaires sont plus assidus. Ce sont généralement les très jeunes qui se révèlent les plus engagés, les adolescents devant plus souvent se faire prier.

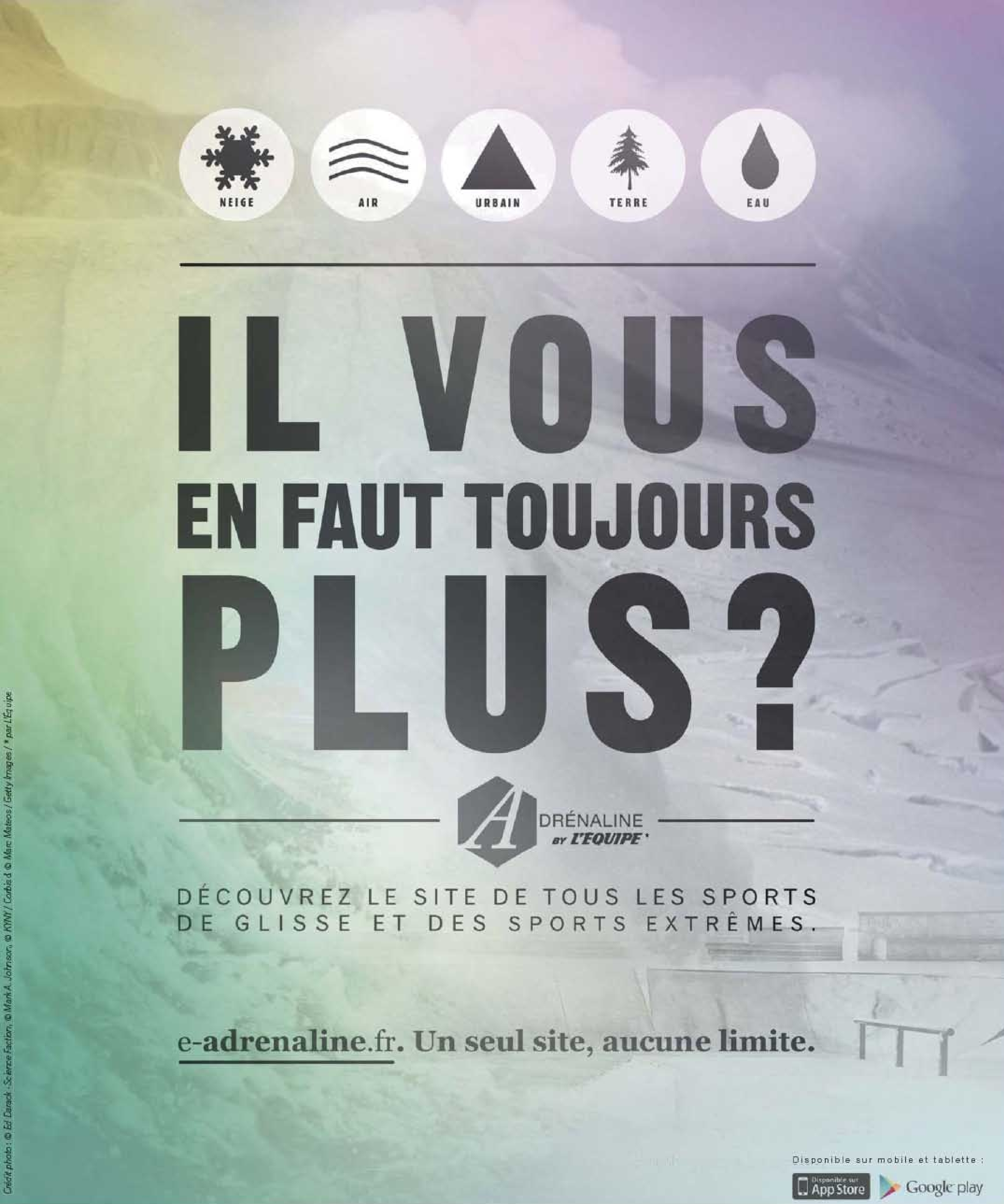
Mais l'essentiel est que les parents adhèrent à cette philosophie verte. Car les bonnes habitudes acquises au club rejaillissent dans les gestes au quotidien.

JEUNES POUSSES PROMETTEUSES… « D'après les témoignages des parents, nos actions ont un impact très positif sur les gamins, même à la maison », se félicite Sébastien Lessig. Qui attend impatiemment le feu vert municipal pour installer des panneaux solaires et récupérer l'eau de pluie qui tombe sur la tribune du stade afin d'arroser la pelouse. « Nous avons la chance d'avoir des éducateurs bénévoles et impliqués à 200 % dans le club. Tous ces gestes pour l'environnement sont naturels et ne prennent pas de temps. Il n'est pas question de stresser les enfants, mais de leur donner de bonnes pratiques », renchérit Jean-Jacques Bonnefois, président du club et responsable des sites sportifs pour la mairie de Saint-Avold. « Nous sommes en quelque sorte l'école de la vie, celle qui commence à 17 heures », poursuit le dirigeant. Jean-Jacques Bonnefois est soutenu par le maire de Saint-Avold, qui est aussi président de la communauté de communes du pays naborien (CCPN). André Wojciechowski souhaite dupliquer ces actions pour l'environnement à l'ensemble des associations sportives, à commencer par les clubs de boxe et d'athlétisme qui partagent le même site que l'EN Saint-Avold.

Avec ses 386 licenciés, le club est réputé pour être une bonne école de football. Les recruteurs de Nancy, de Metz, voire de Strasbourg et même d'Auxerre viennent régulièrement observer ses jeunes pousses. Preuve que l'on peut être compétitif sur le terrain tout en soutenant la préservation de l'environnement. Cela va de soi à l'EN Saint-Avold, où l'engagement sportif va de pair avec la défense de l'écologie. ■ **RACHEL PRETTI**

C'EST OÙ ?

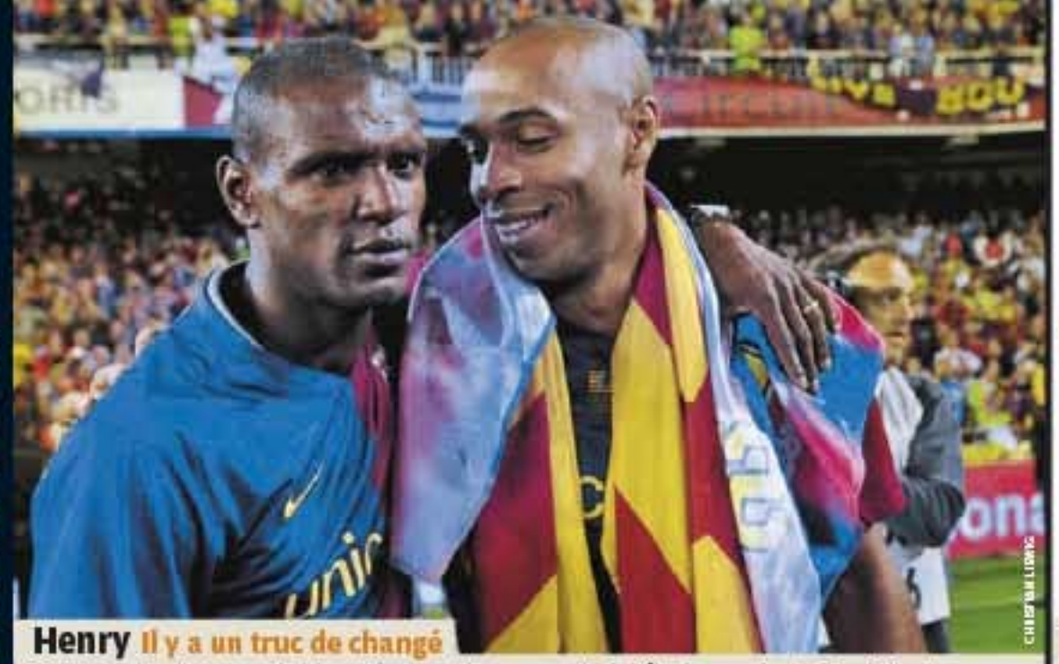
Saint-Avold (Moselle)
Habitants : 16 600.
Division : Division d'Honneur Régionale


NEIGE
AIR
URBAIN
TERRE
EAU
IL VOUS EN FAUT TOUJOURS PLUS?
ADRÉNALINE BY L'EQUIPE*
DÉCOUVREZ LE SITE DE TOUS LES SPORTS DE GLISSE ET DES SPORTS EXTRÊMES.
e-adrenaline.fr. Un seul site, aucune limite.
Disponible sur mobile et tablette :
Disponible sur App Store
Google play
Crédit photo : © Ed Darack - Science Faction, © Mark A. Johnson, © KYMY / Corbis d © Marc Mateos / Getty Images / * par L'Équipe

VOYAGE EN BALLON

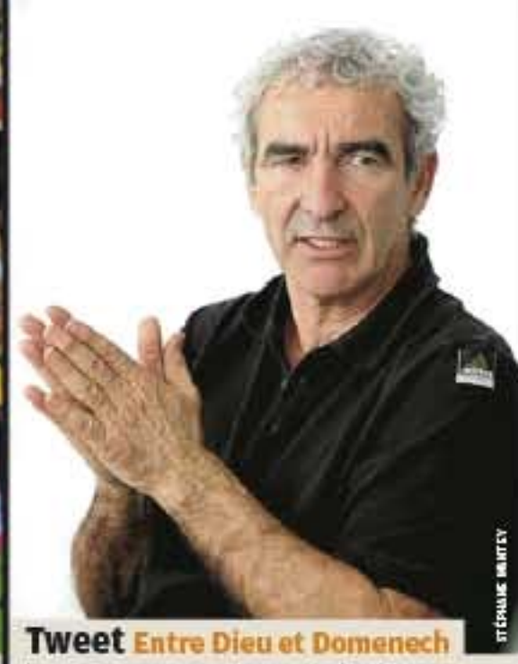
Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE



Henry Il y a un truc de changé

Cette semaine, il s'est rendu à l'entraînement du Barça, avant d'aller rendre visite à son vieux pote de l'équipe de France Éric bidal, convalescent. Et là on se dit qu'il y a quelque chose de changé chez Thierry Henry. Oui, le même qui avait si mal fini au Barça, sorti des Bleus par la toute petite porte, celle de l'Élysée sans doute. Et puis il est revenu faire une pige à Arsenal, un retour étonnamment souriant. Comme si Henry avait renoué avec sa passion originelle. De quoi lui donner envie de faire un clin d'œil à ces deux histoires, bleue et blaugrana, trop mal terminées. Enfin heureux ?



Tweet Entre Dieu et Domenech

Les promesses entre potes, ça n'a rien de dramatique. Mais quand elles sont sur les réseaux sociaux, ça se complique. Prenez Domenech devant Barcelone-Chelsea : « Si à onze contre dix, le Barça ne se qualifie pas, je rentre dans les ordres. » Comme si Dieu n'avait pas assez de soucis comme ça...

L'OM DE L'EST S'AGITE ENCORE

STRASBOURG, HISTOIRES SANS FIN

CELA POURRAIT S'APPELER « JAFAR, LE RETOUR ». Ou « la vengeance de Jafar », et cela n'aurait rien d'un Disney. On avait laissé l'été dernier le Racing Strasbourg, libéré du joug de l'infâme affairiste Jafar Hilali (enfin, c'est comme ça que le présentait l'entourage du club), dans les mains rassurantes d'un homme d'affaires alsacien, Frédéric Sitterlé, décidé à relever le mythe abîmé, champion de France 1979 tombé en CFA2. Mais si l'embellie est manifeste sur le pré (premier du groupe C), elle n'a pas duré autour. Entre chamailleries, coups bas et trahisons, le nouveau président, Sitterlé, a perdu des alliés et s'en est trouvé d'autres, jusqu'à aller chercher conseil il y a quelques mois auprès de son prédécesseur, le fameux Jafar Hilali, donc, qui ne l'avait pourtant pas épargné. Mais les deux se sont trouvé des adversaires communs (le président de l'association, Patrick Spielmann, notamment), au point de conduire il y a quelques jours à un rebondissement inattendu, une proposition de rachat du club... par celui qui l'a revendu à perte il y a dix mois !

COMMENT CROIRE EN LA SINCÉRITÉ DES AVANCES DE JAFAR HILALI ?

Ces rumeurs ont été confirmées par Jafar Hilali lui-même dans une interview au site Total Sport Live Alsace. « J'ai envoyé une offre au conseil de Frédéric Sitterlé. Le Racing est une affaire en or dans tous les sens du terme, il reste à part dans ma vie et dans mon cœur. J'y ai passé des moments grandioses. » Des déclarations d'amour qui ont de quoi laisser perplexe au vu de l'histoire cahoteuse qui a uni le club et Hilali, parti sous les lazzi et les menaces, non sans avoir assumé à l'époque avec un cynisme effarant dans ces colonnes pratiquer assidûment « le foutage de gueule » et autres joyeusetés. Comment, dès lors, croire en la sincérité de ses avances et ne pas y voir une énième provocation, et une façon de continuer à régler ses comptes ? Il dresse ainsi la liste dans cet entretien des « dinosaures qui n'apportent rien au Racing mais œuvrent en coulisse... Ces gens se définissent comme des amoureux du club, je dirais plutôt des amoureux du business club de la Meinau. » En attendant, les vrais supporters, eux, continuent d'avoir mal à la tête et au cœur... ■

ARNAUD TULPIER

PETIT FILET

CAPOUE EN VO

DANS NOTRE ÉDITION DE MARDI, une erreur technique vous a privés de la bonne version du texte « Capoue, le Barça offre 12 M€ ! » En plus de nos excuses, nous vous présentons le bon passage : « Le milieu toulousain a tapé dans l'œil du Barça, qui l'a supervisé une dizaine de fois. Des tractations ont été entamées et les Espagnols ont même récemment adressé une première offre de 12 M€. Difficile à refuser pour le TFC... et également pour le courtisé. »

FAITES VOS JEUX !

Il n'y a pas que les Bleues de Bruno Bini concernées par les JO *(voir par ailleurs)*. Même si la France en sera absente, le tournoi masculin promet beaucoup avec l'éventualité d'un quart de finale explosif entre l'Espagne et le Brésil. À noter la poule très relevée pour le Royaume-Uni en compagnie de l'Uruguay et du Sénégal, et cette question : avec ou sans Beckham ?

ORSONI LE RÉTROPÉDALAGE

Il avait allumé sévère en balançant Bréchet et Perquis comme les Sochaliens qui avaient insulté Leyti N'Diaye de l'ACA. Mais Alain Orsoni, président d'Ajaccio, a finalement fait marche arrière... en chargeant un kiné des Lionceaux, lequel aurait « porté une subtile appréciation sur la réputation des Corses habitués à ne pas travailler... » Subtile ?

UN STADE, VITE !

C'est le cri du cœur du président d'Évian-TG, Patrick Trottignon, qui estime que la survie du promu, actuellement pensionnaire du parc des sports d'Annecy, passera obligatoirement par une nouvelle enceinte. « Sans stade en Haute-Savoie, on ne pourra pas survivre. C'est une source de revenus. Si nous n'avons pas de stade, nous aurons forcément des problèmes de ressources à moyen terme. »

PSG L'appel du Parc

Comme nous vous le révélions il y a quelques semaines, un collectif a signé une lettre afin que le Paris-SG reste pensionnaire du Parc des Princes après les travaux de modernisation de l'enceinte de la porte d'Auteuil. Parmi les signataires, les associations PSG Grand Sud et Titi-Fosi, ainsi que Michel Bibard (champion de France en 1986 avec Paris). Un appel motivé par le doute qui entoure l'avenir du club parisien avec ces bruits tenaces selon lesquels les propriétaires qataris envisageraient un déménagement au Stade de France, au-delà de la période de travaux.

MASOCHISTES GÉNOIS

COMMENT SE FAIRE HARA-KIRI? Demandez aux joueurs et dirigeants du Genoa qui, en lutte pour ne pas descendre, font tout pour s'enfoncer. Dimanche, les ultras de l'équipe génoise (battue 4-1 chez elle par Sienne) ont bombardé la pelouse de projectiles et eu une exigence saugrenue : « Enlevez vos maillots ! » Incroyable : sauf Beppe Sculli, les joueurs se sont exécutés ! « Pour calmer les esprits et reprendre le match », justifiera le président Preziosi. « Inadmissible, a tonné la Fédération. Les supporters ne doivent pas faire la loi ! » D'où sanction : le Genoa disputera ses deux derniers matches à huis clos. Sans oublier une troisième valse d'entraîneur (Malesani par De Canio), portant les changements de technicien en Serie A à dix-huit, plus fort total des cinquante dernières années, à une unité du record absolu (1947-48). Comment dit-on masochistes en italien ? ■ **ANTONIO FELICI**

PRÉSIDENT DU POUVOIR D'ACHAT

« Laurent Blanc n'est pas un gamin. C'est un grand garçon. Il sait ce qu'il veut. Ce n'est pas un smicard qui cherche du boulot.

NOËL LE GRAËT, AU QUOTIDIEN *LE MONDE*

Bleues : chauds les JO !

DU LOURD, DU TRÈS LOURD pour les féminines l'été prochain à Londres (25 juillet-9 août). Le tirage au sort n'a pas épargné les Bleues en mettant dans leur poule les États-Unis, leur bourreau en demi-finales du dernier Mondial (3-1), ainsi que la Corée du Nord (huitième mondiale) et la Colombie, plus modeste (26e). Pas de quoi effrayer le sélectionneur Bruno Bini. « En même temps, on aurait pu tomber avec le Brésil et le Japon, champion du monde en titre... Là, on débutera face à ce qui se fait de mieux, devant des Américaines championnes olympiques. Ce sera serré et, comme toujours, c'est le terrain qui parlera. Comme à chaque fois, il n'y a pas de bon ni de mauvais tirage, c'est comme ça. En débutant avec les USA, il va falloir être tout de suite d'attaque et bien entrer dans cette compétition. » Oui, être à fond d'entrée (le 25 juillet, 18 heures) pour pouvoir rêver d'un 9 août à Wembley. Jour de la finale, jour peut-être pour Louisa Nécib et ses copines d'une médaille d'or historique pour le football féminin français. ■

ERIC RENARD

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

MANO A MANO ENTRE PARIS ET MONTPELLIER

UNE PRESSION POUR FINIR

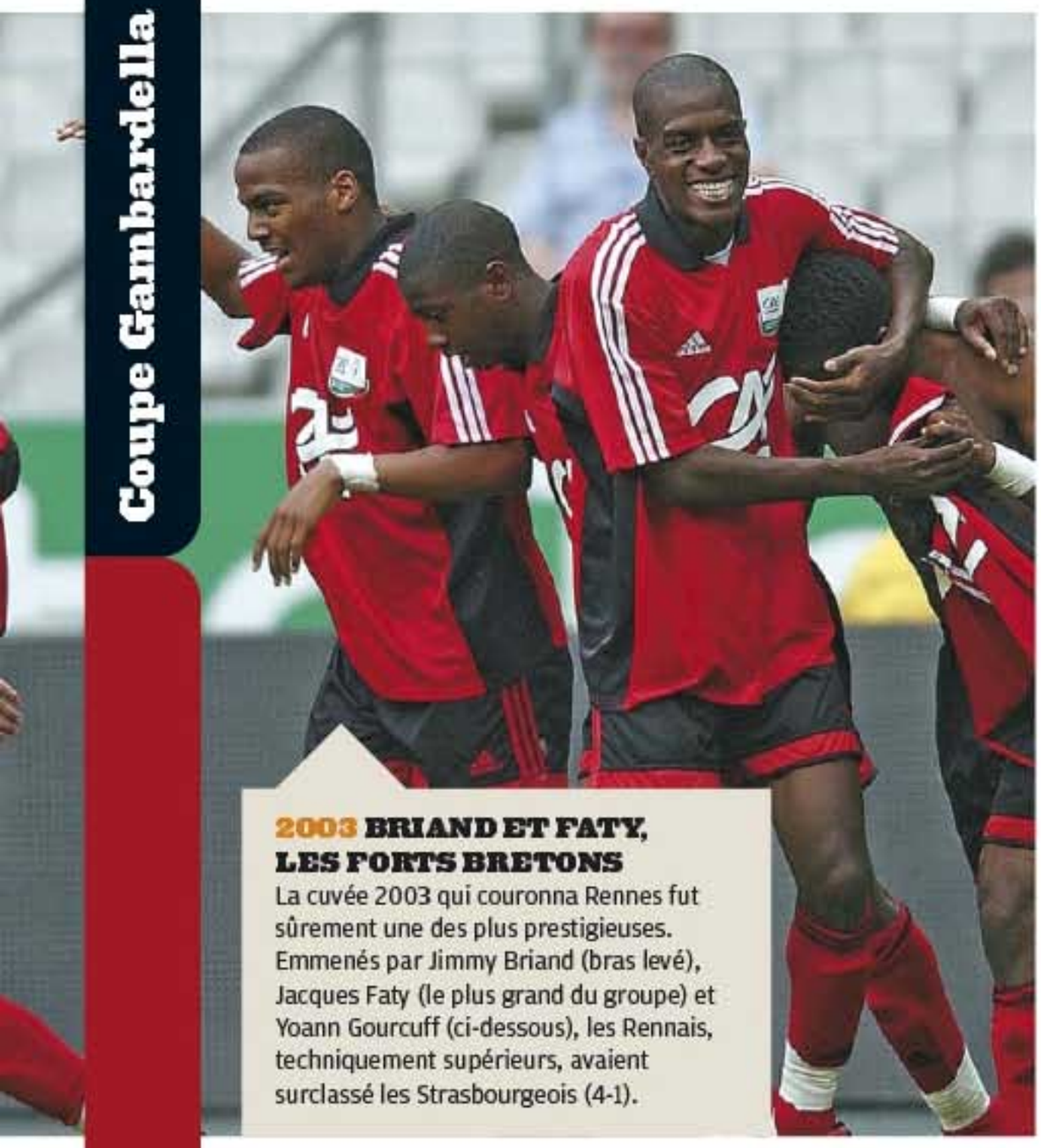
LA PRESSION, ELLE EST LÀ. Omniprésente. Lourde sur les épaules parisiennes comme montpelliéraines. Car, qu'on ne s'y trompe pas, les joueurs de René Girard la ressentent désormais. Qu'ils répètent qu'une deuxième place serait un exploit – ce qui est exact –, qu'ils n'étaient pas programmés pour cela, ce ne serait pas pécher par manque d'humilité que d'avouer leur déception, leur désillusion si Paris les double in extremis. Quand vous devancez après 33 journées une équipe où vous retrouvez Ménez, Nene, Pastore, Gameiro, Motta..., que vous êtes donc meilleurs qu'eux alors que vous entrevoyez la ligne d'arrivée, vous éprouvez de drôles de sensations, où l'excitation se mêle à la trouille de passer à côté de quelque chose qui ne se représentera peut-être plus jamais. On voit bien que Montpellier joue davantage petit bras depuis quelque temps. On l'a remarqué à Lorient, contre Valenciennes où, malgré une ouverture du score très rapide qui aurait dû être libératrice, les Montpelliérains sont restés ensuite avec la main sur le frein et se sont fait peur. À Toulouse, dont ce sera la dernière occasion de frapper un grand coup, ils devront dominer tous ces sentiments.

L'EXCITATION SE MÊLE À LA TROUILLE DE PASSER À CÔTÉ DE QUELQUE CHOSE QUI NE SE REPRÉSENTERA PLUS JAMAIS.

INCONFORTABLE. Et que dire de la pression qui pèse sur Paris, dont le seul objectif ne peut être que le titre ? Plus le dénouement approche, plus elle doit être accablante. Les occasions de rattraper les deux points de retard sont de fait de moins en moins nombreuses. Et la première d'entre elles passe par Lille, le champion en titre, qui n'a pas abandonné l'idée de le griller sur le fil pour la qualification directe en Ligue des champions. Lille plutôt serein car presque assuré d'une place sur le podium vu que son plus sérieux rival – l'OL – apparaît au bout du rouleau. Le PSG s'est rassuré après sa large victoire face à Sochaux. À ceux qui rétorquent qu'il ne s'agissait « que » de Sochaux, je leur dirai que passer six buts à un adversaire quel qu'il soit, quels que soient les choix tactiques et la contrition de l'entraîneur, cela reste une performance et ce n'est pas anodin. Les Parisiens ont retrouvé de la confiance mais leur retard est toujours de deux points. Et s'ils ne s'imposent pas à Lille, ils resteront toujours derrière. Pis, s'ils perdent, non seulement ils perdront peut-être encore un peu plus de terrain, mais ils sentiront aussi les crocs de leurs vainqueurs sur leurs mollets. On a connu des situations plus confortables. ■

LES MARCHES VERS LA GLOIRE

PARMI LES STÉPHANOIS ET NIÇOIS qui s'affronteront samedi en finale de la Gambardella, tous ne feront pas carrière. Mais certains suivront peut-être l'exemple de ces glorieux aînés qui, en leur temps, étaient allés au bout de l'épreuve.



2003 BRIAND ET FATY, LES FORTS BRETONS
La cuvée 2003 qui couronna Rennes fut sûrement une des plus prestigieuses. Emmenés par Jimmy Briand (bras levé), Jacques Faty (le plus grand du groupe) et Yoann Gourcuff (ci-dessous), les Rennais, techniquement supérieurs, avaient surclassé les Strasbourgeois (4-1).

2005 BEN ARFA, LE GOURMAND
Ce n'est pas d'hier qu'Hatem Ben Arfa couche des adversaires. Face à Toulouse, déjà, le champion d'Europe des 17 ans avait fait étalage de sa technique. Un peu trop même, au point d'en oublier ses partenaires, ce qui avait notamment valu aux Lyonnais, pourtant favoris, d'être balayés par le TFC de Bakar et Pentecôte (6-2).

2005 RÉMY, LE REMPLAÇANT
Avec une coupe de cheveux plus originale, et une silhouette plus fluette, Loïc Rémy gambadait déjà en 2005. Sa finale perdue face à Toulouse (6-2), il l'avait commencée sur le banc, en remplacement de Grégory Bettiol, aujourd'hui à Troyes. La roue a bien tourné depuis.

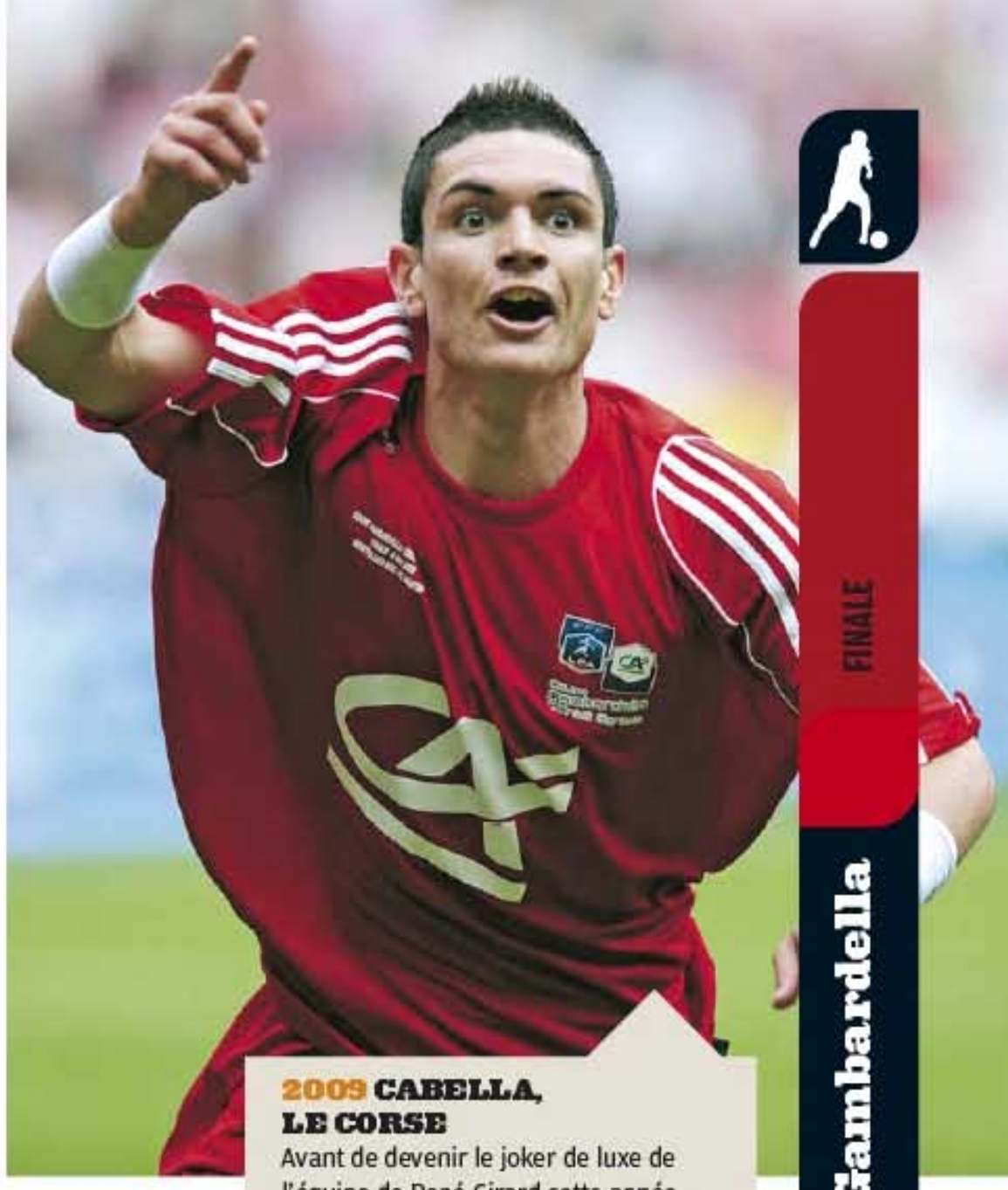
2003 GOURCUFF, LE GUIDE
Cette année-là, le fils de Christian Gourcuff avait permis à l'équipe de Landry Chauvin d'ouvrir le score contre le Strasbourg d'Éric Mouloungui (aux cheveux peroxydés), aujourd'hui joueur majeur du dispositif niçois. Yoann Gourcuff s'annonçait prometteur.

2006 BENZEMA, L'APPRENTI BUTEUR

La tête haute, le ballon collé au pied, Karim Benzema avait déjà de l'allure, bien que moins affûté qu'aujourd'hui. En finale, il avait d'ailleurs inscrit le seul but lyonnais face à Strasbourg (3-1). Parallèlement, « KB » avait fait ses débuts en pro avec l'armada lyonnaise de Gérard Houllier.

2008 M'VILA-OBERTAN, LES FAUX JUMEAUX

Yann M'Vila (ici avec le numéro 6), qui avait marqué ce jour-là (3-0), a pris son envol pour devenir indispensable au Stade Rennais comme aux Bleus de Laurent Blanc. Trajectoire moins glorieuse pour le Bordelais Gabriel Obertan (en blanc), aujourd'hui intégré à Newcastle, après avoir été longtemps en recherche de temps de jeu outre-Manche (MU).



2009 CABELLA, LE CORSE

Avant de devenir le joker de luxe de l'équipe de René Girard cette année, le dribbleur de vingt-deux ans a connu la galère (blessures avec une entorse du ligament croisé antérieur du genou droit…), mais pas seulement. À l'image de ce 9 mai où l'attaquant corse avait signé le second but de son équipe avant de fêter sa victoire en s'emparant d'un drapeau à la tête de Maure.

2007 MARTIN, L'ÉCLAIREUR

Capitaine Marvin Martin n'a pas attendu l'équipe de France pour fouler la pelouse du Stade de France. Il y a cinq ans déjà le talentueux milieu de terrain des Bleus s'était offert un voyage à Saint-Denis. Avant que les « grands » de Sochaux n'enlèvent la Coupe de France face à l'OM et doublent le succès doubiste, les Lionceaux d'Éric Hély s'étaient imposés aux tirs au but face à Auxerre (2-2, 5 t.a.b. à 4), imitant ainsi la génération Stéphane Paille, vainqueur en 1983.

2009 BELHANDA, LE BIENFAITEUR

Il s'est imposé comme l'un des meilleurs milieux de terrain du Championnat et a glané ses galons dans la sélection des Lions de l'Atlas. Il y a seulement trois ans de cela, Younes Belhanda (à gauche sur la photo), combatif à souhait (ici à la lutte avec le Nantais Loïc Négo aujourd'hui à la Roma), offrait à Louis Nicollin la deuxième Coupe Gambarbella de sa présidence, après celle de 1996 (victoire 2-0 sur Nantes).

TEXTES BERTRAND LATOUR
PHOTOS L'ÉQUIPE

Le LOSC de Chedjou et le Paris-SG de Jallet doivent une revanche tant le match aller (0-0, 18e j.) avait été décevant.

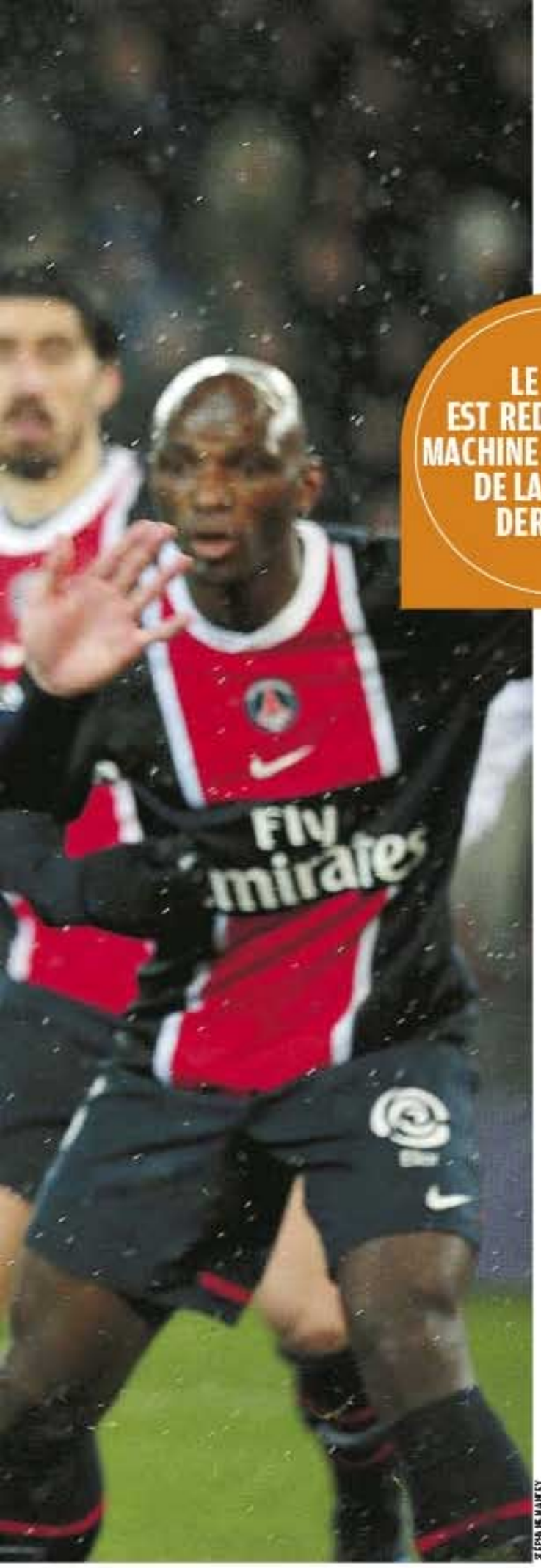
LE MATCH À NE PAS RATER

À CINQ JOURNÉES DE LA FIN, le duel au sommet entre le LOSC et le PSG, dimanche soir à Villeneuve-d'Ascq, s'annonce explosif. Pour au moins trois raisons.

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

C'EST LA DERNIÈRE CHANCE POUR LE TITRE. D'un côté, Lille, le champion sortant. De l'autre, le PSG, le candidat numéro un à la succession du club du Nord. Entre les deux, cinq points en faveur de Paris. Un gouffre, à cinq journées de la fin. Une défaite ou un nul, et le LOSC pourra abandonner tout espoir de conserver son titre. Une défaite ou un nul, et le PSG verra Montpellier, pour peu que ce dernier ne revienne pas à vide de son déplacement du week-end à Toulouse, s'enhardir un peu plus et foncer vers le premier titre de champion de France de son histoire.
Ce Lille-PSG ressemble donc à un quitte ou double. Ce n'est pas encore une finale, car son vainqueur ne sera toujours pas assuré de virer en tête au soir de la dernière journée, mais c'est au moins un match à élimination directe qui laissera presque à coup sûr le vaincu (surtout si c'est Lille) sur le carreau. « Ce sera une semaine très importante pour les trois équipes de tête, peut-être même la semaine la plus importante de la saison », prédit Carlo Ancelotti. Le coach italien, qui avait succédé à Kombouaré à la trêve alors que le PSG venait juste d'être sacré champion d'automne, sait qu'il joue une partie de sa crédibilité sur ce duel de titans.

CETTE RENCONTRE LAISSERA PRESQUE À COUP SÛR LE VAINCU SUR LE CARREAU



Que personne, ou presque, ne comprendrait que son équipe de stars montée avec les millions des riches investisseurs qataris, et par ailleurs coachée par l'un des cinq meilleurs entraîneurs du monde qu'il est supposé être, n'obtienne pas le sacre suprême dans moins d'un mois. S'il ne veut pas que le passage de témoin entre l'ancien et le futur champion qui semblait se dessiner il y a quelques semaines, quand le PSG dominait encore le Championnat, vire à l'enterrement de première classe, «Carletto» doit donc impérativement ramener quelque chose de Villeneuve-d'Ascq.

C'EST LA GUERRE DES ÉTOILES. D'un côté, Eden Hazard, le meilleur joueur de L1 la saison dernière. De l'autre, Javier Pastore, le transfert le plus coûteux de l'histoire de la L1 (42 M€). Ce Lille-PSG sera donc aussi un duel de stars. À l'aller, au Parc des Princes, les deux joueurs étaient complètement passés au travers et avaient donc largement contribué à la pauvreté du spectacle (0-0). On ne jurerait pas qu'il en sera différemment dimanche soir. Souffrant d'une entaille au bas du mollet gauche, Hazard ne sera peut-être pas en mesure de tenir sa place ou d'évoluer à son niveau.

LE LOSC EST REDEVENU LA MACHINE À MARQUER DE LA SAISON DERNIÈRE

Pastore, lui, est beaucoup trop inconstant dans ses performances pour que l'on puisse affirmer que son bon match face à Sochaux (6-1), dimanche dernier, sera forcément suivi d'un second à Lille. Les grands joueurs ne sont pas toujours présents dans les grands rendez-vous, contrairement à ce qu'affirme l'adage. Sinon, Lionel Messi n'aurait pas vendangé sa demi-finale retour de Ligue des champions contre Chelsea. L'avantage, c'est que le Belge et l'Argentin ne sont pas les deux seules lumières du LOSC et du PSG. À Lille, un Hazard peut cacher un Joe Cole. À Paris, un Pastore peut cacher un Nene, un Ménez, un Thiago Motta ou un Sirigu. Sur le papier, la balance des individualités penche nettement du côté du club de la capitale. Mais le LOSC, lui, a davantage qu'une liste de noms ronflants. Il a un collectif. Et c'est, à ce jour, sa meilleure arme pour contrecarrer les desseins pas toujours coordonnés d'une pléiade de vedettes parisiennes à l'ego et à l'individualisme démesurés.

C'EST UNE PROMESSE DE BUTS. D'un côté, une attaque lilloise à 62 buts. De l'autre, une attaque parisienne à 63 buts. Personne n'a fait mieux en L1 après 33 journées. Le LOSC a inscrit au moins un but lors de ses treize derniers matches de Championnat. Depuis la trêve, il a mis 3-0 à Saint-Étienne et Évian-TG, 4-0 à Valenciennes, 4-1 à Ajaccio et perdu 4-5 contre Bordeaux. Porté par le talent d'Hazard, la résurrection de Payet, l'efficacité de Roux et De Melo et un milieu de terrain à l'engagement oppressant, le club nordiste est redevenu la machine à marquer qui l'avait propulsé au rang de champion de France la saison dernière. Le PSG, lui, reste sur un feu d'artifice contre Sochaux (6-1). En alignant Pastore, Nene et Ménez aux deux derniers étages de son sapin de Noël (4-3-2-1), et en se privant donc d'un vrai avant-centre (Hoarau ou Gameiro), Ancelotti semble avoir enfin trouvé la formule qui lui offre le plus de garanties. Le PSG a joué trois fois dans cette configuration depuis janvier, contre Toulouse (3-0), Marseille (2-1) et donc Sochaux. Il a gagné trois fois et marqué 11 buts au total. Il faudrait donc être un sévère rabat-joie, ou se souvenir de la parodie de football du match aller, pour imaginer que ce prochain sommet puisse se terminer par un score nul et vierge. C'est vrai, le PSG-Lille du 18 décembre dernier avait accouché d'un piètre 0-0. Mais c'était dans un autre contexte. À une époque où l'une et l'autre des deux équipes n'étaient pas encore obligées de gagner pour conserver l'espoir de remporter le titre de champion de France. ■

DES CHOCS AU RÉVÉLATEUR

CETTE SAISON, LES AFFICHES DE LA L1 ONT ACCOUCHÉ DE SPECTACLES AU NIVEAU TRÈS INÉGAL. VOICI NOTRE CLASSEMENT.

1 LYON - PARIS-SG (4-4, 25e J.). Gerland aime les matches à rebondissements. Deux ans après le fameux 5-5 entre l'OL et l'OM, il est encore le théâtre d'une partie magnifique entre l'OL et le PSG. Le spectacle est ébouriffant : Lyon inscrit trois buts en six minutes, Bastos claque une volée d'anthologie et le PSG, pourtant mené deux fois par deux buts d'écart, parvient à égaliser par Hoarau tout au bout du temps additionnel. **NOTE : 9/10.**

2 LILLE-MARSEILLE (3-2, 4e J.). C'est la revanche du Trophée des champions, enlevé par l'OM fin juillet (5-4). Le LOSC applique une recette qu'on ne lui connaissait pas : le contre. Il joue très bas et s'échine à solliciter Sow dans le dos des défenseurs marseillais. Tactique payante. Le Sénégalais marque deux fois, dont le but de la victoire sur penalty, au cœur d'une seconde période un peu folle marquée aussi par un doublé de Valbuena. **NOTE : 8/10.**

3 PARIS-SG - LYON (2-0, 9e J.). Le match, qui oppose alors les deux leaders du Championnat, est plaisant et équilibré. Mais le PSG a ce petit plus qui fait la différence. Il s'appelle Pastore. Peu après l'heure de jeu, l'Argentin dépose Koné et décoche une frappe à angle fermé qui file entre Lloris et son poteau droit. C'est ce qui s'appelle être décisif. **NOTE : 8/10.**

4 PARIS-SG - MONTPELLIER (2-2, 24e J.). Le score ne reflète pas la physionomie du match. Plus collectif, Montpellier domine l'essentiel des débats et prend définitivement conscience qu'il peut remporter le titre. Le club héraultais profite de la passivité de la défense parisienne pour inscrire deux buts de la tête par Belhanda et Utaka. Le PSG s'en sort in extremis grâce à un exploit individuel de Ménez, concrétisé par Hoarau. **NOTE : 7/10.**

5 LILLE-LYON (3-1, 11e J.). Comme face à l'OM, Sow est le grand bonhomme de ce match. C'est lui qui égalise juste avant la pause d'une subtile talonnade, et c'est encore lui qui sert Cole en fin de match pour le but du 3-1. Le score est logique. Mangés dans les duels, passifs, les Lyonnais ne montrent quasiment rien, à l'exception du but de Briand, bien servi par Gourcuff. **NOTE : 6/10.**

6 MONTPELLIER - PARIS-SG (0-3, 8e J.). Un hold-up ? Pas loin, en dépit de la largeur du score. Baladé en première période, le PSG s'impose grâce à la classe de son gardien Sirigu, auteur de trois parades exceptionnelles, et à un doublé de son génial intermittent du spectacle, Pastore, dont la reprise de volée du droit pour le 0-2 valait à elle seule le déplacement. Le PSG s'installe en tête de la L1. **NOTE : 6/10.**

7 MARSEILLE - PARIS-SG (3-0, 15e J.). Le meilleur match de la saison de l'OM coïncide avec le pire du PSG. Il n'y a pas photo au Vélodrome. Les Parisiens encaissent l'impact physique de leurs adversaires sans réagir. Pastore est inexistant, Nene s'embrouille avec Sakho, la défense se noie. Bref, l'OM gagne sans forcer. Mais ne faut-il pas être deux pour faire un grand match ? **NOTE : 6/10.**

8 MARSEILLE-LYON (2-2, 22e J.). Le match frise l'indigestion. Pas au point de rivaliser avec la purge infâme offerte par les deux équipes en finale de la Coupe de la Ligue, mais pas loin. Aux quatre buts plantés en première mi-temps succède une seconde période d'une pauvreté technique affligeante. On mettra ça sur le compte du gel et du froid. **NOTE : 5/10.**

9 PARIS-SG - MARSEILLE (2-1, 31e J.). Quand clasico rime avec pathetico... Que retenir de ce match, sinon les trois buts de Ménez, André Ayew et Alex, la sortie sous les sifflets du fantôme de Pastore et l'expulsion de Sissoko ? Rien, sinon les insuffisances chroniques du collectif parisien et l'indigence d'un OM battu pour la dixième fois en onze matches. **NOTE : 4/10.**

10 PARIS-SG - LILLE (0-0, 18e J.). Défaite interdite au Parc des Princes. Les deux équipes n'ont pas envie de passer de sales fêtes de Noël à cause d'un échec concédé quelques jours plus tôt face à un concurrent direct dans la course au titre. Cela donne une partie insipide. Zéro prise de risque. Aucun éclat. Hazard et Pastore portés disparus. De la daube. **NOTE : 3/10.**

■ L. C.

L1 MAX
34e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME... JUSSIÊ

2 GALVANISÉ lorsqu'il est aligné d'entrée de match, il est le seul joueur du Championnat à avoir marqué deux fois dès la première minute de jeu, face à Toulouse (22e j.) et Marseille (33e j.).

5 AUTEUR D'UN DOUBLÉ face à Marseille samedi dernier, le Brésilien totalise cinq réalisations et pointe au troisième rang des meilleurs buteurs girondins.

46,1 C'EST SON POURCENTAGE de tirs cadrés, soit six sur treize tentatives. Parmi les joueurs de Gillot à plus de trois tirs, seul Gouffran est plus adroit.

188 C'EST LE TEMPS ÉCOULÉ entre deux réalisations du Bordelais. Depuis le début de la saison, il a disputé 941 minutes de jeu et a participé à 24 matches, dont onze comme titulaire.

5,25 C'EST LA MOYENNE aux Étoiles *France Football* de l'ancien Lensois sur la phase retour. Elle n'était que de 4 lors des matches aller.

ALSKMARTIN

EXPRESS

VENDREDI 27 AVRIL 19 HEURES

Toulouse – Montpellier

19 HEURES

Lorient – Marseille

DIMANCHE 29 AVRIL 17 HEURES

Rennes – AC Ajaccio
Saint-Étienne – Dijon
Sochaux – Bordeaux
Nancy – Caen
Valenciennes – Nice
Auxerre – Brest

21 HEURES

Lille – Paris-SG

JEUDI 10 MAI 21 HEURES

Évian-TG – Lyon

TOULOUSE – MONTPELLIER

1	MATCH ALLER	1
1/7/4, 12/17	CONFRONTATIONS	4/7/1, 17/12
V-D-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	R-V-V-D-V

STADIUM MUNICIPAL // VENDREDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CHAPRON

9 Montpellier a remporté neuf victoires en marquant un seul but. C'est arrivé seulement deux fois à l'extérieur mais à six reprises lors de la phase retour. Record de la saison.

La clé du match
Le calme malgré la pression. Montpellier est une équipe joueuse qui doit garder sa simplicité et sa spontanéité pour s'imposer.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

SAINT-ÉTIENNE – DIJON

2	MATCH ALLER	1
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
D-D-N-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-D-D-D

STADE GEOFFROY-GUICHARD // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. BASTIEN

15 C'est le nombre de rencontres à l'extérieur lors desquelles Dijon a encaissé au moins un but (31 au total). Le club bourguignon s'est déplacé seize fois depuis le début de la saison.

La clé du match
Presser haut et imposer un rythme soutenu, car le bloc dijonnais est vite déstabilisé lorsque les vagues offensives se multiplient.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LILLE – PARIS-SG

0	MATCH ALLER	0
22/9/3, 46/17	CONFRONTATIONS	3/9/22, 17/46
V-V-D-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-V-N-V

STADIUM LILLE MÉTROPOLE // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. VILÉO

1,4 C'est la moyenne de points par match du Paris-SG à l'extérieur en 2012, avec dix unités en sept rencontres. Elle était de deux sur la phase aller (18 points en 9 matches).

La clé du match
La solidité défensive, car ce match oppose les deux meilleures attaques. La maîtrise technique sera également déterminante.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LA QUESTION

Samedi dernier, face à Saint-Étienne, Franck Dumas a opéré trois changements à la mi-temps. Était-ce déjà arrivé cette saison ?

Lors de la 1re journée contre Rennes, l'entraîneur dijonnais, Patrice Carteron, avait effectué ses trois changements en deux minutes (65e-66e). Menés (1-3), les Bourguignons burent le calice jusqu'à la lie (1-5), à l'image de Caen face à l'ASSE (1-4). Le dernier coach ayant effectué trois remplacements à la pause est Franck Dumas, le 15 mars 2008, à Lille, alors que Caen comptait deux buts de retard. Résultat : le club normand s'inclina 0-5. ■ C. B.

RENDEZ-VOUS

35e JOURNÉE
MARDI 1er MAI, 21 HEURES
Montpellier - Évian-TG
MERCREDI 2 MAI, 19 HEURES
Nice-Lille
Lyon-Valenciennes
Bordeaux-Rennes
Brest-Toulouse
Marseille-Nancy
Caen-Lorient
Dijon-Auxerre
AC Ajaccio-Sochaux
21 HEURES
Paris-SG - Saint-Étienne

36e JOURNÉE
DIMANCHE 6 MAI, 17 HEURES
Lyon-Brest
Évian-TG - AC Ajaccio
21 H 15
Valenciennes - Paris-SG
LUNDI 7 MAI, 19 HEURES
Lille-Caen
Saint-Étienne - Marseille
Toulouse-Nice
Auxerre-Bordeaux
Sochaux-Nancy
Lorient-Dijon
21 HEURES
Rennes-Montpellier

37e JOURNÉE
DIMANCHE 13 MAI, 21 HEURES
Montpellier-Lille
Paris-SG - Rennes
AC Ajaccio-Lyon
Nancy - Saint-Étienne
Dijon-Toulouse
Bordeaux-Lorient
Nice - Évian-TG
Marseille-Auxerre
Brest-Valenciennes
Caen-Sochaux

RENNES – AC AJACCIO

0	MATCH ALLER	1
5/3/2, 17/5	CONFRONTATIONS	2/3/5, 5/17
D-N-V-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	N-N-N-D-N

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. KALT

1 Le club corse ne s'est imposé qu'une fois lors des huit derniers matches. Cinq nuls et deux défaites complètent son bilan. Son dernier succès à l'extérieur remonte à janvier.

La clé du match
Savoir mettre le pied sur le ballon, car les milieux offensifs rennais ont tendance à tout miser sur la percussion.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

SOCHAUX – BORDEAUX

0	MATCH ALLER	1
21/14/14, 74/56	CONFRONTATIONS	14/14/21, 56/74
D-V-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-N-D-N-V

STADE AUGUSTE-BONAL // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. TURPIN

54 C'est le nombre de buts encaissés par Sochaux après la leçon reçue au Parc des Princes (1-6). La défense des Lionceaux est désormais la plus perméable du Championnat.

La clé du match
Sochaux doit penser à défendre avant d'attaquer et ses milieux offensifs se sentir un peu plus concernés par le replacement.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Montpellier	69	33	21	6	6	60	31	+29	17	15	1	1	34	9	16	6	5	5	26	22
→ 2. Paris-SG	67	33	19	10	4	63	35	+28	17	12	3	2	37	16	16	7	7	2	26	19
→ 3. Lille	62	33	17	11	5	62	36	+26	16	9	5	2	39	21	17	8	6	3	23	15
→ 4. Lyon	56	33	17	5	11	52	43	+9	16	12	2	2	36	21	17	5	3	9	16	22
→ 5. Rennes	54	33	15	9	9	45	36	+9	16	6	8	2	22	16	17	9	1	7	23	20
→ 6. Saint-Étienne	53	33	15	8	10	44	37	+7	16	8	3	5	24	17	17	7	5	5	20	20
→ 7. Toulouse	53	33	15	8	10	36	30	+6	16	10	4	2	20	8	17	5	4	8	16	22
→ 8. Bordeaux	46	33	11	13	9	40	37	+3	17	7	8	2	22	14	16	4	5	7	18	23
→ 9. Évian-TG	45	33	12	9	12	48	47	+1	16	8	2	6	26	24	17	4	7	6	22	23
→10. Marseille	41	33	10	11	12	40	38	+2	17	6	7	4	22	15	16	4	4	8	18	23
→11. Nancy	41	33	10	11	12	33	39	-6	17	5	8	4	20	21	16	5	3	8	13	18
→12. Nice	37	33	9	10	14	34	39	-5	17	7	7	3	20	11	16	2	3	11	14	28
→13. Valenciennes	37	33	10	7	16	31	40	-9	16	9	3	4	21	11	17	1	4	12	10	29
→14. Lorient	35	33	8	11	14	32	44	-12	16	7	5	4	17	11	17	1	6	10	15	33
→15. Caen	34	33	8	10	15	35	49	-14	17	5	5	7	18	22	16	3	5	8	17	27
→16. Dijon	34	33	9	7	17	37	54	-17	17	6	3	8	22	23	16	3	4	9	15	31
→17. AC Ajaccio	34	33	7	13	13	33	54	-21	17	5	7	5	19	22	16	2	6	8	14	32
→18. Brest	33	33	6	15	12	28	33	-5	17	6	7	4	21	17	16	0	8	8	7	16
→19. Sochaux	33	33	8	9	16	34	54	-20	16	6	4	6	19	21	17	2	5	10	15	33
→20. Auxerre	28	33	5	13	15	37	48	-11	16	5	6	5	23	22	17	0	7	10	14	26

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

NANCY SUR SON GRAND HUIT

Le 25 février, pour le compte de la 25e journée, Nancy s'inclinait 2-0 à Annecy et retrouvait une place de relégable (18e) abandonnée à la fin des matches aller. Ce revers sur le terrain d'Évian-TG est le dernier concédé par la formation lorraine, aujourd'hui à la tête de la plus longue série d'invincibilité en cours (8 matches, pour 5 victoires et 3 nuls). Stabilisés à la onzième place et revenus à hauteur de points de Marseille, les coéquipiers de Puygrenier *(photo),* qui accueillent Caen dimanche, peuvent même espérer intégrer la première partie de tableau. Ils n'y ont plus mis les pieds depuis le 10 août 2010.

34e JOURNÉE

LORIENT – MARSEILLE

1	MATCH ALLER	2
1/2/4, 10/14	CONFRONTATIONS	4/2/1, 14/10
N-D-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-D-N-D

STADE DU MOUSTOIR // VENDREDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. MALIGE

8 Marseille s'est incliné à huit reprises en 2012. Avec Brest, c'est la formation qui a connu le plus de défaites. L'OM occupe la 19e place du classement de la phase retour.

La clé du match

L'orgueil et la force de caractère des Phocéens pour mettre fin à une série de douze matches sans succès.

PRONOSTIC *FF*

1 ✗ 2

AUXERRE – BREST

0	MATCH ALLER	1
6/2/2, 24/10	CONFRONTATIONS	2/2/6, 10/24
D-V-D-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-V-D-D

STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. GAUTIER

0 C'est le nombre de tirs cadrés par les Icaunais à Nice samedi dernier. C'est la deuxième fois de la saison, après un déplacement à Sochaux lors de la 24e journée.

La clé du match

La prise de risques. Décroché au classement, Auxerre doit à tout prix s'imposer face à un rival direct pour espérer se maintenir.

PRONOSTIC *FF*

1 ✗ ✓2

NANCY – CAEN

2	MATCH ALLER	1
3/2/1, 8/3	CONFRONTATIONS	1/2/3, 3/8
V-V-V-N-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-V-N-D

STADE MARCEL-PICOT // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. DESIAGE

5 En ouvrant son compteur buts lors de la 29e journée, Bakaye Traoré s'est libéré. Le milieu lorrain a trouvé le chemin des filets à cinq reprises lors des cinq dernières rencontres.

La clé du match

La combativité des Caennais, car, face à Saint-Étienne, les Normands ont sérieusement manqué d'engagement et d'implication.

PRONOSTIC *FF*

1 ✗ 2

VALENCIENNES – NICE

0	MATCH ALLER	2
13/6/6, 43/30	CONFRONTATIONS	6/6/13, 30/43
V-D-V-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-V-V-D-V

STADE DU HAINAUT // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MILLOT

15 C'est le nombre de buts inscrits par les défenseurs niçois. Aucune arrière-garde de L1 n'est plus efficace. Les attaquants des Aiglons ne comptent que dix réalisations.

La clé du match

La disponibilité autour du porteur du ballon. Quand Nice évolue à l'extérieur, il manque de solutions. Du coup, la défense est acculée.

PRONOSTIC *FF*

1 ✗ 2

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Hazard (Lille), **6,03 ✱**.
2. Nene (Paris-SG), **5,97 ✱**.
3. Barbosa (Évian-TG), **5,95 ✱**.
4. Giroud (Montpellier), **5,94 ✱**.
5. Cohade (Valenciennes), **5,76 ✱**.
6. Lisandro Lopez (Lyon), Valbuena (Marseille), **5,71 ✱**.
8. Corgnet (Dijon), **5,7 ✱**.
9. Didot (Toulouse), **5,64 ✱**.
10. Balmont (Lille), **5,63 ✱**.
11. Pitroipa (Rennes), Kadir (Valenciennes), **5,6 ✱**.
13. Bedimo (Montpellier), Abdennour (Toulouse), **5,59 ✱**.
15. Bauthéac (Dijon), **5,58 ✱**.
16. Ménez (Paris-SG), **5,57 ✱**.
17. Zebina (Brest), **5,56 ✱**.
18. Traoré (Auxerre), **5,55 ✱**.
19. Poulsen (Évian-TG), Hilton (Montpellier), Mounier (Nice), Aubameyang (Saint-Étienne), Martin (Sochaux), **5,52 ✱**.
24. Ben Basat (Brest), Debuchy (Lille), Bodmer (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,5 ✱**.
28. Grougi (Brest), Gonalons (Lyon), Nkoulou (Marseille), **5,48 ✱**.
31. Mavuba (Lille), Utaka (Montpellier), **5,47 ✱**.
33. Baysse (Brest), Källström (Lyon), **5,45 ✱**.
35. Sorlin (Évian-TG), **5,44 ✱**.
36. Matuidi (Paris-SG), **5,43 ✱**.
37. Sagbo (Évian-TG), Estrada (Montpellier), Danic (Valenciennes), **5,41 ✱**.
40. M'Vila (Rennes), **5,39 ✱**.
41. Ecuele Manga (Lorient), Bastos (Lyon), **5,38 ✱**.
43. Roux (Brest), Jovial (Dijon), **5,37 ✱**.
45. Cavalli (AC Ajaccio), N'Guemo (Bordeaux), Chedjou (Lille), **5,36 ✱**.
48. Diawara (AC Ajaccio), Trémoulinas (Bordeaux), Obraniak (Lille), Capoue (Toulouse), **5,35 ✱**.
52. Yanga-Mbiwa (Montpellier), Karaboué (Nancy), **5,34 ✱**.
54. Kembo (Rennes), **5,33 ✱**.
55. Angoula (Évian-TG), Belhanda (Montpellier), Sakho (Paris-SG), **5,32 ✱**.
58. André (AC Ajaccio), Sané (Nancy), Danzé (Rennes), **5,31 ✱**.
61. Chafni (Auxerre), Sankharé (Dijon), **5,3 ✱**.
63. Heurtaux (Caen), Bourillon (Lorient), Aboubakar (Valenciennes), **5,29 ✱**.
66. Bocaly (Montpellier), Pastore (Paris-SG), Sako (Saint-Étienne), M'Bengue (Toulouse), **5,28 ✱**.

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,03 ✱**.
2. Sirigu (Paris-SG), **5,94 ✱**.
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,79 ✱**.
4. Costil (Rennes), **5,72 ✱**.
5. Thébaux (Caen), **5,7 ✱**.
6. Mandanda (Marseille), **5,61 ✱**.
7. Landreau (Lille), Ahamada (Toulouse), **5,58 ✱**.
9. Lloris (Lyon), **5,52 ✱**.
10. Ochoa (AC Ajaccio), Ospina (Nice), **5,5 ✱**.
12. Carrasso (Bordeaux), **5,47 ✱**.
13. Reynet (Dijon), **5,44 ✱**.
14. Audard (Lorient), **5,43 ✱**.
15. Penneteau (Valenciennes), **5,42 ✱**.
16. Jourdren (Montpellier), **5,31 ✱**.
17. Richert (Sochaux), **5,2 ✱**.
18. Andersen (Évian-TG), **5,17 ✱**.
19. Ndy Assembe (Nancy), **5,15 ✱**.
20. Sorin (Auxerre), **5,13 ✱**.

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **20 buts.**
2. Hazard (Lille), Nene (Paris-SG), **16 buts.**
4. Gomis, Lisandro Lopez (Lyon), Aubameyang (Saint-Étienne), **13 buts.**
7. Rémy (Marseille), Gameiro (Paris-SG), **11 buts.**
9. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Belhanda (Montpellier), Pastore (Paris-SG), **10 buts.**
13. Jovial (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Maïga (Sochaux), **9 buts.**
16. Traoré (Auxerre), Grougi (Brest), Corgnet (Dijon), Roux (Lille/Brest), A. Ayew (Marseille), Camara (Montpellier), Mounier (Nice), Kembo (Rennes), **8 buts.**
24. Barbosa (Évian-TG), Monzon (Nice), Féret (Rennes), **7 buts.**
27. C. Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), M. Sow (Lille), Bastos (Lyon), Niculae (Nancy), Ménez (Paris-SG), Hadji (Rennes/Nancy), Gradel (Saint-Étienne), Butin (Sochaux), Danic (Valenciennes), **6 buts.**
37. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Jussié (Bordeaux), Obraniak (Bordeaux/Lille), Nivet (Caen), Bérigaud (Évian-TG), Chedjou, Debuchy, Payet (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Dernis, Utaka (Montpellier), B. Traoré (Nancy), Hoarau (Paris-SG), Erding (Rennes/Paris-SG), Montano, Pitroipa (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Umut, E. Rivière (Toulouse), **5 buts.**
58. Eduardo (AC Ajaccio), Ben Basat (Brest), Bulot, Heurtaux, Nabab (Caen), Kakuta, Y. Sankharé (Dijon), Khlifa, J. Leroy (Évian-TG), J. Cole, Pedretti (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Lacazette (Lyon), Be. Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar (Nancy), Civelli, Clerc, F. Dja Djédjé, Mouloungui (Nice), Sako, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Aboubakar, Cohade, Samassa (Valenciennes), **4 buts.**
83. B. André, F. Diawara (AC Ajaccio), Contout, Le Tallec, Sahar (Auxerre), Maurice-Belay, Modeste (Bordeaux), Jemâa (Brest/Auxerre), Lesoimier (Brest), Bauthéac (Dijon), Cambon, Mongongu, Wass (Évian-TG), J. Campbell, Jouffre, Mvuemba (Lorient), J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Jallet (Paris-SG), Batlles, Nicolita (Saint-Étienne), Bakambu, Privat (Sochaux), E. Capoue, Machado, Tabanou (Toulouse), Kadir, Pujol (Valenciennes), **3 buts.**

Ont marqué contre leur camp : Poulard (AC Ajaccio) pour Lille ; Ciani (Bordeaux) pour Saint-Étienne ; Montaroup (Caen) pour Saint-Étienne ; Bamba (Dijon) pour Lyon ; Paulle (Dijon) pour Montpellier ; Angoula (Évian-TG) pour Rennes ; Béria (Lille) pour Nancy ; Chedjou (Lille) pour AC Ajaccio ; Rozehnal (Lille) pour Saint-Étienne ; Ecuele Manga (Lorient) pour Saint-Étienne ; Mareque (Lorient) pour Toulouse ; Cissokho (Lyon) pour Sochaux et Valenciennes ; Diawara (Marseille) pour Montpellier et Lyon ; Bedimo (Montpellier) pour Lorient ; André Luiz (Nancy) pour AC Ajaccio ; Apam (Rennes) pour Marseille ; Danzé (Rennes) pour Toulouse ; Ruffier (Saint-Étienne) pour Paris-SG ; Peybernes (Sochaux) pour AC Ajaccio ; Abdennour (Toulouse) pour Évian-TG ; Angoua (Valenciennes) pour Lille ; Isimat-Mirin (Valenciennes) pour Sochaux.

PASSEURS

1. Hazard (Lille), **13 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **11 passes.**
3. Ménez (Paris-SG), **10 passes.**
4. Bastos (Lyon), Giroud (Montpellier), **8 passes.**
6. Bulot (Caen), Barbosa (Évian-TG), Nene (Paris-SG), Féret (Rennes), **7 passes.**
10. Jouffre (Lorient), Martin (Sochaux), **6 passes.**
12. Cavalli, Kinkela (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Bauthéac (Dijon), Mollo (Nancy), Aubameyang (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), **5 passes.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (42 jaunes/3 rouges), **51 pts.**
2. Nancy (54/1), **57 pts.**
3. Bordeaux (56/3), **65 pts.**
4. Rennes (60/3), **69 pts.**
5. Valenciennes (57/4), **69 pts.**
6. Lyon (54/5), **69 pts.**
7. Lille (60/4), **72 pts.**
8. Lorient (60/4), **72 pts.**
9. Saint-Étienne (59/5), **74 pts.**
10. Caen (56/6), **74 pts.**
11. Paris-SG (67/3), **76 pts.**
12. Brest (61/5), **76 pts.**
13. Montpellier (61/6), **79 pts.**
14. Nice (61/6), **79 pts.**
15. Marseille (69/4), **81 pts.**
16. Évian-TG (70/4), **82 pts.**
17. Dijon (69/5), **84 pts.**
18. Toulouse (68/8), **87 pts.**
19. Auxerre (76/5), **91 pts.**
20. AC Ajaccio (82/6), **100 pts.**

Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés puis celui des buts inscrits.

L'attaquant sénégalais n'est pas étranger à la remontée de Monaco. Arrivé en janvier dernier, il a inscrit huit buts en douze matches.

TOURÉ FORMÉ PAR LES VO

CHINE, MAROC, Iran et Émirats arabes unis : avant de rejoindre Monaco, l'avant-centre sénégalais, âgé de vingt-six ans, a sillonné

VINCENT VILLA, à Monaco
vvilla@francefootball.fr

VOILÀ UNE RÈGLE À SUIVRE pour tout footballeur enclin à rejoindre l'Asie : une fois à table, demandez toujours ce que vous avez dans l'assiette et non ce que vous venez de glisser dans votre estomac. « Peu après mon arrivée en Chine, on m'a servi un plat, raconte Ibrahima Touré. Après l'avoir mangé, j'ai voulu savoir ce que c'était. On m'a répondu : du serpent ! » Il relate en souriant cette anecdote piquante aujourd'hui bien digérée, ce qu'il n'a pas eu le temps de faire, à l'époque, pour le bout de reptile aussitôt expulsé sans ménagement de son estomac. « Mais pendant la saison que j'ai passée là-bas, la nourriture n'a pas posé de problème, car j'ai pu manger africain », tempère l'attaquant sénégalais à l'évocation de cette année exotique vécue en Extrême-Orient. Il ne s'agit pas de la seule que l'on puisse comptabiliser depuis le début de sa carrière, car son CV exhale le parfum du dépaysement, voire les effluves de l'inconnu.

EN 2004, JEAN FERNANDEZ L'A FAIT VENIR À METZ D'UN CENTRE DE FORMATION DE DAKAR

AH, LA L2 CHINOISE ! Avant de s'engager avec l'AS Monaco en janvier, il a multiplié les aventures, pas celles qui sont communément sans lendemain, mais celles qui désarçonnent l'existence et bousculent les repères pour un bout de temps. « J'ai connu pas mal de pays, oui. Je suis même allé là où d'autres ne se rendent pas. Ces expériences m'ont obligé à me débrouiller seul. Depuis que j'ai dix-neuf ans, je suis loin de ma famille. » En la quittant pour rejoindre Metz en 2004, « Ibou » imaginait suivre le chouette destin

UN VÉRITABLE GLOBE-TROTTER

FORMÉ EN LORRAINE, IBRAHIMA TOURÉ A ÉVOLUÉ SUR TROIS CONTINENTS, L'EUROPE, L'ASIE ET L'AFRIQUE, ET DANS CINQ CHAMPIONNATS.

Metz (centre de formation, août-décembre 2004).
Chengdu (Chine, décembre 2004-juin 2005).
Metz (centre de formation, juillet-décembre 2005).
Wydad Casablanca (Maroc, déc. 2005-juin 2007).
Paykan (Iran, 2007-08).
Persépolis (Iran, 2008-09).
Sepahan (Iran, 2009-11).
Ajman Club (Émirats arabes unis, 2011-janvier 2012).
Monaco (depuis janvier 2012).
PALMARÈS : champion du Maroc (2006), champion d'Iran (2010 et 2011).

UN BUTEUR DE SANG-FROID

AU MOMENT DE NOTRE ARRIVÉE À LA TURBIE, des détonations fendent la quiétude environnante. Elles proviennent d'un stand de tir situé en bordure du centre d'entraînement de l'ASM et font symboliquement écho aux performances d'Ibrahima Touré, qui a souvent touché la cible depuis son arrivée sur le Rocher. En douze rencontres de L2, il a déjà fait mouche à huit reprises, une façon de soigner ses statistiques tout en faisant mal à l'adversaire. « C'est un buteur avant tout, note Michel Boli. Il a la détente, la vitesse et le jeu dos au but. Quand Jean-Luc Buisine *(le responsable de la cellule de recrutement)* l'a observé, j'ai aperçu une lueur d'espoir dans ses yeux. Il nous a dit : "C'est vraiment le joueur qu'il nous faut." Pourtant, son premier match contre Lens *(2-2, 21e journée)*, en Championnat, n'a pas été évident. Je lui ai dit de se libérer, de se faire plaisir. J'ai ajouté : "Tu as marqué en Iran et aux Émirats, tu peux le faire en France." De son côté, Monaco a su le mettre en confiance et le rassurer. »

« JE NE TREMBLE PAS. » Touré a pu compter, notamment, sur sa proximité avec Ludovic Giuly, qui habite dans le même bâtiment que lui et, tel un grand frère, lui distille des conseils. Mais, si le vétéran monégasque l'a pris sous son aile, il ne s'agit pas de la seule raison à son envol rapide au classement des buteurs. « Il faut parfois du temps pour s'intégrer dans une équipe, souligne « Ibou ». Mais j'ai des qualités et je me suis dit que si j'ajoutais beaucoup de travail, ça marcherait bien. À mon arrivée, j'ai demandé au coach *(Marco Simone)* : "Comment ça se passe, le Championnat de L2 ?" Il m'a répondu : "C'est physique !" Cet aspect-là, je le travaille avec Oscar (Garcia), le préparateur physique espagnol ! *(Sourire.)* Pour le reste, je suis technique, même si certains jugent que je ne le suis pas. Je peux faire des petits gestes, mais, avec l'expérience, j'ai compris que la finition comptait avant tout, car je suis un attaquant. Je suis un buteur et je ne tremble pas. » Ce n'est plus tout à fait le cas pour les défenseurs adverses, en revanche. ■ **V. V.**

DIEST MEDIA / PANORAMIC

YAGES

la planète. Road book.

de ses compatriotes venus chercher la réussite dans l'Hexagone. « Jean Fernandez m'a fait venir d'un centre de formation de Dakar. Mais, une fois sur place, ç'a été plus compliqué que je ne le pensais pour jouer. Je suis patient de nature, mais là, j'ai senti que ça ne servirait à rien de rester. J'ai préféré bouger. J'ai été prêté à un club chinois, Chengdu, avec qui Metz avait un partenariat. Je suis parti avec un autre Sénégalais présent avec moi à Metz. On était les deux seuls étrangers de l'équipe. Ce n'était pas facile d'aller là-bas… » S'il n'était guère évident de déménager brusquement son existence dans une métropole composée de douze millions d'habitants, c'est surtout sur les terrains qu'il a eu l'impression de se retrouver en milieu hostile. « Chengdu évoluait en L2. Au niveau du jeu, c'était très dur, comme dans toutes les Deuxièmes Divisions de la terre, car c'était physique. En D1, tu as de la place pour faire ce que tu veux, mais au niveau inférieur, c'est plus compliqué. Je n'ai pas marqué beaucoup de buts. » Alors, il a retrouvé le club lorrain, réduit à un simple lien de transit vers une autre destination : le Maroc. Prêté au Wydad Casablanca en décembre 2005, il a cueilli un titre de champion quelques mois plus tard et récolté en même temps un contrat de cinq ans. Mais ses performances lors de la saison 2006-07 ne lui ont pas permis de valider les jolies promesses affichées d'entrée, ce qui a semé un peu de déception dans l'esprit de ses dirigeants. Alors, en avant-centre réaliste, il n'a pas raté l'occasion de partir et d'ajouter une destination pour le moins inattendu sur l'atlas de sa carrière.

AU PAYS DE L'OR NOIR. L'Iran, en effet, n'est pas forcément une invitation au voyage… en ballon. À l'instant de justifier ce choix original, le joueur passe vite aux aveux, sans qu'il y ait besoin de le torturer. « C'est vrai qu'il y a très peu de footballeurs étrangers dans le Championnat iranien, qui suscite beaucoup de passion au sein de la population. Ce sont surtout des Brésiliens. Mais quand on m'a proposé de jouer là-bas, je me suis dit : "Pourquoi pas ?" Il y a de l'argent, grâce au pétrole. » Cela peut donner l'idée d'y aller, même si la République islamique d'Iran est très loin de figurer un modèle de démocratie. « Il s'agit d'un pays difficile, où il y a de nombreuses restrictions. En plus, c'était un peu dur au début, car il n'y a pas de communauté sénégalaise. Mais j'ai retrouvé un compatriote que je connaissais, Issa Ndoye. On se voyait tout le temps. C'est un gardien de but qui évoluait à Isfahan. » Troisième ville d'Iran, située à trois cent quarante kilomètres au sud de Téhéran, Isfahan affiche son bipartisme en matière de foot : elle partage ses faveurs entre le Zob Ahan FC et le Sepahan FC. Si le premier cité a accueilli Issa Ndoye de 2005 à 2009, le second a abrité Ibrahima Touré de 2009 à 2011, pendant l'ultime étape de son tour d'Iran. Auparavant, ce voyageur du monde a évolué au sein du Paykan FC (2007-08), un club de Téhéran qui porte le nom de la voiture la plus répandue, sorte de symbole national. Il a ensuite poursuivi son expédition à Persépolis (2008-09), une autre équipe de la capitale dont l'appellation est aussi celle du principal site archéologique iranien, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. « J'en ai entendu parler, mais je ne l'ai pas visité, avoue celui qui a effectué des essais infructueux à Nantes et Bastia, en 2009. Je suis du genre à rester tranquille chez moi après l'entraînement. » Plutôt que de voir du pays, en fait, il voit des pays. Après son passage de quatre ans dans l'ancienne Perse, il a rallié les Émirats arabes unis l'été dernier d'un saut de puce, en utilisant la Ligue des champions asiatique pour tremplin.

OBJECTIF ANGLETERRE. « Participer à cette compétition *(NDLR : avec le Sepahan FC)* m'a permis d'être repéré par de nombreux clubs des Émirats, qui se situent non loin de l'Iran. J'ai reçu plein de propositions, notamment de la part d'Al-Jazira. J'ai finalement choisi l'Ajman Club. Six mois après, j'ai eu des contacts avec Lyon et Dijon, mais j'ai choisi Monaco. C'est mon club de cœur, car le centre de formation dont je suis issu *(Académie Aldo Gentina)* a été partenaire de l'ASM. Salif Diao, Moussa N'Diaye, Tony Sylva en sont sortis. » Suivre la trace de ses compatriotes lui a déjà permis, en peu de temps, de poser l'empreinte de son talent sur la Ligue 2. « Il peut encore aller très, très haut, juge Michel Boli, son agent. De grands clubs européens montrent de l'intérêt pour lui. Lyon, qui l'a approché cet hiver, le suit toujours. Mais on ne fera rien sans l'assentiment de son club, qui a su nous faire confiance lorsqu'on lui a proposé le joueur. L'idée est de continuer à travailler avec l'ASM. L'idéal serait qu'il monte en L1 avec Monaco, avant d'aller en Premier League. » Après avoir longtemps œuvré dans des Championnats satellites, il serait, alors, définitivement sur orbite. ■

LYON ET DIJON L'AVAIT CONTACTÉ MAIS TOURÉ A PRÉFÉRÉ MONACO, SON CLUB DE CŒUR

L2

EXPRESS
MATCH EN RETARD | 33e J.

Bastia-Châteauroux 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	65	33	19	8	6	55	29
2. Reims	54	33	15	9	9	45	33
3. Troyes	51	33	13	12	8	37	34
4. Clermont	50	33	13	11	9	42	34
5. Sedan	49	33	12	13	8	46	42
6. Istres	47	33	12	11	10	43	39
7. Tours	46	33	12	10	11	36	36
8. Monaco	46	33	11	13	9	36	40
9. Nantes	45	33	12	9	12	41	36
10. Châteauroux	44	33	13	5	15	35	46
11. Laval	43	33	11	10	12	42	41
12. Guingamp	42	33	11	9	13	34	39
13. Arles-Avignon	42	33	9	15	9	32	37
14. Angers	41	33	10	11	12	38	40
15. Lens	41	33	10	11	12	38	44
16. Le Mans	40	33	10	10	13	32	33
17. Metz	40	33	10	10	13	26	33
18. Le Havre	37	33	8	13	12	30	31
19. Boulogne	33	33	6	15	12	32	38
20. Amiens	25	33	4	13	16	28	45

BUTEURS

1. Ghilas (Reims), **13 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Maoulida (Bastia), Fauré (Reims), Fauvergue (Sedan), **12 buts.**
6. Viale (Laval), Marcos (Troyes), **11 buts.**
8. Allart (Boulogne), J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), **10 buts.**
12. Khazri (Bastia), Beauvue, M. Bourgeois (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
17. Ayasse (Arles-Avignon), Suarez (Bastia), Knockaert (Guingamp), Akrour, Nouri (Istres), Sylla (Le Mans), Germain, Touré (Monaco), Caceres (Troyes), **8 buts.**
26. El-Azzouzi (Bastia), Y. Rivière (Le Havre), Ouali (Le Mans), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), Blayac (Tours), **7 buts.**
32. Keserü (Angers), Dalé (Arles-Avignon, Nantes), Sad. Diallo (Bastia), Karuru (Boulogne), Giresse (Guingamp), De Préville, Yahia-Chrif (Istres), Gimbert (Laval), Toudic (Lens), Djordjevic (Nantes), Abd. Diaby, Eudeline (Sedan), Diego (Tours), **6 buts.**
45. Touzghar (Amiens), M. Yattara (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Dembelé (Clermont), Mandanne (Guingamp), Fettouhi (Istres), Salli (Monaco), Pancrate, Veretout, Wiltord (Nantes), **5 buts.**
55. Djaballah (Amiens), Reale (Boulogne), Moulin (Châteauroux), R. Armand (Clermont), Do Marcolino (Laval), Belfort (Le Mans), Djilobodji (Nantes), Tainmont (Reims), Buengo (Tours), Thiago (Troyes), **4 buts.**
65. Bazile, Martin (Amiens), Couturier, Frikeche, Gomez, Hénin (Angers), Pieroni (Arles-Avignon), Choplin, Rothen (Bastia), Dupuis, R. Fournier, Grange (Châteauroux), Atik (Guingamp), Agouazi (Istres), Gamboa (Laval), Ducasse, Koïta, Al. Yahia (Lens), Bouby, Diaz (Metz), G. Coulibaly (Monaco/Istres), Giuly (Monaco), R. Amalfitano, F. Ayité (Reims), Pogba (Sedan), Cardy, Gherieni, K. Lejeune (Tours), M. Camara, Obbadi (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Orinel (Châteauroux), **10 passes.**
2. Gomez (Angers), **9 passes.**
3. Khazri (Bastia), Ben Saada (Lens), Fortes (Reims), Diego (Tours), Obbadi (Troyes), **7 passes.**
8. Giresse (Guingamp), Rothen (Monaco), Tainmont (Reims), **6 passes.**
11. Keserü (Angers), Maoulida (Bastia), Baby (Châteauroux), Dembelé, Moullec (Clermont), Gamboa (Laval), Faussurier (Troyes), **5 passes.**
18. Touzghar (Amiens), Charbonnier (Angers), Acapandié (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Atik, Knockaert (Guingamp), Kehiha (Istres), Pouye (Metz), Dingome, Eysseric (Monaco), Trebel, Veretout (Nantes), Ayité (Reims), Eudeline (Sedan), **4 passes.**
32. Bru (Boulogne), Grange (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Nouri (Istres), Do Marcolino, Gimbert (Laval), Mesloub, Y. Rivière (Le Havre), Ouali, Thomas (Le Mans), Démont, Maurice (Lens), Diaz (Metz), Giuly, Touré, Tzavellas (Monaco), Bessat, Gakpe (Nantes), Amalfitano, Ghilas (Reims), Valdivia (Sedan), **3 passes.**

Classement à la 32e journée.

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,44 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Khazri (Bastia), Imbula (Guingamp), **6 ✱.**
5. Alessandrini (Clermont), **5,89 ✱.**
6. Gomez (Angers), Ghilas (Reims), **5,87 ✱.**
8. Drouin (Troyes), **5,84 ✱.**
9. Obbadi (Troyes), **5,82 ✱.**
10. Oniangue (Tours), **5,76 ✱.**
11. Auriac (Angers), **5,73 ✱.**
12. Signorino (Laval), **5,72 ✱.**
13. Vivian (Nantes), Fortes (Reims), Gamiette (Tours), **5,7 ✱.**
16. Sad. Diallo (Bastia), **5,68 ✱.**
17. Angoula (Bastia), Fettouhi (Istres), Losilla (Laval), **5,67 ✱.**
20. Choplin (Bastia), **5,65 ✱.**
21. Lemoigne (Sedan), **5,63 ✱.**
22. Raspentino (Nantes), **5,62 ✱.**
23. Knockaert, Paisley (Guingamp), Germain (Monaco), Cetout (Tours), **5,61 ✱.**
27. Mienniel (Amiens), Eudeline (Sedan), **5,58 ✱.**
29. Gimbert (Laval), Lautoa (Sedan), **5,57 ✱.**
31. Harek, Sans (Bastia), Fauvergue (Sedan), **5,56 ✱.**
34. Faussurier, N'Sakala (Troyes), **5,54 ✱.**
36. Ducatel (Boulogne), Ekobo (Clermont), Mathis (Guingamp), P. Berenguer (Lens), Thiago (Troyes), **5,53 ✱.**

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **6,23 ✱.**
2. Novaes (Bastia), **6,15 ✱.**
3. Bonnefoi (Amiens), **6,11 ✱.**
4. Placide (Le Havre), **6,06 ✱.**
5. Ou. Sissoko (Metz), **6 ✱.**
6. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
7. Agassa (Reims), **5,77 ✱.**
8. Balijon (Laval), **5,76 ✱.**
9. Leroy (Tours), **5,72 ✱.**
10. Ramé (Sedan), **5,67 ✱.**
11. Farnolle (Clermont), **5,55 ✱.**
12. Samassa (Guingamp), **5,48 ✱.**
13. Malicki (Angers), **5,41 ✱.**
14. Fabre (Lens), **5,35 ✱.**
15. Fernandez (Châteauroux), **5,32 ✱.**
16. Riou (Nantes), **5,29 ✱.**
17. Petric (Istres), **5,25 ✱.**
18. Makaridze (Le Mans), **5,22 ✱.**

RENDEZ-VOUS
34e JOURNÉE

VENDREDI 27 AVRIL, 20 HEURES
Le Havre-Reims
Troyes-Boulogne
Sedan-Guingamp
Istres-Arles-Avignon
Nantes-Amiens
Châteauroux-Lens
Le Mans-Laval
Metz-Angers
20 H 20
Clermont-Monaco
20 H 30
Tours-Bastia

35e JOURNÉE
LUNDI 30 AVRIL, 20 H 30
Lens-Le Havre
MARDI 1er MAI, 20 HEURES
Bastia-Metz
Arles-Avignon-Troyes
Amiens-Clermont
Sedan-Tours
Monaco-Istres
Angers-Nantes
Laval-Châteauroux
Guingamp-Le Mans
20 H 20 | Reims-Boulogne

36e JOURNÉE
VENDREDI 4 MAI, 20 HEURES
Le Mans-Bastia
Clermont-Sedan
Istres-Angers
Châteauroux-Tours
Nantes-Arles-Avignon
Boulogne-Laval
Metz-Guingamp
Le Havre-Amiens
20 H 20 | Troyes-Lens
LUNDI 7 MAI, 20 H 30
Reims-Monaco

MATCH DÉCALÉ | 33e JOURNÉE

BASTIA 2-1 (2-1) CHÂTEAUROUX

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | **61 ✱**

57 ✱ | Entr. : Tholot | **4-2-3-1**

LUNDI 23 AVRIL. Buts : Khazri (18e), Maoulida (39e) pour Bastia ; Fournier (42e) pour Châteauroux. **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 14 101. **Arbitre :** M. Cailleux (6 ✱). **Remplacements :** Maoulida (Vincent, 88e) pour Bastia ; Neves (Inez, 47e), Dupuis (Mandrichi, 69e), Grange (Lafourcade, 78e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Angoula (33e), Khazri (44e) pour Bastia ; Neves (33e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 18e :** centre de Maoulida pour Khazri, qui, au second poteau, marque du plat du pied (1-0). **39e :** Rothen ouvre en profondeur sur Maoulida, qui échappe à Fournier pour ajuster Fernandez (2-0). **42e :** coup franc d'Orinel pour une tête en arrière de Fournier, qui lobe Novaes (2-1).

NATIONAL

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Besançon-Martigues 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	60	33	17	9	7	57	29
2. Nîmes	57	33	15	12	6	57	35
3. GFCO Ajaccio	56	33	17	7	9	48	26
4. Vannes	55	33	14	13	6	49	31
5. Épinal	55	33	15	10	8	54	40
6. Créteil	50	33	13	11	9	47	40
7. Rouen	48	33	13	9	11	34	36
8. Colmar	47	33	13	8	12	48	40
9. Fréjus-St-R.	45	33	13	6	14	38	45
10. Orléans	45	32	12	9	11	34	37
11. Le Poiré/Vie	43	33	12	7	14	34	40
12. Paris FC	42	33	12	6	15	35	39
13. Quevilly	41	33	11	8	14	39	47
14. Cherbourg	38	33	9	11	13	46	50
15. Luzenac	38	32	9	11	12	37	45
16. Red Star 93	38	33	11	5	17	35	47
17. Beauvais	34	33	6	16	11	31	38
18. Martigues	32	33	7	11	15	36	57
19. Besançon	32	33	8	11	14	32	50
20. Bayonne	31	33	7	10	16	32	51

Besançon-Martigues : 2-2 (0-1). Spectateurs : 2 498. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Buts :** Gomes Da Silva (74e), Boussaha (90e +1) pour Besançon ; Lafon (32e), Di Pinto (89e c.s.c.) pour Martigues. **Avertissements :** Obriot (9e), Perrin (10e) pour Besançon ; Stinat (15e), Ponge (26e), Posteraro (38e), Freitas (60e) pour Martigues. **Expulsion :** Obriot (90e +1) pour Besançon.

Besançon : Maeyens - Di Pinto, Dequaire, Ogier, Obriot - Hakkar, Vuillemot (Thomas, 87e), Gomes Da Silva (✱) (Piechocki, 77e), Louhkiar - Perrin (Brisset, 60e), Boussaha. **Entr. :** Genet.

Martigues : L'Hostis - Renaut, Freitas, Mezague, Stinat (Legras, 67e) - Posteraro, Ponge, Chavas, Ech-Chergui - Lafon (✱), Descamps (Guendouz, 87e). **Entr. :** Vannuchi.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **17 buts.**
2. Belvito (Cherbourg), Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **14 buts.**
5. Lesage (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Mohamed (Vannes), **12 buts.**
8. Verdier (GFCO Ajaccio), Jahier (Épinal), **11 buts.**
10. Hébras (Niort), Yenga (Paris FC), Loval (Vannes), **10 buts.**

ÉTOILES

1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), **14 ✱.**
2. Diaw (Niort), **13 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), **9 ✱.**
5. Dabo (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
8. Reydel (Beauvais), Liabeuf (Colmar), M'Bongo (Luzenac), Ogunbiyi, Poulain (Nîmes), Malfleury (Red Star 93), **7 ✱.**

RENDEZ-VOUS
34e JOURNÉE

VENDREDI 27 AVRIL, 19 HEURES
Orléans-Épinal
20 HEURES
Bayonne-Niort
Colmar-Nîmes
GFCO Ajaccio-Martigues
Vannes-Besançon
Créteil-Rouen
Le Poiré/Vie-Fréjus-St-Raphaël
Beauvais-Cherbourg
Luzenac-Red Star 93
LUNDI 7 MAI, 20 HEURES
Quevilly-Paris FC

CFA

Groupe A

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Avion-Compiègne 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	80	28	15	7	6	38	28
2. Auxerre B	78	28	15	5	8	47	26
3. Aubervilliers	77	28	14	7	7	39	29
4. Dunkerque	75	28	12	11	5	39	28
5. Amiens AC	73	28	13	6	9	35	30
6. Ivry	73	28	13	6	9	43	29
7. Lille B	71	28	12	7	9	37	29
8. Calvi	71	28	11	10	7	45	39
9. Lens B	70	28	11	9	8	39	31
10. Drancy	70	28	11	10	7	27	25
11. Compiègne	67	28	11	6	11	36	39
12. Poissy	61	28	6	15	7	36	35
13. Valenciennes B	59	28	9	4	15	36	45
14. Paris-SG B	57	28	7	8	13	26	30
15. Villemomble	55	28	6	9	13	19	37
16. Avion	50	28	5	7	16	29	47
17. Sénart-Moissy	50	28	4	10	14	16	39
18. UJA Alfortville	49	28	4	9	15	26	45

Avion-Compiègne : 2-2 (0-2). Spectateurs : 87. **Arbitre :** M. Royer. **Buts :** Desprès (51e, 57e) pour Avion ; Ugur (7e), Makengo (35e) pour Compiègne. **Avertissements :** Sankharé (45e), Deledeuil (60e) pour Avion ; Heinry (49e), Étiemble (58e), Lourde (80e) pour Compiègne.

Avion : Lambenne - Eickmayer, Mendy, Gaillard, Demartin - Dumesic - Keita (Moulin, 90e), Deledeuil (Belmir, 62e), Sankharé, Moulet (Hassani, 46e) - Desprès. **Entr. :** Robitail.

Compiègne : Hérisson - Le Bars, Lourde, Lakehal, Gégousse - Heinry, Ducarre (Caro, 64e), Étiemble - Ugur, Herluison, Makengo (Kanouté, 60e). **Entr. :** Vallée.

BUTEURS

1. Boulila (Aubervilliers), **21 buts.**
2. Pastorelli (CA Bastia), **16 buts.**
3. Despois de Folleville (Amiens AC), Desprès (Avion), **14 buts.**
5. Traoré (CA Bastia), Hoguet (Dunkerque), **11 buts.**
7. Diaby (Poissy), **10 buts.**
8. Lesueur (Calvi), Diomandé (Drancy), **9 buts.**
10. Kabran (Compiègne), Sangare (Ivry), Bela (Lens B), Dia, Fallempin (Valenciennes B), **8 buts.**
15. Haller (Auxerre B), Kahlaoui, Tchokounte (Calvi), Étiemble (Compiègne), Madri (Dunkerque), Achour (Ivry), **7 buts.**
21. Fall, Ntep de Madiba (Auxerre B), Mad. Keita (Avion), Guezoui (Lens B), Badri, De Araujo (Lille B), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

SAMEDI 28 AVRIL
Sénart-Moissy - Auxerre B à 17 heures
Valenciennes B-Amiens AC à 17 heures
Ivry-Calvi à 17 heures
UJA Alfortville-Drancy à 17 heures
CA Bastia-Lille B à 18 heures
Lens B-Aubervilliers à 18 heures
Poissy-Compiègne à 18 heures
Villemomble-Avion à 18 heures
DIMANCHE 29 AVRIL
Paris-SG B - Dunkerque à 15 heures

Groupe B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Moulins-Lyon B	1-1
Metz B-AS Valence	2-0
Raon-l'Étape - Belfort	7-1
Jura Sud-Amnéville	4-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	81	26	16	7	3	58	28
2. Lyon Duchère	80	27	15	8	4	46	26
3. Bourg-Pér.	77	26	15	6	5	49	23
4. Metz B	68	26	12	6	8	49	28
5. AS Valence	66	26	10	10	6	30	23
6. Raon-l'Étape	65	27	11	5	11	39	28
7. Mulhouse	63	26	9	10	7	33	28
8. Moulins	63	26	9	10	7	25	21
9. Nancy B	60	26	8	10	8	25	31
10. Yzeure	59	26	8	9	9	26	29
11. Belfort	59	27	7	11	9	30	35
12. Sochaux B	58	27	7	10	10	38	38
13. Villefranche/S.	55	27	6	10	11	28	43
14. Sarre-Union	52	26	6	8	12	26	45
15. Amnéville	51	26	6	7	13	39	51
16. Chasselay	50	26	6	6	14	17	38
17. Jura Sud	43	27	3	7	17	26	61

Moulins-Lyon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 1 012. **Arbitre :** M. Duvoid. **Buts :** Berthomier (66e) pour Moulins ; Sarr (85e) pour Lyon. **Avertissement :** Chavalerin (26e) pour Lyon.

Moulins : Chaumet - Kipre (Camara, 43e), Madiadia, Raynaud, Gueheo-Djetou - Sylla, Ruffaut, Alphonse (El-Hamdaoui, 73e), Da Silva (El-Hajri, 68e) - Berthomier, Barralon. **Entr. :** Moulin.

Lyon : Valverde - Faure, Kolodziejczak, Seguin, Sarr - Chavalerin, Paye (Tolisso, 78e), Tsimba, N'Jie - Tafer (Le Pogam, 82e), Ghezzal. **Entr. :** Roche.

Metz-AS Valence : 2-0 (0-0). Spectateurs : 40. **Arbitre :** M. Wadoux. **Buts :** Keita (69e), Sarr (88e). **Avertissement :** Martin (70e) pour l'AS Valence.

Metz : Delle - Deher (Coignard, 63e), Bernardelli, Martin, Croizet (Ndour, 46e) - Kayombo - Vinko (Moukam, 67e), Le, Sarr, Tastan - Keita. **Entr. :** Pinot.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Faure (M'Bumba, 79e), Martin, Balp - Stephan - Degache (Robin, 46e), Calce, Saltan (Gensel, 66e), Chafik - Tchomogo. **Entr. :** Mira.

Raon-l'Étape - Belfort : 7-1 (3-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Rangdet (1re, 45e), Dufour (39e, 60e, 88e), Zerbini (55e), Géhin (75e s.p.) pour Raon-l'Étape ; Diedhiou (35e) pour Belfort. **Avertissement :** Clavier (32e) pour Raon-l'Étape.

Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Sery, Keita, Gérard - Voinson, Clavier (Hamzaoui, 39e) - Zerbini (Crillon, 60e), Rangdet, Gégout (Géhin, 70e) - Dufour. **Entr. :** Dezire.

Belfort : Véron - Moureaux, N. Journet, Tahiri, Konki - El-Bounadi, Barré, Hacquard, Diedhiou - Cuskic, Liénard. **Entr. :** Goldman.

Jura Sud-Amnéville : 4-1 (3-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** Nouar (11e, 17e s.p., 90e +2), Camara (18e) pour Jura Sud ; Menai (90e +2) pour Amnéville. **Avertissements :** Kilic (39e), Houcini (73e) pour Jura Sud ; E. Belameiri (33e), Mura (34e), Idazza (87e) pour Amnéville.

Jura Sud : Rodriguez - J.-E. Mendy, Ozcelic, Aggrey, Cissé - Kilic (Crolet, 78e), Nouar, Chaffard, Khambounhevang (Houcini, 66e) - Belloc (Henia, 68e), Camara. **Entr. :** Cuvier.

Amnéville : Suzanne - Mura (Hennetier, 41e), Thior (Belkacem, 75e), Sylla, Martin - Lahoussine, Idazza, El-Janabi, E. Belameiri - Kébé, Gruszczynski (Menai, 28e). **Entr. :** Carzaniga.

BUTEURS

1. Keita (Metz B), **17 buts.**
2. Tavares (Bourg-Péronnas), Di Tommaso (Lyon Duchère), **14 buts.**
4. Calce (AS Valence), Dufour (Raon-l'Étape), **12 buts.**
6. Cuskic (Belfort), **11 buts.**
7. Menai (Amnéville), Barreto (Lyon Duchère), Gbadamassi (Lyon Duchère/Yzeure), **10 buts.**
10. Balogou (Mulhouse), **9 buts.**
11. Kehound (Bourg-Péronnas), Touncara (Lyon B), N'Doye (Metz B), Zerbini (Raon-l'Étape), **8 buts.**
15. Nouar (Jura Sud), Belfodil, Pléa (Lyon B), Steimetz (Metz B/Amnéville), Jeannot, Joachim (Nancy B), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

VENDREDI 27 AVRIL
Sarre-Union - Lyon B à 19 heures
SAMEDI 28 AVRIL
Mulhouse-Nancy B à 16 heures
Lyon Duchère - Bourg-Pér. à 18 heures
Villefranche/S. - Metz B à 18 heures
Amnéville-AS Valence à 18 heures
Jura Sud-Moulins à 18 heures
Yzeure-Sochaux B à 18 h 30
Raon-l'Étape - Chasselay à 19 heures
Exempt : Belfort.

Groupe C

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

VENDREDI 27 AVRIL
Pau-Gap à 18 heures
Colomiers - St-Étienne B à 19 heures
SAMEDI 28 AVRIL
Cannes-Hyères à 17 heures
Uzès-Pont-du-Gard - Albi à 18 heures
Marignane-Monaco B à 18 heures
Le Pontet - Mt-de-Marsan à 18 heures
Rodez-Marseille Consolat à 19 heures
Tarbes-AS Béziers à 19 heures
DIMANCHE 29 AVRIL
Bordeaux B-Agde à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	87	28	17	8	3	47	22
2. Rodez	82	28	16	6	6	41	22
3. Hyères	76	28	13	9	6	36	32
4. Cannes	72	28	13	7	8	43	30
5. Monaco B	71	28	13	4	11	45	38
6. Colomiers	70	28	10	12	6	35	24
7. Tarbes	70	28	11	9	8	35	28
8. St-Étienne B	70	28	11	9	8	49	27
9. Bordeaux B	67	28	11	6	11	25	27
10. AS Béziers	65	28	9	10	9	32	38
11. Agde	63	28	8	11	9	32	29
12. Mar. Consolat	61	28	8	10	10	25	38
13. Mt-de-Marsan	60	28	7	11	10	32	33
14. Pau	60	28	7	11	10	23	29
15. Marignane	58	28	8	6	14	31	49
16. Le Pontet	57	28	7	8	13	35	45
17. Albi	52	28	6	6	16	26	44
18. Gap	38	28	1	7	20	19	56

Groupe D

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

SAMEDI 28 AVRIL
Le Havre B-Les Herbiers à 15 heures
Carquefou - Fontenay-le-C. à 18 heures
Viry-Châtillon - Avranches à 18 heures
Pacy-sur-Eure - Mantes à 18 heures
Plabennec-Concarneau à 18 h 30
Luçon-La Vitréenne à 19 heures
Saumur-Lorient B à 19 heures
DIMANCHE 29 AVRIL
Caen B-Romorantin à 15 heures
Le Mans B-Pontivy à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	86	28	17	7	4	47	29
2. Carquefou	83	28	16	7	5	40	20
3. Avranches	81	28	16	5	7	42	26
4. Plabennec	75	28	13	6	7	42	28
5. Romorantin	73	28	13	6	9	49	27
6. Les Herbiers	70	28	11	9	8	29	32
7. Saumur	68	28	10	10	8	32	32
8. Concarneau	67	28	11	6	11	34	31
9. Le Havre B	67	28	11	6	11	40	41
10. Pacy-sur-Eure	62	28	9	7	12	25	36
11. Viry-Châtillon	61	28	10	3	15	30	32
12. Fontenay-le-C.	59	28	8	7	13	23	34
13. Mantes	58	28	8	7	13	30	38
14. Lorient B	58	28	8	6	14	32	46
15. Caen B	57	28	6	11	11	26	33
16. Le Mans B	57	28	6	11	11	26	37
17. Pontivy	57	28	6	11	11	21	29
18. La Vitréenne	52	28	5	9	14	22	43

CFA 2

Groupe A

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Rouen B-Boulogne B 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	71	24	13	8	3	34	19
2. Entente SSG	64	24	10	10	4	35	22
3. Calais	64	24	12	4	8	32	26
4. Boulogne B	63	24	10	9	5	44	27
5. Amiens B	62	24	11	5	8	25	23
6. Dieppe	61	24	9	10	5	31	24
7. Gde-Synthe	59	24	10	5	9	32	24
8. Rouen B	56	24	8	8	8	28	32
9. Beauvais B	53	24	6	11	7	26	28
10. Oissel	52	24	7	7	10	22	31
11. Noisy-le-Sec	51	24	6	9	9	27	32
12. Gravelines	50	24	5	11	8	28	31
13. Issy-les-M.	49	24	5	11	8	30	36
14. Marck	48	24	5	9	10	26	36
15. Saint-Omer	48	24	6	6	12	33	41
16. Eu	42	24	3	9	12	19	40

RENDEZ-VOUS
25e J. | VENDREDI 27 AVRIL
Dieppe-Rouen B à 19 heures
SAMEDI 28 AVRIL
Oissel - Grande-Synthe à 16 heures
Noisy-le-Sec - Gravelines à 17 heures
Boulogne B - Chambly à 18 heures
Entente SSG - Eu à 18 heures
Beauvais B - Calais à 18 heures
Amiens B - Issy-les-Moul. à 18 heures
Saint-Omer - Marck à 18 heures

Groupe B

RENDEZ-VOUS
25e J. | SAMEDI 28 AVRIL
Reims B-Wasquehal à 16 heures
Troyes B-Feignies à 17 heures
Roye - Fresnoy-le-Grand à 18 heures
Croix-Sedan B à 18 heures
Ste-Geneviève - Sézanne à 18 heures
Arras - Fleury-Mérogis à 19 heures
DIMANCHE 29 AVRIL
Racing-Levallois - St-Dizier à 15 heures
Paris FC B-Créteil B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roye	68	24	13	5	6	42	27
2. Feignies	66	24	12	6	6	30	23
3. Sedan B	66	24	11	9	4	46	30
4. Wasquehal	62	24	11	5	8	39	26
5. Arras	61	24	10	7	7	35	29
6. Racing-Lev.	61	24	10	7	7	31	32
7. Ste-Geneviève	60	24	9	9	6	31	28
8. Croix	59	24	10	5	9	34	27
9. Troyes B	58	24	10	4	10	41	31
10. Fleury-Mér.	57	24	8	9	7	28	28
11. Paris FC B	57	24	10	3	11	29	31
12. Fresnoy-le-Gd	54	24	7	9	8	23	26
13. Reims B	54	24	8	6	10	25	29
14. Sézanne	51	24	7	6	11	34	43
15. Créteil B	48	24	4	5	15	29	55
16. Saint-Dizier	38	24	1	7	16	12	44

Groupe C

RENDEZ-VOUS
25e J. | SAMEDI 28 AVRIL
Strasbourg-Vesoul à 18 heures
Pontarlier-Schiltigheim à 18 heures
Steinseltz - Saint-Louis à 18 heures
Illzach Modern-Chaumont à 18 heures
Thaon - Saint-Dié à 18 heures
Forbach-Belfort Sud à 19 heures
DIMANCHE 29 AVRIL
Dijon B-Auxerre C à 13 heures
Neuves-Maisons - Jarville à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	78	24	16	6	2	55	13
2. Auxerre C	75	24	16	3	5	49	25
3. Vesoul	69	24	12	9	3	34	17
4. Pontarlier	69	24	13	6	5	33	21
5. Schiltigheim	65	24	13	2	9	35	27
6. Dijon B	64	24	11	7	6	47	23
7. Saint-Louis	62	24	11	5	8	32	23
8. Jarville	62	24	11	5	8	36	29
9. Illzach Modern	57	24	9	6	9	42	35
10. Belfort Sud	54	24	7	9	8	31	34
11. Forbach	53	24	8	5	11	34	33
12. Thaon	49	24	6	7	11	25	39
13. Saint-Dié	44	24	5	5	14	23	50
14. Steinseltz	40	24	4	4	16	20	54
15. Chaumont	38	24	3	5	16	14	45
16. Neuves-Mais.	36	24	2	6	16	16	54

Groupe D

RENDEZ-VOUS
25e J. | SAMEDI 28 AVRIL
Bastia B-Clermont B à 15 heures
Andrézieux-Vierzon à 17 heures
Louhans-Cuis. - Bourges à 18 heures
Montceau-Mâcon à 18 heures
Thiers-Feurs à 18 heures
Imphy-Dec. - Châteauroux B à 18 heures
St-Georges - Cournon à 19 heures
DIMANCHE 29 AVRIL
AC Ajaccio B-Échirolles à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	70	24	13	7	4	37	23
2. Bourges	69	24	13	6	5	37	19
3. Montceau	68	24	12	8	4	44	31
4. Bastia B	66	24	12	6	6	44	34
5. Andrézieux	63	24	11	6	7	45	24
6. Cournon	59	24	10	5	9	38	36
7. Louhans-Cuis.	58	24	7	13	4	23	21
8. Échirolles	58	24	8	10	6	30	35
9. Feurs	56	24	8	8	8	24	22
10. Thiers	52	24	7	7	10	29	34
11. AC Ajaccio B	52	24	7	7	10	24	31
12. Châteauroux B	51	24	7	6	11	28	25
13. Vierzon	50	24	7	5	12	32	38
14. Saint-Georges	42	24	5	6	13	27	50
15. Imphy-Decize	41	24	4	8	12	27	43
16. Mâcon	41	24	3	8	13	18	41

Groupe E

RENDEZ-VOUS
25e J. | SAMEDI 28 AVRIL
Grenoble-Bastia EF à 14 heures
Corte-Le Las Toulon à 14 h 30
Marseille B - Fréjus-St-R B à 15 heures
Évian-TG B - Vénissieux à 18 heures
Aubagne - Saint-Priest à 18 heures
Chambéry-Furiani Agliani à 18 heures
Grasse-Gardanne à 18 heures
DIMANCHE 29 AVRIL
Propriano-Nice B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréj.-St-R. B	78	24	16	6	2	38	10
2. Grenoble	73	24	14	7	3	32	9
3. Le Las Toulon	62	24	9	11	4	29	17
4. Évian-TG B	61	24	10	7	7	34	23
5. Aubagne	60	24	9	9	6	35	27
6. Nice B	59	24	10	6	8	36	30
7. Saint-Priest	57	24	9	6	9	33	28
8. Chambéry	54	24	8	7	9	22	28
9. Marseille B	54	24	8	6	10	25	28
10. Grasse	54	24	8	6	10	35	32
11. Corte	52	24	7	7	10	30	38
12. Vénissieux	52	24	6	10	8	27	31
13. Propriano	47	24	6	8	10	19	31
14. Bastia-EF	46	24	5	7	12	21	38
15. Gardanne	45	24	5	6	13	27	52
16. Furiani Agliani	44	24	6	3	15	18	39

Groupe F

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
SAMEDI 28 AVRIL
Stade Bordelais-Agen à 18 heures
Saint-Alban - SA Mérignac à 18 heures
Anglet Genêts-Balma à 19 heures
Bergerac-Narbonne à 19 heures
Muret-Nîmes B à 19 heures
Marmande-Montpellier B à 19 heures
Lormont-Aurillac à 20 heures
DIMANCHE 29 AVRIL
Toulouse B-Blagnac à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	73	24	15	4	5	44	20
2. Anglet Genêts	64	24	11	7	6	34	25
3. Bergerac	63	24	10	9	5	34	24
4. Toulouse B	63	24	11	6	7	32	28
5. Saint-Alban	62	24	11	5	8	32	33
6. Muret	59	24	9	8	7	21	19
7. Nîmes B	58	24	9	7	8	23	20
8. Narbonne	58	24	9	7	8	25	24
9. Balma	57	24	9	6	9	19	22
10. Lormont	55	24	8	7	9	30	35
11. Montpellier B	53	24	7	8	9	40	36
12. Aurillac	53	24	9	2	13	33	36
13. Marmande	51	24	7	6	11	24	29
14. Agen	49	24	6	7	11	26	34
15. Blagnac	46	24	5	7	12	24	38
16. SA Mérignac	45	24	5	6	13	17	35

Groupe G

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
VENDREDI 27 AVRIL
Angers B-Châtellerault à 19 heures
SAMEDI 28 AVRIL
Chartres - Le Poiré/Vie B à 18 heures
Tours B-Vertou à 18 heures
St-Pryvé-St-Hil. - Nantes B à 18 heures
Poitiers-Cognac à 19 heures
Trélissac-Thouars à 19 h 30
DIMANCHE 29 AVRIL
St-Jean-le-Blanc - Cholet à 15 heures
Les Herbiers B-Limoges à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	77	24	16	5	3	47	19
2. Angers B	74	24	15	5	4	41	17
3. Chartres	69	24	12	9	3	47	26
4. Vertou	68	24	13	5	6	31	29
5. Cholet	67	24	13	4	7	44	26
6. Nantes B	65	24	12	5	7	30	18
7. Châtellerault	60	24	11	3	10	47	40
8. Poitiers	58	24	10	4	10	37	41
9. St-Pryvé-St-H.	56	24	9	5	10	30	32
10. Le Poiré/Vie B	55	24	8	7	9	30	34
11. Limoges	49	24	7	4	13	35	46
12. Thouars	48	24	6	6	12	20	33
13. Les Herbiers B	47	24	7	2	15	24	40
14. Tours B	47	24	6	5	13	38	49
15. St-Jean-Blanc	39	24	2	9	13	15	42
16. Cognac	37	24	1	10	13	24	48

Groupe H

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
SAMEDI 28 AVRIL
Locminé - Saint-Malo à 18 heures
Vitré-Flers à 18 heures
La Suze-Guingamp B à 18 heures
Laval B-Brest B à 18 heures
Granville-US Montagnarde à 18 heures
Mondeville-Vannes B à 18 heures
DIMANCHE 29 AVRIL
Rennes B-Deauville à 13 h 30
Dinan-Léhon - Sablé à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	73	24	15	4	5	43	22
2. Vitré	68	24	12	8	4	44	28
3. Guingamp B	66	24	12	6	6	50	36
4. Rennes B	65	24	11	8	5	51	34
5. Brest B	61	24	10	7	7	31	22
6. Locminé	59	24	8	11	5	35	28
7. Sablé	58	24	9	7	8	46	37
8. Montagnarde	58	24	9	7	8	40	34
9. Mondeville	57	24	9	6	9	37	44
10. Granville	54	24	7	9	8	30	31
11. Dinan-Léhon	52	24	7	7	10	28	34
12. La Suze	52	24	8	4	12	38	48
13. Flers	52	24	8	4	12	30	34
14. Vannes B	49	24	7	4	13	21	40
15. Laval B	47	24	6	5	13	25	44
16. Deauville	39	24	4	3	17	27	52

GAMBARDELLA

RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 28 AVRIL, 18 HEURES, AU STADE DE FRANCE
Saint-Étienne - Nice

PALMARÈS
1955 : Cannes.
1956 : Troyes.
1957 : Lens.
1958 : Lens.
1959 : RC Paris.
1960 : Lille.
1961 : Nîmes.
1962 : Monaco.
1963 : Saint-Étienne.
1964 : Reims.
1965 : Strasbourg.
1966 : Nîmes.
1967 : Quevilly.
1968 : Martigues.
1969 : Nîmes.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Lyon.
1972 : Monaco.
1973 : Rennes.
1974 : Nantes.
1975 : Nantes.
1976 : Bordeaux.
1977 : Nîmes.
1978 : INF Vichy.
1979 : Marseille.
1980 : INF Vichy.
1981 : Metz.
1982 : Auxerre.
1983 : Sochaux.
1984 : Laval.
1985 : Auxerre.
1986 : Auxerre.
1987 : RC Paris.
1988 : INF Clairefontaine.
1989 : Le Havre.
1990 : Brest.
1991 : Paris-SG.
1992 : Lens.
1993 : Auxerre.
1994 : Lyon.
1995 : Cannes.
1996 : Montpellier.
1997 : Lyon.
1998 : Saint-Étienne.
1999 : Auxerre.
2000 : Auxerre.
2001 : Metz.
2002 : Nantes.
2003 : Rennes.
2004 : Le Mans.
2005 : Toulouse.
2006 : Strasbourg.
2007 : Sochaux.
2008 : Rennes.
2009 : Montpellier.
2010 : Metz.
2011 : Monaco.

U17

Groupe B

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Amnéville-Haguenau 2-1

CLASSEMENT
1. Nancy, **81 pts.** 2. Troyes, **79.** 3. Metz, **76.** 4. Strasbourg, **68.** 5. Drancy, **67.** 6. Saint-Quentin, **66.** 7. Entente SSG, **64.** 8. Torcy, **61.** 9. Reims, **56.** 10. Haguenau, **46.** 11. Amnéville, **46.** 12. Jarville, **39.** 13. Chauny, **38.** 14. Taissy, **29.**

Groupe C

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Gueugnon-Colmar 0-2

CLASSEMENT
1. Auxerre, **85 pts.** 2. Lyon, **85.** 3. Saint-Etienne, **82.** 4. Sochaux, **74.** 5. Annecy, **57.** 6. Dijon, **57.** 7. Bourg-Péronnas, **55.** 8. Colmar, **55.** 9. Mâcon, **50.** 10. Grenoble, **50.** 11. Pontarlier, **49.** 12. Jura Sud, **44.** 13. Besançon, **40.** 14. Gueugnon, **35.**

FÉMININES

COUPE DE FRANCE*
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
SAMEDI 28 AVRIL, 14 H 30
Arras (D2)-Lyon
MARDI 1er MAI, 15 HEURES
Paris-SG - Montpellier

PALMARÈS
2002 : Toulouse.
2003 : Lyon FCF.
2004 : Lyon FCF.
2005 : Juvisy.
2006 : Montpellier.
2007 : Montpellier.
2008 : Olympique Lyonnais.
2009 : Montpellier.
2010 : Paris-SG.
2011 : Saint-Étienne.
** Ex-Challenge de France féminin.*

FRANCE football

VENDREDI 27 AVRIL 2012 | N° 3446 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 445 bis de *France Football*, daté du 20 avril 2012, a été tiré à 106 193 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

FRANCE football

Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète d'exemplaires du mardi ou du vendredi.

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 01 76 49 33 33 ou par e-mail à : boutique-equipe-presse.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

30 € Le lot de 2 reliures + frais d'expédition : 5 €

NOUVEAU FORMAT Depuis le 1er juin 2010

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

- Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____
- Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____

**Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.*

Quantité totale x 30 € : _____ € + Frais d'expédition : 5 €

Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ €

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____

Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

RCS Nanterre B 332 978 485 (Photo non contractuelle)

MANCIN

« 6-1, ça arrive une fois tous les cinq

À LA VEILLE D'UN DERBY CAPITAL pour le titre contre un rival que son équipe avait étrillé à l'aller, le revient en exclusivité pour *FF* sur une saison mouvementée.

YOANN RIOU
yriou@francefootball.fr

Jeudi 19 avril: Roberto Mancini, l'entraîneur de Manchester City, nous adresse un mail puis un SMS pour dire qu'il accepte notre demande d'interview avant le choc contre Manchester United. À deux conditions: que les Red Devils ne battent pas Everton et que les Citizens s'imposent à Wolverhampton. Ce qui sera fait, grâce notamment au 4-4 hallucinant d'Old Trafford. Cinq jours plus tard, Mancini est au bout du fil. Pendant plus d'une heure, le manager italien va revenir sur le sommet de ce lundi entre son équipe, deuxième du classement, et United, le leader, nanti de trois points d'avance. En cas de victoire, les Citizens passeront en tête grâce à leur meilleure différence de buts, à deux journées de la fin. Autant dire que l'événement est d'importance.

« Qu'avez-vous pensé dimanche dernier en voyant Steven Pienaar marquer le but du 4-4 contre United, à la 85e minute ?

Nous n'avons pas regardé le match de Manchester United *(NDLR : qui débutait à 13 h 30)* parce que nous préparions notre rencontre contre Wolverhampton *(à 17 heures)*. Je n'avais pas demandé qu'on me renseigne sur l'évolution du score. Je n'ai donc pas vu en direct le but de Pienaar. De toute façon, ce but ne change rien. On est toujours derrière United et on est obligés de gagner lundi. United a encore beaucoup d'avance et un calendrier plus facile lors des deux dernières journées.

DEPUIS 1968 QUE CITY ATTEND UN MATCH COMME CELUI-LÀ...

Il va jouer contre Swansea (12e) et Sunderland (11e), qui n'ont plus rien à gagner ni à perdre, alors que nous affrontons Newcastle (4e), qui va très bien, et QPR (16e), qui joue le maintien. Ce match contre United pourrait ne rien décider.

Ce n'est donc pas le match le plus important de votre vie ?

Non. J'ai connu d'autres rendez-vous cruciaux, comme la dernière journée de la Serie A de la saison 2007-08, lorsque j'entraînais l'Inter. À la mi-temps de cette dernière journée, la Roma était championne. Finalement, on a remporté le Scudetto en marquant en seconde période les deux buts de la victoire à Parme, qui luttait pour le maintien *(2-0)*.

PAUL ELLIS/AFP

I uante ans »

manager de Man City

Mais oui, ce match contre United est très important. Depuis 1968 *(année du deuxième et dernier titre de champion d'Angleterre des Citizens)* que City attend un match comme celui-là. Mais je le répète : United a un avantage énorme.

Et au niveau émotionnel ?

Je ne sais pas si mon cœur bat plus vite *(rire)*. Mais je vois que tous les habitants de Manchester attendent ce derby. C'est bo n pour toute la ville. Ce match exerce la même fascination qu'un Barça-Real. Une soixantaine de mes amis feront le voyage d'Italie pour assister à la rencontre. Je ne pense pas que mes parents viendront, mais ils regarderont la télé. Ils sont contents, fiers de moi, comme tous les parents sont fiers de leurs enfants.

Pensez-vous déjà à la causerie que vous allez tenir à vos joueurs ?

Je ne pense pas qu'il faille tenir de grands discours avant un tel match. Peu de paroles et beaucoup de faits, voilà ce qu'il faut.

Vous dormirez bien dimanche soir ?

Oui, bien sûr. Je dormirai tranquillement. Il y a des choses plus importantes dans la vie...

Avez-vous déjà pensé à la bouteille de vin que vous allez offrir à sir Alex Ferguson ?

Je lui en ai offert une la dernière fois. C'était du vin de la région des Marches, en Italie *(la région dont Mancini est originaire)*. C'est à lui de m'en apporter une lundi *(sourire)*. Il fera le bon choix. J'aimerais avoir une bouteille de vin rouge.

Que représente Manchester United pour vous ?

Depuis vingt ans, ce club gagne constamment. Même quand ils sont menés ou en retard au classement, ils savent au fond d'eux qu'ils peuvent revenir. Parce qu'ils ont cette force intérieure née de tous leurs succès.

> VU SES **QUALITÉS TECHNIQUES,** CITY SERAIT LA DESTINATION PARFAITE POUR EDEN HAZARD.

Si vous aviez la possibilité de prendre un joueur de United, ce serait lequel ?

Rooney, un champion. S'il pouvait encore jouer cinq-six ans, je prendrais également Ryan Giggs (38 ans). Il court encore comme un jeune garçon.

Que reste-t-il de votre victoire 6-1 à l'aller à Old Trafford (le 23 octobre 2011) ?

Ce genre de choses arrive une fois tous les cinquante ans. Ça nous a donné de la force pour la suite. Pour nous, c'était aussi un signal fort. Je n'ai jamais revu ce match, juste les buts deux ou trois fois. Notre victoire contre United en demi-finales de la Cup la saison passée avait été aussi importante (1-0). Ce genre de match fait franchir un cap. Jouer souvent contre United nous a aidés dans notre progression. Ça nous a permis d'apprendre. On s'est rapprochés d'eux, mais ils sont encore meilleurs que nous. Ils ont plus d'expérience et cet esprit d'équipe que nous sommes en train de construire. Même quand on a perdu contre eux, on a fourni des prestations intéressantes. Comme en Cup cette saison. On perd 2-3 (en 32es de finale) après avoir été menés 0-3 à la mi-temps et avoir joué à dix contre onze pendant quasiment tout le match (Vincent Kompany a été expulsé dès la 12e minute). On aurait même pu égaliser. On avait beaucoup créé alors qu'on était en infériorité numérique... Contre eux, on parvient toujours à se surpasser.

Ce titre, vous pensez le mériter ?

Au classement, on a une avance énorme sur des équipes qui jouent la Ligue des champions depuis longtemps. Je crois qu'on peut être fiers du travail fourni. Ça ne fait pas dix ans que City se bat pour le titre de champion d'Angleterre, mais seulement deux *(Mancini est arrivé chez les Citizens en décembre 2009)*. En 2010, on a fini cinquièmes, la saison passée troisièmes avec le même nombre de points que le deuxième, Chelsea, et cette année on est deuxièmes, en course pour le titre à trois journées de la fin. On progresse... On a très bien joué et on a été en tête pendant vingt-huit journées... Si Manchester City ne remporte pas le Championnat cette saison, il gagnera le prochain. Et connaîtra beaucoup de succès les prochaines années.

Ça représenterait quoi pour vous ce titre ?

Inutile d'en parler maintenant. Mais c'est sûr que pour moi, technicien italien, remporter la Premier League serait une grande fierté. Il y a quelques semaines *(le 8 avril, au terme de la 32e journée, après une défaite 0-1 face à Arsenal)*, on comptait huit points de retard. Quand tu as un tel retard, il peut arriver de lâcher prise. Ça n'a pas été notre cas, et ça, c'est très important. Ça montre qu'au-delà de ses qualités techniques l'équipe a des valeurs. On n'a jamais abandonné et on se bat toujours. Contre Sunderland, par exemple *(31 mars)*, on est menés 1-3 avant de revenir à 3-3 dans les cinq dernières minutes. En Europa Ligue, même si on se fait éliminer par le Sporting Portugal (en 8es de finale), au retour on gagne 3-2 après avoir été menés 0-2... Dans le foot, il peut se passer des choses improbables.

N'est-ce pas une désillusion d'avoir été éliminée de la Ligue des champions dès la phase de poules ?

On a empoché dix points dans notre groupe. Avec ce total, tu es toujours qualifié pour les huitièmes de finale. Cette fois, non. On a certainement commis des erreurs.

Que vous faut-il pour passer un cap ?

Gagner des titres pour faire le *salto di qualita (le saut de qualité)*. Renforcer l'équipe, aussi. Le Barça et le Real gagnent chaque saison mais continuent de bonifier leur effectif. United, Liverpool et Arsenal, notamment, ont dépensé beaucoup plus que City ces dix dernières années.

Le 18 mars, vous étiez à Villeneuve-d'Ascq pour assister au match Lille-Valenciennes (4-0) et observer Eden Hazard... Il vous plaît ?

Oui, il me plaît beaucoup. C'est un bon joueur, il est jeune, et il ferait de très bonnes choses dans notre équipe. Vu ses qualités techniques, City serait la destination parfaite pour lui. Je le connais bien, je le suis depuis longtemps. C'est un joueur que beaucoup d'équipes veulent.

Mais êtes-vous sûr d'être encore l'entraîneur de Manchester City la saison prochaine ?

Il me reste un an de contrat, mais ça ne me préoccupe pas. Le président Khaldoun *(al-Moubarak)* et le propriétaire Mansour sont des gens sérieux. Ce n'est pas une victoire ou une défaite qui changeront les choses. On a défini un programme et on le respecte. Après, dans le foot, tout peut changer. Mais j'ai un excellent rapport avec Khaldoun, on

BIO EXPRESS

47 ans. Né le : 27 novembre 1964, à Jesi (Italie). International A (36 sélections, 4 buts). PARCOURS DE JOUEUR (attaquant) : Bologne (1981-82), Sampdoria Gênes (1982-1997), Lazio Rome (1997-2000), Leicester City (janvier-février 2001). PALMARÈS DE JOUEUR : Supercoupe d'Europe 1999 ; Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe 1990 et 1999 ; Championnat d'Italie 1991 et 2000 ; Coupe d'Italie 1985, 1988, 1989, 1994, 1998 et 2000 ; Supercoupe d'Italie 1991 et 1998. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Lazio Rome (adjoint, juin 2000-janvier 2001), Fiorentina (février 2001-janvier 2002), Lazio Rome (2002-2004), Inter Milan (2004-2008), Manchester City (depuis décembre 2009). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat d'Italie 2006, 2007 et 2008 ; Coupe d'Angleterre 2011 ; Coupe d'Italie 2001, 2004, 2005 et 2006 ; Supercoupe d'Italie 2005 et 2006.

se parle plusieurs fois par semaine. Il aime tout savoir sur l'équipe, sur les joueurs…

Pour en revenir au derby de lundi, allez-vous convoquer Mario Balotelli, qui a purgé sa suspension de trois matches ?

Difficile à dire aujourd'hui. Tous les joueurs sont disponibles. Je ferai mes choix dimanche. En dépit des quelques bêtises qu'il a faites, Balotelli a réussi des choses importantes, comme son doublé à Old Trafford lors du match aller. Il a beaucoup de qualités *(sourire)*. Avec lui, tout est possible.

Comment expliquez-vous sa nervosité lors du match contre Arsenal, au cours duquel il a été expulsé ?

Il est jeune et commet encore de grosses erreurs qui peuvent mettre en difficulté l'équipe. Mais je pense toujours qu'il a un grand talent. Tout est entre ses mains. Je pense qu'arrivera le moment où il comprendra qu'il ne peut plus se permettre de commettre des erreurs. Celles-ci peuvent se faire quand tu es jeune, mais le temps passe.

Juste après ce match, vous aviez dit que Balotelli ne jouerait "probablement plus jamais" pour City…

J'avais dit ça parce que c'était sa troisième expulsion cette saison et je pensais qu'il allait écoper de six ou sept matches de suspension. Comme il ne restait que six journées… Maintenant, j'espère qu'il a compris. C'est comme dans une famille lorsqu'un fils fait des bêtises… L'affection des parents est toujours là… Parce que c'est ce fils-là qu'il faut aider le plus.

Vous espérez qu'il sera encore un joueur de City la saison prochaine ?

Oui. Nous avons beaucoup dépensé pour le recruter *(28 M€ en 2010)*.

Balotelli doit-il être sélectionné pour l'Euro 2012 ?

C'est le meilleur attaquant italien, donc je crois qu'il ira à l'Euro. Avec nous, il a marqué 13 buts cette saison en Championnat *(en 22 matches de Premier League)*. Vu ses qualités, je pense qu'il peut en mettre beaucoup plus.

NASRI, COMME TOUS LES JEUNES, PENSE QUE LES QUALITÉS TECHNIQUES SUFFISENT.

Et Carlos Tevez ? Vous vous saluez le matin ?

Oui, oui, on se dit "ciao, ciao"… J'ai toujours eu un bon rapport avec lui *(sic)*. Je n'ai pas eu de problème pour lui pardonner *(Tevez avait refusé d'entrer en jeu pendant le match de Ligue des champions contre le Bayern Munich, 0-2, le 27 septembre 2011 ; puis, en novembre, sans l'autorisation de son club, il était parti en Argentine, où il est resté jusque mi-février ; ce n'est que le 21 mars qu'il a rejoué)*.

Qui a décidé que Tevez devait rejouer avec l'équipe première de City ? Vous, le propriétaire, le président ? Vous aviez pourtant déclaré après le match à Munich qu'il ne rejouerait plus avec City tant que vous en seriez l'entraîneur…

Les dirigeants ne m'ont jamais rien imposé. Faire rejouer Tevez était un choix logique, vu qu'il n'était pas parti au mercato de janvier. Comme c'est un joueur de grande qualité, un des meilleurs attaquants au monde, j'ai estimé qu'il pouvait nous donner un coup de main… Je pense avoir eu une bonne attitude avec lui comme avec tout le monde.

Le comportement de Tevez cette saison, avant son retour en équipe première, en mars, a quand même causé des dégâts…

Ce n'est pas nous qui avons souhaité qu'il s'en aille en Argentine *(en novembre)*. Il est clair qu'avec lui on aurait eu plus de chances. Mais l'équipe était en tête jusqu'en mars, ça veut donc dire que les autres attaquants ont fait de bonnes choses.

Cette histoire n'a pas été trop difficile à gérer ?

J'étais désolé. J'ai trouvé ça étrange. Parce qu'avant *(ce qui s'est passé à Munich)* on avait toujours eu un bon rapport. Sincèrement, je ne sais pas pourquoi tout ça s'est passé.

Est-il vrai que Tevez a vraiment été tout près de signer au PSG en janvier ?

Oui, je crois. Paris le voulait. J'avais parlé deux fois avec Leonardo *(directeur sportif du PSG)*. J'avais aussi eu Ancelotti, pour parler également d'autres choses.

Êtes-vous déçu par la première saison de Samir Nasri à City ?

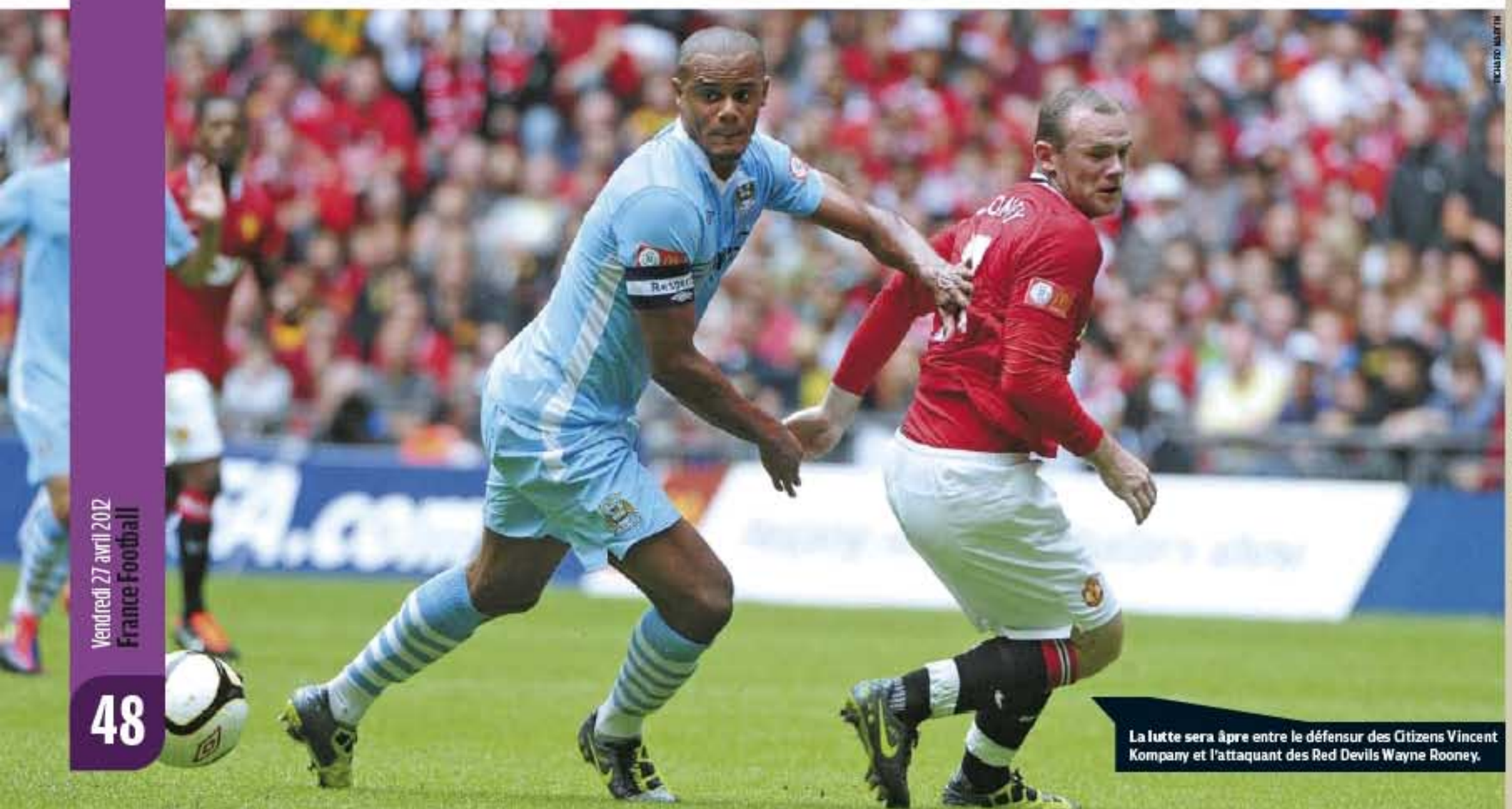
Non. Samir a encore une énorme marge de progression. S'il m'écoute, et il m'écoute, il deviendra l'un des meilleurs joueurs en Europe. Il a des qualités incroyables. Mais il doit s'améliorer sur beaucoup de choses, il le sait, notamment sur la phase défensive. C'est un joueur qui transforme les équipes où il évolue. Il doit encore transformer la nôtre, et ce à tous les matches. Je suis convaincu qu'il doit marquer au moins dix buts chaque saison en Championnat. Comme tous les jeunes, quelquefois, il pense que les qualités techniques suffisent. Je crois qu'un joueur de trente-cinq ans peut encore s'améliorer. Samir, lui, n'en a que vingt-quatre…

Au fait, qui va gagner lundi ?

Je ne sais pas. Ça dépend de United *(rire)*. » ■

CITY ET MU, ENSEMBLE DEPUIS LA 3e JOURNÉE !

CINQ ET HUIT POINTS. C'est l'écart maximal dont ont bénéficié respectivement Manchester City et United sur leur rival local depuis le début du Championnat. Les hommes de Mancini, invaincus jusqu'à la 15e journée (1-2 à Chelsea), ont débuté par douze victoires en quatorze rencontres et comptaient au matin du 12 décembre cinq unités d'avance sur United. L'hiver et surtout le printemps furent plus douloureux. Et comme MU en profita pour se requinquer (11 succès, 1 nul entre le 14 janvier et le 8 avril), le champion en titre comptabilisa un viatique de huit points au terme de sa victoire sur QPR (32e journée). Mais, en trois rencontres, l'écart s'est réduit à trois points. United a calé (un succès, un nul, un revers) tandis que City s'envolait à nouveau (trois victoires, 12 buts marqués, un encaissé). À croire que les deux équipes, qui ont toujours été première ou deuxième depuis la 3e journée, connaissent des trajectoires opposées. ■ T.M.



La lutte sera âpre entre le défensur des Citizens Vincent Kompany et l'attaquant des Red Devils Wayne Rooney.

Didier Drogba, ici devant Piqué et Busquets, disputera à Munich sa deuxième finale de C1 après celle perdue en 2008 contre Manchester United.

CHELSEA S'INVITE AU DESSERT

LES ANGLAIS, et non le Barça, défieront le Bayern en finale, le 19 mai à Munich. Ont-ils les moyens de remporter leur première C1 ? Allez savoir...

On attendait une finale Barça-Real : raté, ce sera Bayern-Chelsea. Dans trois semaines, à Munich, les Anglais ne partiront pas favoris, ils ne pourront pas non plus aligner leur meilleure équipe, mais personne ne peut désormais sous-estimer leur caractère, leur talent de compétiteurs, leur capacité à bien défendre ou leur réalisme offensif. Lorsque leur entraîneur portugais André Villas-Boas s'est fait virer le 4 mars dernier, dix jours avant un huitième de finale retour contre Naples mal embarqué, qui aurait pourtant misé un euro sur eux ?

ERREUR DE CASTING OU PAS ? L'équipe actuelle est sans doute la moins bonne de l'ère Abramovitch, la moins sexy aussi, collectivement et individuellement, et sa saison domestique a été compliquée. En revanche, sa permanence au très haut niveau plaide largement pour elle. Depuis 2003-04, Chelsea s'est retrouvé ainsi six fois sur neuf dans le dernier carré, autant que Barcelone, et le voici qui s'apprête à disputer sa deuxième finale en cinq années. Peu importe, donc, les entraîneurs* ou les joueurs, la Ligue des champions, avec l'exigence, l'expérience et le savoir-faire tactique qu'elle réclame, fait aujourd'hui partie de l'ADN du club. Difficile, alors, d'affirmer que Chelsea est entré en finale par effraction et que son parcours – deux défaites en douze matches, l'une (1-2) en phase de poules à Leverkusen, l'autre (1-3) en huitièmes aller à Naples – n'est qu'une simple succession de coups de chance.

CECH, LAMPARD, OBI MIKEL, DROGBA : LES CADRES QUI RÉSISTENT

QUELLE STRATÉGIE POUR LA FINALE ? A priori, celle qui a fonctionné contre Barcelone. Le Bayern ne présente pas les mêmes caractéristiques techniques que le Barça, il ne pose pas non plus les mêmes problèmes dans le jeu, mais Chelsea ne changera pas pour autant. Il reste avant tout une équipe de contre, très compacte, performante sur coup de pied arrêté, qui défend incroyablement bien et qui aime aspirer son adversaire et lui laisser le ballon : aucune raison, donc, pour ne pas continuer à s'appuyer sur ses points forts. Avec une possession de balle infime de 19 % en moyenne sur les deux demi-finales et seulement trois occasions, les Londoniens viennent d'éliminer Barcelone et de lui marquer trois buts. Pour peu qu'ils soient aussi efficaces dans les deux surfaces, ils peuvent légitimement espérer forcer leur destin cette fois et rapporter un douzième trophée à l'Angleterre.

TROP DIMINUÉ POUR AVOIR UNE CHANCE ? À Munich, Chelsea sera privé de quatre joueurs, tous suspendus : deux défenseurs (Ivanovic à droite, Terry axe gauche) et deux milieux (Meireles axe gauche, Ramires côté droit). Un rude handicap, donc, mais pas insurmontable. En attendant, même s'il ne change ni d'animation ni d'organisation (4-3-3, tendance 4-5-1), Di Matteo va devoir réinventer une équipe, avec une autre assise et un autre équilibre, mais si possible aussi solide et puissante. Son plan B probable, derrière ? David Luiz en défense centrale et Bosingwa au poste d'arrière droit. Reste à savoir maintenant qui jouera dans le cœur du jeu avec Lampard et Obi Mikel (Essien, Mata, voire Malouda ?) et quels joueurs excentrés le technicien italien choisira pour animer le jeu, mettre de la vitesse et surtout bien défendre sur les côtés (Kalou, Mata, Sturridge ?). Pour l'heure, sa colonne vertébrale (Cech, Lampard, Obi Mikel, Drogba) ne donne aucun signe de faiblesse, ses joueurs ont un mental de guerriers à toute épreuve et la chance n'a toujours pas abandonné Chelsea... ■ PATRICK URBINI

** Depuis l'arrivée au club de Roman Abramovitch, en juin 2003, Chelsea a eu huit entraîneurs différents : Ranieri (jusqu'en mai 2004), Mourinho (juin 2004-septembre 2007), Grant (septembre 2007-mai 2008), Scolari (juillet 2008-février 2009), Hiddink (février-mai 2009), Ancelotti (juin 2009-mai 2011), Villas-Boas (juin 2011-mars 2012) et, donc, Di Matteo (depuis mars 2012).*

LES CARNETS DE DROGBA

« ALORS, ON LE COMMENCE QUAND CE JOURNAL INTIME ? »

Le texto, sous forme de bravade, est tombé mercredi à 1h36. Une poignée d'heures à peine après cette qualification héroïque arrachée au Camp Nou. Une offre de service pas banale, surtout quand elle émane d'un des héros de la soirée, Didier Drogba. Une proposition pas tout à fait sortie de nulle part, non plus. Faudrait pas pousser. L'idée d'un carnet de bord de son – éventuel – dernier mois à Chelsea lui avait été soumise il y a quelques semaines déjà. Le principe ? Une plongée intimiste dans son quotidien pour y recueillir ses émotions, ses appréhensions, ses frissons, et, aussi, ses petits et grands secrets.

Des vestiaires de Barcelone à ceux de Munich, où se déroulera la finale de la Ligue des champions le 19 mai, l'Ivoirien va donc jouer pour *France Football* les envoyés très spéciaux au cœur d'une fin de saison qui le verra disputer une finale de FA Cup (face à Liverpool, le 5 mai), quatre matches de Championnat pour arracher une qualification en C1 et une finale de Ligue des champions face au Bayern. Six matches avant de partir... en vacances, certainement, et, ensuite, peut-être loin de Chelsea. Des carnets très personnels à lire dans l'édition du 22 mai de *France Football*. ■ P. F.

ITALIE

Serie A

33e JOURNÉE

Cesena-Juventus Turin	0-1	Palerme-Parme	1-2
Milan AC-Genoa	1-0	Sienne-FC Bologne	1-1
Novara-Lazio Rome	2-1	Atalanta-Chievo Vérone	1-0
Lecce-Naples	0-2	◗ *Cette journée, prévue le week-end du 14 et 15 avril, avait été annulée en raison du décès du joueur de Livourne (D2) Piermario Morosini.*	
Udinese-Inter Milan	1-3		
AS Roma-Fiorentina	1-2		
Cagliari-Catania	3-0		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	74	34	20	14	0	58	18	+40
2. Milan AC	71	34	21	8	5	64	27	+37
3. Lazio Rome	55	34	16	7	11	50	43	+7
4. Naples	54	34	14	12	8	60	41	+19
5. Inter Milan	52	34	15	7	12	50	46	+4
6. Udinese	52	34	14	10	10	45	35	+10
7. AS Roma	50	34	15	5	14	53	48	+5
8. Catania	46	34	11	13	10	44	46	-2
9. Parme	44	34	11	11	12	46	51	-5
10. Sienne	43	34	11	10	13	42	36	+6
11. Atalanta Bergame	43	34	12	13	9	38	36	+2
12. Chievo Vérone	43	34	11	10	13	30	41	-11
13. FC Bologne	42	34	10	12	12	35	40	-5
14. Palerme	41	34	11	8	15	47	53	-6
15. Cagliari	41	34	10	11	13	36	42	-6
16. Fiorentina	41	34	10	11	13	34	39	-5
17. Genoa	36	34	9	9	16	44	63	-19
18. Lecce	35	34	8	11	15	38	51	-13
19. Novara	28	34	6	10	18	29	57	-28
20. Cesena	22	34	4	10	20	21	51	-30

◗ **Cesena-Juventus : 0-1 (0-0).** **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Guida. **But :** Borriello (79e).
Cesena : Antonioli - Ceccarelli, Benalouane, Moras, G. Rodriguez - Colucci (Guana, 32e), Parolo, Djokovic (Rossi, 77e), Santana - Del Nero (Arrigoni, 65e), Rennella. **Entr. :** Beretta.
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Caceres (Giaccherini, 69e), De Ceglie (Del Piero, 74e), Vidal, Pirlo, Marchisio - Matri (Borriello, 74e), Vucinic. **Entr. :** Conte.
◗ **Milan AC-Genoa : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 52 000. **Arbitre :** M. Gervasoni. **But :** Boateng (86e).
Milan AC : Abbiati - Abate, Nesta, Yepes, Antonini (Maxi Lopez, 80e) - Muntari, Van Bommel (K.-P. Boateng, 50e), Emanuelson, Nocerino - El-Shaarawy (Cassano, 50e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.
Genoa : Frey - Jankovic, Granqvist, Moretti, Kaladze - Belluschi (Veloso, 81e), Biondini, Kucka, Birsa (Carvalho, 70e) - Sculli (Masahudu, 76e), Palacio. **Entr. :** Di Canio.
◗ **Novara-Lazio : 2-1 (1-1).** **Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Diakité (35e c.s.c.), Mascara (79e) pour Novara ; Candreva (37e) pour la Lazio Rome.
Novara : Fontana - Paci, Morganella, Garcia, Lisuzzo - Rigoni, Porcari, Pesce - Mazzarani (Radovanovic, 75e) - Morimoto (Mascara, 57e), Caracciolo (Centurioni, 84e). **Entr. :** Mondonico.
Lazio Rome : Marchetti - Scaloni, Diakité, Dias, Garrido - Mauri, Ledesma, Cana (Matuzalem, 77e), Candreva (Rozzi, 84e) - Rocchi (Alfaro, 62e), Kozak. **Entr. :** Reja.
◗ **Lecce-Naples : 0-2 (0-1).** **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Hamsik (5e), Cavani (51e).
Lecce : Benassi - Esposito - Brivio (Di Matteo, 26e) - Tomovic, Oddo - Blasi, Delvecchio, Cuadrado, Giacomazzi (Bojinov, 71e) - Di Michele, Muriel (Corvia, 57e). **Entr. :** Cosmi.
Naples : De Sanctis - Cannavaro, Campagnaro (Fernandez, 62e), Aronica, Hamsik (Vargas, 70e) - Dzemaili, Zuniga, Gargano, Inler, Maggio - Cavani (Dossena, 85e). **Entr. :** Mazzarri.
◗ **Udinese-Inter : 1-3 (1-3).** **Spectateurs :** 18 566. **Arbitre :** M. Banti Luca. **Buts :** Larangeira (6e) pour l'Udinese ; Sneijder (10e, 28e), Alvarez (37e) pour l'Inter.
Udinese : Handanovic - Benatia, Larangeira, Domizzi - Basta (Pereyra, 60e), Pinzi, Pazienza (Torje, 77e), Asamoah, Armero (Pasquale, 61e) - Di Natale, Floro Flores. **Entr. :** Guidolin.
Inter : Julio César - Maicon, Lucio, Ranocchia, Nagatomo - Guarin, Stankovic, Cambiasso - Sneijder (Poli, 86e), Alvarez (Chukwuma Obi, 66e) - Milito (M. Zarate, 85e). **Entr. :** Stramaccioni.
◗ **AS Roma-Fiorentina : 1-2 (0-1).** **Spectateurs :** 37 000. **Arbitre :** M. Brighi. **Buts :** Gago (71e) pour l'AS Roma ; Jovetic (2e), Lazzari (90e) pour la Fiorentina.
Roma : Curci - Taddei, Kjaer, Heinze (Junior Tallo, 79e), José Angel (Gago, 46e) - Pjanic, De Rossi, Greco (Marquinho, 46e) - Osvaldo, Totti, Borini. **Entr. :** Luis Enrique.
Fiorentina : Boruc - Camporese, Natali, Nastasic, Cassani - De Silvestri, Kharja, Behrami, Lazzari - Jovetic (Ljajic, 77e), Cerci (Amauri, 55e ; Olivera, 89e). **Entr. :** Rossi.
◗ À Trieste, **Cagliari-Catania : 3-0 (1-0).** **Spectateurs :** 9 500. **Arbitre :** M. Celi. **Buts :** Thiago Ribeiro (21e), Pinilla (79e), Ibarbo (90e+4).
Cagliari : Avramov - Pisano, Astori, Canini, Agostini - Ekdal, Conti, Nainggolan - Cossu (Ariaudo, 90e+3) - Thiago Ribeiro (Ibarbo, 73e), Pinilla (Larrivey, 88e). **Entr. :** Ficcadenti.
Catania : Terraciano - Motta, Bellusci, Spolli, Marchese - Biagianti (D. Suazo, 70e), Lodi, Seymour - A. Gomez (Lanzafame, 54e), Bergessio, Llama (Catellani, 76e). **Entr. :** Montella.
◗ **Palerme-Parme : 1-2 (1-0).** **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Russo. **Buts :** Platero Hernandez (6e) pour Palerme ; Okaka Chuka (55e), Biabiany (70e) pour Parme.
Palerme : Viviano - Labrin, Silvestre, Mantovani - Munoz, Vazquez, Donati, Della Rocca (E. Barreto, 37e), Aguirregaray (Miccoli, 74e) - Budan (Ilicic, 65e), Platero Hernandez. **Entr. :** Mutti.
Parme : Mirante - Zaccardo (Lucarelli, 18e), Paletta, Santacroce - Biabiany, Morrone, Modesto (Jonathan, 46e), Galloppa, Giovinco - Okaka Chuka (Floccari, 74e), J. Valdes. **Entr. :** Donadoni.
◗ **Sienne-Bologne : 1-1 (0-0).** **Spect. :** 10000. **Arbitre :** M. Calvarese. **Buts :** Destro (52e) pour Sienne ; Diamanti (69e) pour Bologne.
Sienne : Brkic - Rossettini, Contini, Terzi - Vitiello, Gazzi (Bolzoni, 65e), Vergassola, D'Agostino, Rossi - Brienza (Grossi, 74e), Destro (Bogdani, 56e). **Entr. :** Sannino.
Bologne : Agliardi - Raggi, Portanova, Antonsson, Kone - D. Perez (Garics, 51e), Taïder, Morleo - Ramirez (Di Vaio, 60e), Diamanti (Belfodil, 87e) - Acquafresca. **Entr. :** Pioli.
◗ **Atalanta-Chievo : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Tommasi. **But :** Moralez (72e).
Atalanta : Consigli - Raimondi, Stendardo, Manfredini, Peluso - Schelotto (Lucchini, 82e), Cigarini (Cazzola, 81e), Carmona, Bonaventura - Moralez - Denis. **Entr. :** Colantuono.
Chievo : Sorrentino - N. Frey, César, Andreolli (Dainelli, 25e), Dramé - Vacek, Rigoni (Hetemaj, 51e), Bradley - Cruzado (Paloschi, 76e) - Théréau, Pellissier. **Entr. :** Di Carlo.

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Milan AC), **24 buts.**

RENDEZ-VOUS

35e J. | SAM. 28 AVRIL, 18 HEURES
Palerme-Catania
Cagliari-Chievo Vérone
20 H 45 | AS Roma-Naples
DIMANCHE 29 AVRIL, 12 H 30
FC Bologne-Genoa
15 HEURES | Novara-Juventus
Sienne-Milan AC
Inter Milan-Cesena
Lecce-Parme
Atalanta Bergame-Fiorentina
20 H 45 | Udinese-Lazio Rome

Serie B

MATCHES EN RETARD

Torino-Reggina	1-0
Varèse-Grosseto	1-3
Livourne-Cittadella	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	70	35	20	10	5	49	23
2. Hellas Vérone	66	34	20	6	10	53	39
3. Pescara	65	35	20	5	10	72	50
4. Sassuolo	64	35	17	13	5	44	27
5. Varèse	56	36	15	11	10	45	35
6. Padoue	56	36	16	8	12	49	49
7. Sampdoria	55	36	13	16	7	42	26
8. Brescia	53	36	14	11	11	40	37
9. Juve Stabia	52	36	15	11	10	50	41
10. Reggina	51	36	13	12	11	57	45
11. Grosseto	46	36	11	13	12	41	49
12. Bari	45	36	13	12	11	41	40
13. Modena	45	36	10	15	11	43	50
14. Crotone	44	36	10	15	11	47	48
15. Cittadella	44	36	12	8	16	44	53
16. Ascoli	38	36	12	9	15	39	43
17. Livourne	38	35	9	11	15	42	44
18. Vicenza	34	36	7	13	16	34	51
19. Empoli	34	35	9	7	19	38	53
20. ASG Nocerina	31	36	7	10	19	45	65
21. AS Gubbio	30	36	7	10	19	35	57
22. Albinoleffe	25	35	5	10	20	36	61

◗ *Les deux premiers montent directement. Un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées à la 18e et à la 19e place disputent un barrage.*

BUTEURS

1. Immobile (Pescara), **25 buts.**

RENDEZ-VOUS

37e J. | VENDR. 27 AVRIL, 19 HEURES
Brescia-Sassuolo
21 HEURES | Hellas Vérone-Empoli
SAMEDI 28 AVRIL, 15 HEURES
Torino-Crotone
Gubbio-Pescara
Cittadella-Varèse
Grosseto-Padoue
Sampdoria Gênes-Bari
Modena-Juve Stabia
Reggina-Albinoleffe
Ascoli-Livourne
Vicenza-Nocerina

ALLEMAGNE

Bundesliga

RENDEZ-VOUS

33e J. | SAMEDI 28 AVRIL, 15 H 30
FC Kaiserslautern-Bor. Dortmund
Bayern Munich-VfB Stuttgart
Schalke 04-Hertha Berlin
B. M'gladbach-FC Augsbourg
Bayer Leverkusen-Hanovre 96
VfL Wolfsburg-Werder Brême
Hoffenheim-FC Nuremberg
Hambourg SV-FSV Mayence 05
SC Fribourg-FC Cologne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	75	32	23	6	3	71	23
2. Bayern	67	32	21	4	7	71	21
3. Schalke 04	58	32	18	4	10	67	42
4. B. M'gladbach	56	32	16	8	8	46	24
5. VfB Stuttgart	50	32	14	8	10	60	42
6. Leverkusen	48	32	13	9	10	47	43
7. Hanovre 96	45	32	11	12	9	39	43
8. Werder Brême	42	32	11	9	12	46	52
9. Hoffenheim	41	32	10	11	11	38	43
10. VfL Wolfsburg	41	32	12	5	15	42	56
11. FC Nuremberg	39	32	11	6	15	34	43
12. FSV Mayence	38	32	9	11	12	47	48
13. SC Fribourg	37	32	9	10	13	41	56
14. Hambourg SV	35	32	8	11	13	35	56
15. FC Augsbourg	34	32	7	13	12	35	49
16. FC Cologne	30	32	8	6	18	37	67
17. Hertha Berlin	28	32	6	10	16	35	59
18. K'lautern	23	32	4	11	17	21	47

◗ **Dortmund champion 2012.**
◗ **Kaiserslautern relégué.**

BUTEURS

1. Gomez (Bayern), Huntelaar (Schalke), **25 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), **20 buts.**

Bundesliga 2

MATCH DÉCALÉ | 32e J. | 23 AVRIL

Aix-la-Chap. - Eintr. Francfort	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	68	32	20	8	4	76	30
2. Greut. Fürth	68	32	20	8	4	70	24
3. F. Düsseldorf	60	32	16	12	4	61	32
4. FC St. Pauli	59	32	17	8	7	54	33
5. SC Paderborn	58	32	16	10	6	50	37
6. Munich 1860	54	32	16	6	10	59	44
7. Union Berlin	45	32	13	6	13	49	52
8. . Brunswick	42	32	9	15	8	34	32
9. Dyn. Dresde	41	32	11	8	13	48	51
10. MSV Duisburg	35	32	9	8	15	38	44
11. FC Ingolstadt	34	32	7	13	12	41	55
12. FSV Francfort	34	32	7	13	12	42	57
13. VfL Bochum	34	32	9	7	16	38	53
14. Energ. Cottbus	32	32	7	11	14	28	47
15. Erzgebirge Aue	32	32	7	11	14	28	52
16. Karlsruhe SC	30	32	8	6	18	33	59
17. Han. Rostock	26	32	5	11	16	28	56
18. Aix-la-Chapelle	25	32	4	13	15	27	46

◗ **Eintracht Francfort et Greuther Fürth promus.**
◗ **Aix-la-Chapele relégué.**
◗ *Les deux premiers accèdent en Bundesliga, le troisième joue un barrage contre le 16e de Bundesliga. Les deux derniers descendent en Bundesliga 3, le 16e joue un barrage contre le troisième de Bundesliga 3.*

BUTEURS

1. Meier (Ein. Francfort), Occean (Fürth), Proschwitz (Paderborn), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS

33e J. | DIM. 29 AVRIL, 13 H 30
Greuther Fürth-Fort. Düsseldorf
Eintr. Francfort-Munich 1860
Dynamo Dresde-Sankt Pauli
Paderborn-FSV Francfort
Union Berlin-Hansa Rostock
VfL Bochum-Eintr. Brunswick
Duisburg-Erzgebirge Aue
Ingolstadt-Energie Cottbus
Aix-la-Chapelle - Karlsruhe

ANGLETERRE

Premier League

MATCH EN RETARD | 29e J.

Aston Villa-Bolton W.	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	83	35	26	5	4	86	32
2. Manchester C.	80	35	25	5	5	87	27
3. Arsenal	65	35	20	5	10	67	43
4. Newcastle	62	34	18	8	8	53	42
5. Tottenham	59	34	17	8	9	57	39
6. Chelsea	58	34	16	10	8	56	38
7. Everton	48	34	13	9	12	42	38
8. Liverpool	46	34	12	10	12	40	37
9. Fulham	46	34	12	10	12	45	44
10. WB Albion	45	35	13	6	16	41	47
11. Sunderland	44	35	11	11	13	42	41
12. Swansea City	43	35	11	10	14	39	45
13. Norwich City	43	35	11	10	14	47	60
14. Stoke City	42	34	11	9	14	32	48
15. Aston Villa	36	35	7	15	13	36	50
16. QP Rangers	34	35	9	7	19	39	57
17. Wigan	34	35	8	10	17	34	60
18. Bolton	33	34	10	3	21	39	67
19. Blackburn	31	35	8	7	20	47	73
20. Whampton	23	35	5	8	22	34	75

◗ **Wolverhampton relégué.**
◗ **Aston Villa-Bolton : 1-2 (0-0).** **Spect. :** 32 263. **Arb. :** M. Foy. **Buts :** Warnock (61e) pour Villa ; Petrov (63e s.p.), N'Gog (64e) pour Bolton.
Aston Villa : Given - Hutton, Cuellar, Baker, Lichaj - Albrighton (Bannan, 77e), Herd (Delfouneso, 88e), Warnock - N'Zogbia, Heskey (Agbonlahor, 70e), Weimann. **Entr. :** McLeish.
Bolton : Bogdan - Steinsson, Ream, Wheater, Ricketts - Miyaichi (K. Davies, 46e), Reo-Coker, M. Davies, Petrov - Eagles (Alonso, 86e), N'Gog (Klasnic, 72e). **Entr. :** Coyle.

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **27 buts.**

RENDEZ-VOUS

36e J. | SAM. 28 AVRIL, 16 HEURES
Stoke City-Arsenal
Wigan-Newcastle
Everton-Fulham
Sunderland-Bolton W.
Swansea-Wolverhampton
West Bromwich-Aston Villa
18 H 30 | Norwich-Liverpool
DIMANCHE 29 AVRIL, 14 H 30
Chelsea-Queens Park Rangers
17 HEURES | Tottenham-Blackburn
LUNDI 30 AVRIL, 21 HEURES
Manchester City-Manchester Utd

Championship

MATCH DÉCALÉ | 45e J.

Leicester-West Ham	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reading	89	45	27	8	10	69	39
2. Southampton	85	45	25	10	10	81	46
3. West Ham	83	45	23	14	8	79	47
4. Blackpool	74	45	20	14	11	77	57
5. Birmingham	73	45	19	16	10	76	51
6. Cardiff City	72	45	18	18	9	64	52
7. M'brough	70	45	18	16	11	51	49
8. Hull City	68	45	19	11	15	46	42
9. Brighton	65	45	17	14	14	52	52
10. Leicester City	63	45	17	12	16	64	54
11. Derby County	63	45	18	9	18	49	57
12. Burnley	61	45	17	10	18	60	57
13. Leeds Utd	61	45	17	10	18	64	66
14. Watford FC	61	45	15	16	14	54	63
15. Ipswich Town	58	45	16	10	19	66	75
16. Millwall	56	45	15	11	19	53	55
17. Crystal Palace	56	45	13	17	15	45	49
18. Peterborough	49	45	13	10	22	66	76
19. Bristol City	48	45	12	12	21	43	67
20. Nottingham F.	47	45	13	8	24	46	63
21. Barnsley	47	45	13	8	24	49	74
22. Portsmouth	40	45	13	11	21	50	57
23. Coventry City	40	45	9	13	23	41	61
24. Doncaster	36	45	8	12	25	41	77

◗ **Reading promu en Premier League.**
◗ **Portsmouth, Coventry et Doncaster relégués.**
◗ *Portsmouth a été pénalisé de 10 points.*
◗ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

BUTEURS

1. Lambert (Southampton), **27 buts.**
2. Vaz Te (West Ham), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS

46e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 28 AVRIL, 13 H 30
Birmingham-Reading
Southampton-Coventry
West Ham-Hull City
Millwall-Blackpool
Crystal Palace-Cardiff City
Watford FC-Middlesbrough
Barnsley-Brighton
Leeds Utd-Leicester
Derby County-Peterborough
Burnley-Bristol City
Doncaster-Ipswich Town
Nottingham Forest-Portsmouth

ESPAGNE

Liga

MATCH DÉCALÉ | 35e J.
23 AVRIL

Osasuna-Malaga	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	88	34	28	4	2	109	30
2. FC Barcelone	81	34	25	6	3	97	26
3. Valence CF	55	34	15	10	9	54	42
4. Malaga	52	34	15	7	12	50	47
5. Levante UD	49	34	14	7	13	48	47
6. Athletic Bilbao	48	34	12	12	10	49	44
7. Atletico	48	34	13	9	12	47	42
8. Osasuna	47	34	11	14	9	38	54
9. FC Séville	46	34	12	10	12	41	39
10. Espanyol	45	34	12	9	13	44	46
11. Getafe	45	34	12	9	13	38	45
12. Real Majorque	43	34	11	10	13	36	41
13. Betis Séville	42	34	12	6	16	48	49
14. Real Sociedad	40	34	10	10	14	41	50
15. R. Vallecano	40	34	12	4	18	50	60
16. Grenade FC	39	34	11	6	17	31	49
17. Villarreal	37	34	8	13	13	35	48
18. Real Saragosse	31	34	8	7	19	29	60
19. Gijon	31	34	6	7	19	35	64
20. R. Santander	26	34	4	14	16	24	53

◗ **Osasuna-Malaga : 1-1 (0-0).** **Arbitre :** M. Delgado Ferreiro. **Buts :** Nino (53e) pour Osasuna ; Cazorla (67e) pour Malaga.
Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, Lolo, Miguel Flano, Damia - Punal, Nekounam - Cejudo, Nino, Timor (Lamah, 73e) - Lekic (Omwu, 77e). **Entr. :** Mendilibar.
Malaga : Kameni - S. Sanchez, Demichelis, Weligton Robson, Monreal - Maresca, Camacho Barnola - Sanchez Rodriguez (Eliseu, 69e), Cazorla, Isco (Duda, 89e) - Salomon Rondon (Van Nistelrooy, 57e). **Entr. :** Pellegrini.

BUTEURS

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **42 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **41 buts.**

RENDEZ-VOUS

36e J. | SAM. 28 AVRIL, 18 HEURES
Levante UD-Grenade FC
Espanyol Barcelone-Sporting Gijon
Getafe-Real Majorque
Real Sociedad-Racing Santander
22 HEURES | Villarreal-Osasuna
DIMANCHE 29 AVRIL, 12 HEURES
Real Madrid-FC Séville
16 HEURES | Saragosse-Ath. Bilbao
18 HEURES | Malaga-Valence CF
19 H 45 | Betis Séville-Atletico
21 H 30
Rayo Vallecano-FC Barcelone

Segunda División

RENDEZ-VOUS

36e JOURNÉE
VENDREDI 27 AVRIL, 18 HEURES
Cordoba CF-Guadalajara
SAMEDI 28 AVRIL, 16 HEURES
Real Valladolid-Carthagène
18 HEURES
Almeria-Dep. La Corogne
Girona FC-Alcorcon
Numancia-Villarreal B
Las Palmas-SD Huesca
Deportivo Jerez-Recr. Huelva
Tarragone-Alcoyano
20 HEURES
Celta Vigo-FC Barcelone B
21 HEURES
Real Murcia-Sabadell
DIMANCHE 29 AVRIL, 12 HEURES
Elche CF-Hercules Alicante

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	75	34	24	3	7	62	36
2. R. Valladolid	67	34	19	10	5	57	28
3. Celta Vigo	62	33	19	5	9	60	32
4. Herc. Alicante	60	34	19	3	12	48	34
5. AD Alcorcon	59	34	17	8	9	48	34
6. UD Almeria	54	34	13	15	6	53	39
7. Cordoba CF	54	34	15	9	10	36	32
8. FC Barcelone B	50	34	13	11	10	51	40
9. Elche CF	50	34	15	5	14	49	42
10. Numancia S.	48	34	12	12	10	44	41
11. Las Palmas	46	34	12	10	12	44	45
12. Recr. Huelva	42	34	11	9	14	43	41
13. Dep. Jerez	42	34	11	9	14	40	48
14. CE Sabadell	42	34	10	12	12	38	50
15. Villarreal B	40	34	10	10	14	42	49
16. SD Huesca	39	34	10	9	15	38	51
17. Real Murcia	39	34	11	6	17	39	54
18. Guadalajara	39	34	11	6	17	37	59
19. CD Alcoyano	33	34	8	9	17	37	55
20. Girona FC	31	34	7	10	17	41	55
21. Carthagène	26	33	5	11	17	23	47
22. CG Tarragone	25	34	5	10	19	26	44

◗ *Les deux premiers accèdent à la Liga, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Primera División. Les quatre derniers descendent en Segunda B.*

BUTEURS

1. Ulloa (Almeria), **24 buts.**
2. J. Guerra (Valladolid), **15 buts.**

EUROPE

Belgique

CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE

RENDEZ-VOUS

6e J. | VENDREDI 27 AVRIL
Racing Genk-Anderlecht
SAMEDI 28 AVRIL
La Gantoise-FC Bruges
Standard-Courtrai

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	42	5	2	2	1	7	5
2. FC Bruges	38	5	2	1	2	5	5
3. Racing Genk	35	5	4	0	1	10	5
4. La Gantoise	34	5	2	0	3	8	8
5. Stand. Liège	29	5	0	3	2	4	8
6. Courtrai	28	5	1	2	2	6	9

◗ *Dans cette poule pour le titre, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.*

POULE EUROPA LIGUE

GROUPE A

RENDEZ-VOUS

5e J. | SAMEDI 28 AVRIL
FC Malines-FC Lierse
OH Louvain-Cercle Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	8	4	2	2	0	11	6
2. FC Lierse	6	4	1	3	0	5	4
3. OH Louvain	4	4	1	1	2	10	11
4. FC Malines	3	4	1	0	3	5	10

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
5e J. | SAMEDI 28 AVRIL
Zulte-Waregem - SC Lokeren
SC Lokeren-GB Anvers

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEC Mons	10	4	3	1	0	7	2
2. GB Anvers	6	4	2	0	2	7	6
3. Zulte-Waregem	4	4	1	1	2	4	6
4. SC Lokeren	2	4	0	2	2	4	8

Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule pour le titre avec pour enjeu le dernier billet pour l'Europa Ligue.

POULE RELÉGATION

RENDEZ-VOUS
5e ET DERNIÈRE J. | SAM. 28 AVRIL
Westerlo - Saint-Trond

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Westerlo	12	4	3	0	1	12	6
2. Saint-Trond	3	4	1	0	3	6	12

Bulgarie
CHAMPIONNAT
MATCHES DÉCALÉS | 25e J.
Kal. Kavarna-Lev. Sofia 1-4
Lok. Plovdiv-Sl. Sofia 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	63	25	20	3	2	54	14
2. Lud. Razgrad	55	25	17	4	4	60	14
3. Cher. Bourgas	54	25	16	6	3	49	15
4. Lerski Sofia	50	25	16	2	7	43	24
5. Litex Lovetch	49	25	14	7	4	42	21
6. Lok. Plovdiv	49	25	15	4	6	35	28
7. Ch. M. Varna	43	25	13	4	8	38	19
8. Slavia Sofia	43	25	13	4	8	37	32
9. B. St. Zagora	38	25	8	6	11	26	32
10. Mineur Pernik	29	25	7	8	10	28	35
11. PFC Montana	26	25	7	5	13	22	40
12. Botev Vratza	21	25	5	6	14	19	36
13. Lok. Sofia	19	25	4	7	14	21	43
14. Rak. Sevlievo	13	25	3	4	18	14	47
15. Kal. Kavarna	10	25	2	4	19	20	57
16. Sv. Targoviste	7	25	1	4	20	6	57

Danemark
CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 27e J.
OB Odense-AGF Aarhus 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	58	27	17	7	3	47	20
2. Nordsjælland	52	27	16	4	7	37	19
3. AC Horsens	45	27	13	6	8	41	32
4. Midtjylland	45	27	13	6	8	41	35
5. AGF Aarhus	39	27	9	12	6	33	27
6. Silkeborg IF	38	27	10	8	9	43	38
7. SönderjyskE	37	27	10	7	10	36	39
8. AaB Aalborg	35	27	9	8	10	36	36
9. Brøndby IF	32	27	8	8	11	28	33
10. OB Odense	27	27	7	6	14	38	45
11. Lyngby BK	22	27	6	4	17	26	48
12. HB Køge	15	27	3	6	18	26	60

Écosse
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
RENDEZ-VOUS
35e J. | SAMEDI 28 AVRIL
Dundee Utd-Hearts
Motherwell-St Johnstone
DIM. 29 AVRIL | Celtic-Rangers

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	84	34	27	3	4	75	20
2. Rangers	66	34	24	4	6	68	25
3. Motherwell	55	34	16	7	11	43	41
4. Dundee Utd	52	34	14	10	10	57	43
5. St Johnstone	50	34	14	8	12	42	38
6. Heart Midl.	48	34	14	6	14	41	35

Celtic champion 2012.
Pénalité de 10 pts pour les Rangers.

POULE RELÉGATION
RENDEZ-VOUS
35e J. | SAMEDI 28 AVRIL
Kilmarnock-Inverness CT
Dunfermline-Aberdeen

DIMANCHE 29 AVRIL
St Mirren-Hibernian

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	48	34	9	13	12	37	54
2. Aberdeen	39	34	9	12	13	34	38
3. St Mirren	36	34	7	15	12	36	50
4. Inverness CT	32	34	8	8	18	36	56
5. Hibernian	27	34	6	9	19	34	63
6. Dunfermline	21	34	4	9	21	36	76

Grèce
COUPE
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 28 AVRIL
PAE APS Atromitos-Olympiakos

Norvège
CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 5e J.
Molde FK-Lillestrøm SK 3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	11	5	3	2	0	10	4
2. Tromsø IL	10	5	3	1	1	7	4
3. Strømsgodset	10	5	3	1	1	10	6
4. Sogndal IL	9	5	2	3	0	7	1
5. Hönefoss BK	9	5	2	3	0	6	2
6. Molde FK	9	5	3	0	2	7	7
7. FK Haugesund	8	5	2	2	1	9	7
8. Viking Stavanger	7	5	2	1	2	4	4
9. Vålerenga Oslo	7	5	2	1	2	6	7
10. Aalesunds FK	6	5	1	3	1	4	5
11. Fredrikstad FK	5	5	1	2	2	8	6
12. Sandnes ULF	5	5	1	2	2	7	10
13. Odd Grenland	4	5	1	1	3	4	8
14. Brann Bergen	3	5	1	0	4	7	10
15. Lillestrøm SK	3	5	0	3	2	5	8
16. Stabæk IF	1	5	0	1	4	2	12

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
32e J. | VENDREDI 27 AVRIL
FC Groningue-De Graafschap
SAMEDI 28 AVRIL
Heracles Almelo-SC Heerenveen
Vitesse Arnhem-Ex. Rotterdam
FC Utrecht-NAC Breda
VVV Venlo-ADO La Haye
DIMANCHE 29 AVRIL | Roda-PSV
FC Twente-Ajax
Feyenoord-AZ Alkmaar
NEC Nimègue-RKC Waalwijk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	67	31	20	7	4	86	34
2. AZ Alkmaar	61	31	18	7	6	62	33
3. Feyenoord	61	31	18	7	6	62	34
4. FC Twente	60	31	17	9	5	74	36
5. PSV	60	31	18	6	7	74	45
6. Heerenveen	58	31	16	10	5	69	51
7. Vit. Arnhem	49	31	14	7	10	42	36
8. Roda JC	44	31	14	2	15	51	59
9. RKC Waalwijk	41	31	12	5	14	32	43
10. Her. Almelo	40	31	11	7	13	48	52
11. NEC Nimègue	40	31	12	4	15	38	42
12. FC Utrecht	39	31	10	9	12	49	52
13. FC Groningue	35	31	10	5	16	39	58
14. ADO La Haye	32	31	8	8	15	34	55
15. NAC Breda	31	31	8	7	16	38	50
16. VVV Venlo	25	31	7	4	20	36	73
17. De Graafschap	19	31	5	4	22	28	68
18. Ex. Rotterdam	18	31	4	6	21	23	68

Pologne
CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 27e J.
LKS Lodz-Kor. Kielce 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	49	27	14	7	6	40	15
2. Ruch Chorzow	48	27	14	6	7	38	25
3. Slask Wroclaw	47	27	14	5	8	41	29
4. Lech Poznan	45	27	13	6	8	40	22
5. Korona Kielce	45	27	12	9	6	32	26
6. Pol. Varsovie	44	27	13	5	9	32	26
7. Wisla Cracovie	40	27	11	7	9	28	23
8. Gorn. Zabrze	36	27	9	9	9	30	28
9. Widzew Lodz	35	27	8	11	8	23	25
10. Jag. Bialystok	35	27	10	5	12	31	40
11. Podbeskidzie	34	27	9	7	11	25	34
12. Zagleb. Lublin	34	27	9	7	11	29	39
13. Belchatow	29	27	7	8	12	31	31
14. Lec. Gdansk	25	27	5	10	12	18	28
15. LKS Lodz	22	27	5	7	15	19	48
16. Cracovia	21	27	4	9	14	18	36

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 27e J.
Ac. Coimbra-Olhanense 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	66	27	20	6	1	60	17
2. Benfica	62	27	19	5	3	60	24
3. Sp. Braga	59	27	18	5	4	55	24
4. Sp. Portugal	53	27	16	5	6	42	21
5. Mar. Funchal	48	27	14	6	7	40	35
6. V. Guimaraes	42	27	13	3	11	35	34
7. Nac. Funchal	35	27	10	5	12	39	47
8. Olhanense	32	27	7	11	9	32	36
9. Vit. Setubal	30	27	8	6	13	23	42
10. Paços Ferreira	29	27	8	5	14	32	46
11. Gil Vicente	28	27	6	10	11	24	37
12. Rio Ave	26	27	7	5	15	27	33
13. Beira-Mar	26	27	7	5	15	23	35
14. Acad. Coimbra	23	27	5	8	14	23	35
15. Feirense	21	27	4	9	14	21	43
16. Uniao Leiria	19	27	5	4	18	23	48

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
VENDREDI 27 AVRIL
Sporting Braga-Olhanense
SAMEDI 28 AVRIL
Gil Vicente-V. Guimaraes
Mar. Funchal-FC Porto
DIMANCHE 29 AVRIL
Vit. Setubal-Nac. Funchal
Beira-Mar - Paços de Ferreira
Uniao Leiria-Feirense
Rio Ave-Benfica
LUNDI 30 AVRIL
Sporting-Ac. Coimbra

République tchèque
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 26e J.
Sigma Olomouc-Bohemians 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slov. Liberec	58	26	18	4	4	62	29
2. Sparta Prague	54	26	17	3	6	45	24
3. Viktoria Plzen	53	26	16	5	5	57	33
4. Ml. Boleslav	44	26	13	5	8	44	31
5. Dukla Prague	41	26	11	8	7	39	26
6. FK Teplice	40	26	11	7	8	31	29
7. FK Pribram	39	26	11	6	9	43	43
8. FK Jablonec	36	26	10	6	10	51	37
9. FC Slovacko	33	26	10	3	13	23	31
10. C. Budejovice	32	26	8	8	10	29	42
11. Hrad. Kralove	30	26	8	6	12	20	28
12. Slavia Prague	28	26	6	10	10	20	27
13. Sig. Olomouc	27	26	9	9	8	37	34
14. Boh. Prague	20	26	5	5	16	17	50
15. Banik Ostrava	18	26	4	6	16	22	45
16. Viktoria Zizkov	15	26	4	3	19	18	49

Roumanie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 27e J.
FC Brasov-U. Cluj-Napoca 1-1
Gaz Metan-P. Targu Jiu 3-2
Tirgu-Mures-Sp. Bucarest 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	52	27	15	7	5	45	23
2. CFR Cluj	52	27	15	7	5	40	27
3. Rap. Bucarest	51	27	15	6	6	44	23
4. FC Vaslui	49	27	15	4	8	43	24
5. St. Bucarest	49	27	14	7	6	35	20
6. U. Cluj-Napoca	42	27	10	12	5	38	26
7. Otelul Galati	42	27	12	6	9	27	24
8. P. Targu Jiu	39	27	10	9	8	39	30
9. Astra Ploiesti	38	27	10	8	9	31	27
10. C.P. Neamt	33	27	8	9	10	26	36
11. Gaz Metan	31	27	8	7	12	33	41
12. FC Brasov	30	27	8	6	13	26	29
13. Tirgu-Mures	30	27	7	9	11	24	32
14. Conc. Chiajna	30	27	8	6	13	28	46
15. Vointa Sibiu	29	27	7	8	12	18	31
16. Petrol. Ploiesti	27	27	6	9	12	29	36
17. Spor. Bucarest	25	27	5	10	12	27	46
18. Dacia Mioveni	12	27	2	6	19	16	56

Suède
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 5e J.
Örebro SK-IF Elfsborg 0-2
Malmö FF-Syrianska FC 2-0
BK Häcken-IFK Göteborg 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IF Elfsborg	12	5	4	0	1	9	4
2. Malmö FF	10	5	3	1	1	7	7
3. Atvidaberg	9	5	3	0	2	13	9
4. AIK Solna	9	5	2	3	0	5	3
5. Mjällby AIF	8	5	2	2	1	8	7
6. Helsingborg	8	5	2	2	1	5	4
7. BK Häcken	7	5	2	1	2	11	7
8. Norrköping	7	5	2	1	2	5	7
9. GAIS Göteborg	6	5	1	3	1	4	3
10. Kalmar FF	6	5	2	0	3	5	6
11. GIF Sundsvall	5	5	1	2	2	7	5
12. IFK Göteborg	5	5	1	2	2	7	8
13. Gefle IF	5	5	1	2	2	4	9
14. Djurgarden	4	5	1	1	3	7	9
15. Syrianska FC	4	5	1	1	3	3	9
16. Örebro SK	3	5	0	3	2	5	8

Suisse
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE
SAMEDI 28 AVRIL
Grasshopper-FC Lucerne
Servette Genève-Young Boys
DIMANCHE 29 AVRIL
FC Bâle - Lausanne-Sports
FC Thoune-FC Sion
Exempt : FC Zurich.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	62	28	18	8	2	60	23
2. FC Lucerne	46	29	12	10	7	36	24
3. Young Boys	40	28	10	10	8	41	31
4. FC Thoune	38	29	10	8	11	31	32
5. FC Zurich	35	29	9	8	12	37	35
6. Servette	35	30	10	5	15	37	53
7. Gras. Zurich	25	28	7	4	17	24	49
8. Lausanne-Sp.	23	29	6	5	18	23	54
9. FC Sion	13	29	14	7	8	35	25

FC Bâle champion 2012.
Sion a été pénalisé de 36 pts.

Turquie
COUPE
EXPRESS
DEMI-FINALES
25 AVRIL
Bursaspor-Eskisehirspor
KDC Karabükspor-Fenerbahçe se disputait le jeudi 26 avril.

CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
RENDEZ-VOUS
3e J. | SAMEDI 28 AVRIL
Trabzonspor-Galatasaray
DIMANCHE 29 AVRIL
Fenerbahçe-Besiktas

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	42	2	1	0	1	3	2
2. Fenerbahçe	40	2	2	0	0	4	1
3. Trabzonspor	31	2	1	0	1	1	2
4. Besiktas	28	2	0	0	2	0	3

Pour cette seconde phase, les clubs ont conservé les points acquis durant la première phase.
Dans la poule titre et la poule Europa Ligue, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.
Le premier est qualifié directement pour la Ligue des champions et le deuxième pour le tour préliminaire. Le troisième se qualifie pour l'Europa Ligue et le quatrième dispute un barrage contre le premier de la poule Europa Ligue pour déterminer le dernier qualifié.

POULE EUROPA LIGUE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sivasspor	29	2	1	1	0	5	1
2. Bursaspor	28	2	1	0	1	3	6
3. Eskisehirspor	27	2	0	2	0	2	2
4. Istanbul BB	26	2	0	1	1	3	4

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
SAMEDI 28 AVRIL
Istanbul BB-Sivasspor
DIMANCHE 29 AVRIL
Eskisehirspor-Bursaspor

AM SUD

Argentine
TOURNOI CLÔTURE
MATCHES DÉCALÉS | 11e J.
Belgr. Cordoba-Boca Juniors 1-1
Ars. Sarandi-Newell's 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	21	11	6	3	2	20	11
2. Newell's OB	21	11	6	3	2	14	7
3. Tigre	20	11	6	2	3	13	8
4. Ars. Sarandi	19	11	5	4	2	12	8
5. All Boys	19	11	5	4	2	10	8
6. Vel. Sarsfield	17	10	4	5	1	15	8
7. Col. Santa Fe	17	11	4	5	2	15	13
8. Est. La Plata	16	11	4	4	3	14	14
9. Belg. Cordoba	16	11	4	4	3	10	11
10. Un. Santa Fe	15	11	3	6	2	15	11
11. Independiente	14	11	4	2	5	15	16
12. Atl. Rafaela	13	11	4	1	6	14	15
13. San Lorenzo	13	11	3	4	4	12	15
14. Argentinos J.	12	11	3	3	5	9	10
15. Racing Club	12	11	3	3	5	10	13
16. Lanus	11	11	3	2	6	9	11
17. Godoy Cruz	10	11	1	7	3	7	12
18. Banfield	10	11	2	4	5	11	20
19. SM San Juan	9	10	2	3	5	10	14
20. Olimpo	7	11	2	1	8	12	22

AFRIQUE

Ligue des champions
RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES ALLER
VENDREDI 27 AVRIL
El-Hilal (SOU) - ASO Chlef (ALG)
MAS Fès (MAR)-Zamalek (EGY)
Djoliba (MAL)-Sunshine Stars (NGA)
Stade Malien (MAL) - Al-Ahly (EGY)
SAMEDI 28 AVRIL
Ét. Sahel (TUN)-AFAD Djekanou (CIV)
Esp. Tunis (TUN)-Dyn. Harare (ZIM)
Ber. Chelsea (GHA)-Cot. Garoua (CAM)
DIMANCHE 29 AVRIL
TP Mazembe (RDC)-El Merreikh (SOU)
Matches retour : 11, 12 et 13 mai.

FÉMININES

JO 2012
TIRAGE AU SORT
PHASE FINALE
DU 25 JUILLET AU 9 AOÛT
Les deux premiers de chaque poule et les deux meilleures troisièmes se qualifient pour les quarts. Finale le 9 août à Wembley.
GROUPE E. Angleterre, Brésil, Cameroun et Nouvelle-Zélande.
GROUPE F. Afrique du Sud, Canada, Japon et Suède.
GROUPE G. Colombie, Corée du Nord, États-Unis et **France.**

PROGRAMME
1re J. | MERCREDI 25 JUILLET
États-Unis - **France**
Colombie-Corée du Nord
2e J. | SAMEDI 28 JUILLET
États-Unis - Colombie
France-Corée du Nord
3e J. | MARDI 31 JUILLET
France-Colombie
États-Unis - Corée du Nord

LIGUE DES CHAMPIONS
DEMIES RETOUR

EXPRESS
24 ET 25 AVRIL
FC Barcelone-**Chelsea** (0-1) 2-2
Real Madrid-Bayern (0-2) **a.p.** 2-1
(Bayern qualifié 3 t.a.b. à 1)

RENDEZ-VOUS
FINALE | SAMEDI 19 MAI, 20 H 45, À MUNICH (ALLIANZ-ARENA)
Bayern Munich-Chelsea

FC BARCELONE 2-2 (2-1) CHELSEA

3-3-3-1 | Entr. : Guardiola | 56 ✱

65 ✱ | Entr. : Di Matteo | 4-3-3

MARDI 24 AVRIL. Buts : Busquets (35e), Iniesta (43e) pour Barcelone ; Ramires (45e+1), Torres (90e+2) pour Chelsea. **Stade :** Camp Nou. **Spectateurs :** 95 845. **Arbitre :** M. Cüneyt Cakir (TUR, 6 ✱). **Remplacements :** Piqué (Dani Alves, 26e, 5 ✱), Cuenca (Tello, 67e), Fabregas (Keita, 74e) pour Barcelone ; Cahill (Bosingwa, 12e, 6 ✱), Mata (Kalou, 58e), Drogba (Torres, 80e) pour Chelsea. **Avertissements :** Iniesta (50e), Messi (71e) pour Barcelone ; Obi Mikel (32e), Ramires (44e), Ivanovic (49e), Cech (59e), Lampard (72e), Meireles (89e) pour Chelsea. **Expulsion :** Terry (37e) pour Chelsea. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 35e :** Cuenca, de la gauche de la surface, centre pour Busquets, démarqué au second poteau, qui finit de l'intérieur du gauche (1-0). **43e :** Messi, dans l'axe, décale Iniesta, qui échappe à Ramires et croise sa frappe du pied droit (2-0). **45e+1 :** Lampard gagne son duel avec Mascherano et lance Ramires, qui pique son lob du droit au-dessus de Valdes (2-1). **49e :** penalty sévère pour une faute de Drogba sur Fabregas. Messi expédie le ballon sur la transversale. **90e+1 :** long ballon de Cole depuis sa surface pour Torres, sur la ligne médiane, seul dans le camp barcelonais. Torres dribble Valdes et pousse le ballon dans le but vide du droit (2-2).

R. MADRID 2-1 a.p. (1-1 ; 1-0 t.a.b. 3-1) BAYERN

4-2-3-1 | Entr. : Mourinho | 63 ✱

67 ✱ | Entr. : Heynckes | 4-2-3-1

MERCREDI 25 AVRIL. Buts : Cristiano Ronaldo (6e s.p., 14e) pour le Real Madrid ; Robben (27e s.p.) pour le Bayern. **Stade :** Santiago Bernabeu. **Spectateurs :** 70 000. **Arbitre :** M. Kassai (HON, 6 ✱). Remplacements : Di Maria (Kaká, 75e), Benzema (Higuain, 106e), Özil (Granero, 111e) pour le Real Madrid ; Ribéry (Müller, 95e) pour le Bayern. **Avertissements :** Pepe (27e), Arbeloa (59e), Granero (115e) pour le Real Madrid ; Alaba (5e), Robben (90e), Luiz Gustavo (102e), Badstuber (104e) pour le Bayern. **Tirs au but réussis :** Xabi Alonso pour le Real Madrid ; Alaba, Gomez, Schweinsteiger pour le Bayern. **Tirs au but manqués :** Cristiano Ronaldo, Kaká, Sergio Ramos pour le Real Madrid ; Kroos, Lahm pour le Bayern. **Temps additionnel :** 4 min (2+2+0+0). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 6e :** à la suite d'une main d'Alaba dans la surface, Cristiano Ronaldo transforme le penalty du pied droit (1-0). **14e :** Özil trouve Cristiano Ronaldo dans la surface, qui conclut d'un tir du droit à ras de terre près du poteau (2-0). **27e :** à la suite d'une faute de Pepe sur Gomez dans la surface, Robben transforme le penalty du gauche, Casillas détournant le ballon sur l'intérieur de son poteau (2-1).

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **14 buts.**
2. Gomez (Bayern Munich), **12 buts.**
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **10 buts.**
4. Benzema (Real Madrid), **7 buts.**
5. Ibrahimovic (AC Milan), Doumbia (CSKA Moscou), Drogba (Chelsea), A. Frei (FC Bâle), Gomis (Lyon), Cavani (Naples), José Callejon (Real Madrid), Soldado (Valence CF), Chirokov (Zénith Saint-Pétersbourg), **5 buts.**

EUROPA LIGUE

Les fiches des demi-finales retour, Valence CF-Atletico Madrid (2-4 à l'aller) et Athletic Bilbao-Sporting Portugal (1-2 à l'aller), jouées jeudi, seront communiquées dans notre édition de mardi.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1992 OLSEN

APPELÉ DE DERNIÈRE MINUTE à la suite de l'exclusion de la Yougoslavie, le Danemark et son capitaine apportent de la fraîcheur à un tournoi qu'ils gagnent à la surprise générale !

« Chéri, c'est quelqu'un de la Fédé au téléphone ! » Lars Olsen a encore le nez dans le coffre à bagages de sa voiture lorsqu'un appel à son domicile vient interrompre ses préparatifs de voyage. C'est un dirigeant de la Fédération danoise qui le cherche : plus question de vacances, de bronzette et de balades à vélo, l'équipe nationale dont il est capitaine doit rejoindre la Suède pour y disputer la phase finale de l'Euro !

Nous sommes au tout début de juin 1992. Le 30 mai précédent, un samedi, le Conseil de sécurité de l'ONU a décrété l'embargo sur la Serbie et le Monténégro, coupables d'empêcher par la force le processus d'indépendance des autres membres de la Fédération yougoslave. Parallèlement, il a été demandé que les sanctions soient étendues au sport. Ce qu'a immédiatement fait l'UEFA, excluant la sélection yougoslave de l'Euro. Résultat : les « Plavi » (surnom des joueurs de l'équipe yougoslave) qui s'entraînent déjà en Suède sont priés de rentrer, et les Danois de prendre leur place en vertu de leur rang de deuxièmes dans le groupe éliminatoire remporté par la Yougoslavie à l'automne 1991. Le Danemark va donc disputer son troisième Euro d'affilée.

LE DÉFENSEUR DANOIS S'APPRÊTE À PARTIR EN VACANCES, LORSQU'IL EST RAPPELÉ POUR DISPUTER L'EURO

Est-ce un cadeau empoisonné ? C'est ce que beaucoup pensent, tant la sélection dirigée par Richard Möller Nielsen manque de préparation, devant rappeler ses internationaux en catastrophe. Lars Olsen reste, lui, optimiste : « Nous sommes prêts à jouer. Il aurait été préférable de pouvoir effectuer un stage, mais, quelque part, cela pourrait s'avérer un avantage d'arriver sans pression. Nous n'aurons pas le temps de gamberger. »

TRABZONSPOR LE LÂCHE. C'est préférable, en effet. Surtout pour Olsen qui, quelques heures après sa convocation, a appris que son club de Trabzonspor, ne comptait plus sur lui. Il y avait signé à l'été 1991, tout auréolé de ses cinq titres danois en six ans avec Brøndby. Mais pour le solide défenseur l'aventure tournait court. Olsen n'avait manqué aucun match de Championnat, mais la quatrième place finale avait fait grincer des dents, malgré la « consolante » de la Coupe de Turquie. Et puis, les Turcs s'attendaient probablement à trouver un libero à la Baresi, souverain dans ses relances et conquérant balle au pied. Pas forcément le registre du bonhomme… Va donc pour un détour par l'Euro… que la plupart des observateurs prévoient bref. « S'ils reviennent avec un point, ce sera super », estiment même certains compatriotes d'Olsen. Surtout que, contrairement à Brian Laudrup, son frère aîné Michael, la star du football danois, et Jan Mölby n'ont pas voulu revenir sur leur décision prise en novembre 1990 d'abandonner la sélection. « Tant pis, rebondit Olsen, mais ça ne nous empêchera pas de montrer que nous sommes capables de grandes choses. J'ai l'espoir d'atteindre les demi-finales. »

FRAÎCHEUR MENTALE. Il se trompe : le Danemark ira jusqu'au bout ! En effet, la « Danish dynamite » va vivre un mois explosif, déjouant tous les pronostics. D'abord au premier tour où, après avoir mis l'Angleterre en échec (0-0) et perdu de justesse face à la Suède (0-1), l'équipe de Möller Nielsen obtient son billet pour les demies en battant 2-1 la France de JPP avec un excellent Lars Olsen aux commandes de sa défense. Puis les Danois enivrent des Pays-Bas qui n'accrochent la prolongation (2-2) que dans les dernières minutes mais cèdent aux tirs au but (5-4), Schmeichel détournant la tentative de Van Basten. La force du Danemark, c'est sa fraîcheur physique et mentale, sa capacité à ne jamais paniquer face à des équipes aux redoutables individualités. C'est aussi un groupe solidaire, complet, où le danger peut venir de partout : Larsen et Elstrup buteurs contre les Bleus, Larsen encore, par deux fois, face aux Oranje, Jensen et Vilfort au cours d'une finale face à l'Allemagne (2-0) qui a vu Schmeichel réaliser des prodiges. Et voilà comment Olsen, le vacancier de début juin, se retrouve le dernier samedi du mois à soulever le trophée de champion d'Europe sur la place de la mairie de Copenhague, le lendemain du triomphe de Göteborg ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

Repères Né le 2 février 1951, à Glostrup (Danemark). 84 sélections et 4 buts pour le Danemark. **Son Euro 1992 :** vainqueur, 8 matches et aucun but en phase éliminatoire, 5 matches et aucun but en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : PAUL GASCOIGNE (EURO 1996).

A vous de faire la fête

GAGNEZ un pack VIP ou deux billets pour l'UEFA EURO 2012™

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 27 avril 2012.

PLUS 6 000 Tango 12 adidas®, répliques officielles du ballon de la compétition.

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 18 juin 2012.

Pour plus d'informations sur le concours et pour consulter les conditions de participation, rendez-vous sur www.canon-europe.com/euro2012

Canon
OFFICIAL SPONSOR*

UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE

*Sponsor Officiel

Le logo officiel de l'UEFA EURO 2012™ est protégé en tant que marque commerciale, par droits d'auteur et/ou de design. Tous droits réservés.
©Getty Images

canon-europe.com/euro2012

TÉLÉ WEB

VENDREDI

18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
➔ **19.00**
Foot+/Toulouse-Montpellier.
➔19.45 CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.
20.00 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
➔20.30 Eurosport/Tours-Bastia.
➔21.00 Orange Sport/Lorient-Marseille.
22.00 ESPN Classic/France-Italie, Euro 2000.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
23.00 Canal+ Sport/Jour de foot.
00.00 Foot+/Lorient-Marseille.

SAMEDI

⇨13.30 L'Équipe TV/Southampton-Coventry.
➔15.25 Orange Sport/Multiplex Bundesliga.
➔15.50 Canal+/Stoke City-Arsenal.
➔17.15 France 4/Saint-Étienne - Lyon, finale de la Coupe Gambardella.
⇨18.00 L'Équipe TV/Alonzo match.
➔ **20.35**
France 2/Lyon-Quevilly, finale de la Coupe de France.
➔20.40 Canal+ Sport/AS Roma-Naples.
➔21.15 Ma Chaîne Sport/Maritimo-FC Porto.
22.40 Canal+ Sport/Villarreal-Osasuna.
23.00 Orange Sport/Bayern Munich-Stuttgart.

DIMANCHE

07.30 Orange Sport/Bayer Leverkusen-Hanovre.
11.00 Sport+/Los Angeles Galaxy-FC Dallas.
11.10 TF1/Téléfoot.
➔11.50 Canal+ Sport/Real Madrid-FC Séville.
14.10 Orange Sport/Kaiserslautern-Dortmund.
➔14.30 Ma Chaîne Sport/FC Twente-Ajax Amsterdam.
➔14.50 Canal+ Sport/Novare-Juventus Turin et Sienne-Milan AC, en duplex.
16.30 Ma Chaîne Sport/Celtic Glasgow-Rangers.
➔16.55 Canal+ Sport/Tottenham-Blackburn.
17.00 Foot+/Saint-Étienne - Dijon, Auxerre-Brest, Nancy-Caen, Rennes-Ajaccio, Sochaux-Bordeaux, Valenciennes-Nice.
18.15 Ma Chaîne Sport/Feyenoord-AZ Alkmaar.
18.45 CFoot/Culture foot.
18.55 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
19.20 Canal+/Canal football club.
➔20.15 Ma Chaîne Sport/Rio Ave-Benfica.
➔ **20.55**
Canal+/Lille - Paris-SG.
➔21.20 Canal+ Sport/Rayo Vallecano-FC Barcelone.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'équipe du dimanche.
23.10 Ma Chaîne Sport/Boca Juniors-Colon Santa Fe.

LUNDI

07.35 Orange Sport/Wolfsburg-Werder Brême.
⇨12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 I-Télé/13 h foot.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.30 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.40 Canal+ Sport/Les spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
19.45 CFoot/C le talk.
20.00 Trace Sport/In the name of good : Florent Malouda.
20.05 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.
20.10 I-Télé/20 h foot.
➔ **20.30**
Eurosport/Lens-Le Havre.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
➔20.55 Canal+ Sport/Manchester City-Manchester Utd.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
22.55 Canal+ Sport/The specialists.
23.00 Eurosport/Eurogoals.

MARDI

➔15.00 Eurosport/Paris-SG - Montpellier, demi-finale de la Coupe de France féminine.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
➔19.45 CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
➔20.40 Canal+ Sport/Liverpool-Fulham.
➔ **21.00**
Canal+/Montpellier - Évian-TG.

➔ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

MAMADOU SAKHO
(Cantonné sur le banc du PSG depuis quelques semaines, le défenseur central ne feint pas sa déception)
« Je n'ai pas le temps de jeu que j'ai eu précédemment. C'est rageant, frustrant, énervant. »

YOHAN CABAYE
(Le milieu de Newcastle parle de son coéquipier Hatem Ben Arfa)
« Il m'impressionne. Tous les jours, il bosse à l'entraînement et fait des séances supplémentaires, seul, pour travailler devant le but. Ce qui lui arrive est vraiment mérité. Il est allé le chercher, personne ne le lui a donné. »

CAMILLE ABILY
(Que ce soit avec l'Olympique Lyonnais ou les Bleues, la milieu de terrain de vingt-cinq ans est ambitieuse)
« On a toutes envie de faire le triplé *(NDLR : Ligue des champions, Championnat, Coupe de France)* avec l'OL et de ramener la médaille d'or des Jeux Olympiques de Londres. »

FF NON STOP

francefootball.fr
L'HEURE DE LA VIEILLE DAME

Avant, pendant et après : rendez-vous sur le site de *France Football* pour ne rien rater de la finale de la Coupe de France opposant, ce samedi au Stade de France, Lyon à Quevilly.

facebook.com/francefootball.fr
QUEL AVENIR POUR GIROUD ?

Selon vous, Olivier Giroud doit-il quitter Montpellier l'été prochain ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.

twitter.com/francefootball
LE PROCHAIN MERCATO EN CHIFFRES

Dans la foulée du « Spécial transferts », publié mardi dernier par *FF*, notre compte Twitter vous offre quelques chiffres sur le prochain marché estival des transferts (top 10 des agents, top 20 des clubs les plus dépensiers...).

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
N°s spéciaux 3,50€ /ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

KIA CUP

Communiqué

KIA CUP 2012 - L'équipe « Les Mimis » l'emporte à Dijon!

Parmi les 24 équipes participantes, c'est finalement l'équipe « Les mimis » qui remporte la septième étape de la KIA CUP 2012 disputée à Dijon et se qualifie ainsi pour la Finale Nationale. Celle-ci se tiendra à Nice le 12 mai prochain et permettra aux vainqueurs de participer à la Finale Internationale organisée en juin à Varsovie, en marge de l'UEFA EURO 2012™ !

Pour la troisième année consécutive, KIA, partenaire officiel de l'UEFA EURO 2012™, organise la KIA CUP, premier tournoi amateur national de foot 5/5, aujourd'hui devenue l'épreuve référence du calendrier sportif de cette discipline.
Soutenue par la concession KIA DESCOLLONGES de Chenove, acteur local de premier rang dans la région et partenaire de l'événement, la septième étape s'est déroulée le samedi 21 avril au sein du très beau complexe Soccer 5 de Dijon. L'équipe « Les mimis », composée d'Arnaud Grinand, Jérémy d'Anna, Rémy Gourier, Karim Mounfarid, Nordine Skittioui et Jérémy Mouillon s'est finalement imposée au terme d'une finale prolifique en buts. Elle l'emporte face à l'équipe « Bounty » sur le score de 10 à 4, dans une ambiance mêlant convivialité, passion et pur esprit sportif.

Grâce à cette victoire, les lauréats de la compétition affronteront les vainqueurs des 7 autres étapes régionales lors de la Finale Nationale, qui se déroulera le 12 mai à Nice sur les terrains du nouveau centre UrbanFootball.
Un défi de taille et un passage obligé pour espérer représenter la France et affronter les meilleurs équipes européennes de foot 5/5 à Varsovie lors de la Finale Internationale, organisée pendant l'UEFA EURO 2012™ !

www.kia-cup.fr

Les 144 joueurs de l'étape de Dijon ont marqué 352 buts durant les 4 heures de jeu

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

EURO2012 KIA Partenaire Officiel

KRO, tout simplement

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

Kronenbourg®

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.